LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No 8 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 20 MAI 1960 PRIX: SEPT CENTS

Mgr Antoine d'Eschambault est décédé à l'âge de 64 ans

Mgr Antoine d'Eschambault, prêtre, patriote et historien de renom national, est décédé à l'hôpital St-Boniface, mercredi après-midi. De santé chancelante depuis deux ans, il s'était retiré de sa cure à la paroisse St-Emile, il y a deux mois et, depuis deux semaines il luttait pour sa vie à l'hôpital. Le défunt a joué un rôle de premier plan dans la vie française de l'Ouest canadien et il avait acquis une réputation nationale par ses recherches et ses initiatives dans le domaine de l'histoire. Comme patriote il était l'ouvrier de la première heure dans plusieurs oeuvres et organisations, notamment la fondation du poste CKSB.

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, présidera les funérailles à 11 du matin, samedi, à la basilique.

Mgr Antoine d'Eschambault naquit à Letellier, Man., le 15 octobre 1896, fils du docteur Alexandre d'Eschambault et de Corinne Marcotte, et fit ses études primaires à Letellier et à Ste-Agathe. Il perdit son père à l'âge de 14 ans et, cette même année, se dirigea vers le Petit Séminaire de St-Boniface (édifice actuel du Collège) pour y faire ses études supérieures. Après son cours classique au Collège il obtint son baccalauréat ès arts de l'Université de Manitoba, avec médaille d'or, et une bourse de voyage Isbister, évaluée à $1,200. Il poursuivit ses études sacerdotales au Grand Séminaire de Québec (Laval), 1917-1921, pour obtenir la licence en philosophie et le doctorat en théologie.

Sacerdoce

Il fut ordonné prêtre en la cathédrale de St-Boniface, le 10 juillet, en même temps que son frère Alexandre, par Son Exc. Mgr. A. Béliveau, la première ordination simultanée de deux frères dans l'Ouest. Il dit sa première messe dans la chapelle du couvent des Carmélites, le 12 juillet. Son frère est décédé le 12 août 1929 après un ministère fructueux à Ste-Rose, McCreary, St-Lazare et Grande Clairière.

A l'automne il se dirigea vers la Ville Eternelle poursuivre ses études au Collège canadien et obtenir le doctorat en droit canonique. Il fit un séjour en Pologne pendant neuf mois chez les Pères Oblats et les Soeurs de St-Vincent de Paul pour apprendre la langue et se renseigner sur les coutumes de ce peuple. Ainsi, dès son retour au Canada en 1924 il fut chargé des missions polonaises d'East Selkirk et de Whitemouth, dont il aura soin pendant 18 ans, en plus de ses multiples activités.

Mgr d'Eschambault a été secrétaire à l'archevêché pendant dix ans, et, à partir de 1934, chancelier. Il était nommé curé de la paroisse St-Emile en 1947.

Dans le domaine de l'éducation il a été membre de l'exécutif de l'Association d'Education depuis 1924, aumônier, visiteur des écoles pendant 12 ans. Il a organisé des cours de tissage, d'art ménager et d'agriculture, fondé la section française de la Société Post-scolaire, joué un rôle de premier plan dans l'organisation de la bibliothèque publique de langue française, encouragé le film français. Il y a peu de temps encore il souligna la possibilité de développer des bibliothèques en campagne moyennant un octroi provincial.

Il fut membre du Bureau Aviseur du Département d'Instruction et président du comité d'enquête de l'Association, deux postes qui lui ont permis de cultiver la compréhension des concitoyens de langue anglaise.

* * *

Mgr Antoine d'Eschambault

* * *

Du côté de l'histoire il fut l'inspirateur de la Société Historique de St-Boniface, président de la Canadian Historical Association, auteur de plusieurs articles de recherches et d'appréciation, âme des fêtes en l'honneur de La Vérendrye, de Riel, de Mgr Taché, des Soeurs Grises, membre de la Société Royale, professeur et docteur (honoris causa) de l'Université de Montréal, membre de la Commission des Sites historiques du Canada et ainsi responsable de la construction de plusieurs monuments.

Parmi ses autres titres à la reconnaissance, mentionnons, aviseur des hôpitaux catholiques, membre du bureau de direction de la Children's Aid Society, fondateur du musée de St-Boniface, pionnier et secrétaire depuis toujours de Radio St-Boniface, directeur des "Cloches de St-Boniface", fondateur de l'Oeuvre des Bourses, etc. Il avait un culte spécial envers la nation métisse et a beaucoup fait pour rehausser son prestige, par la parole et par l'organisation de l'Union St-Joseph.

A l'occasion de son jubilé sacerdotal en 1946 plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils se donnèrent rendez-vous, ci-inclus Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, un confrère de Rome.

Plus récemment au mois de mai 1959, à l'occasion de son investiture comme prélat domestique, une foule d'amis français, anglais et polonais manifesta l'estime qu'il avait mérité par son zèle lumineux et son commerce agréable. En cette dernière occasion surtout l'on rappela ce que cette vie débordante d'activité semblait contredire, c'est-à-dire sa piété intense et son esprit de prière.

La Liberté et le Patriote salut en Mgr d'Eschambault, un convaincu de l'importance de la presse. Infatigable chroniqueur, il ne refusa jamais les corvées qu'il faut s'imposer pour produire des obituaires équilibrés en dernière heure au sujet de grands hommes. Sa copie arrivait à temps, pleine de ratures et de corrections, comme preuve de la chasse au mot juste et du souci de la phrase bien tournée. Cette discipline s'est manifestée dans d'innombrables causeries à la radio et définitivement dans un livre classique "Eugenical Sterilisation". C'était aussi au même titre l'orateur par excellence des grandes occasions, un grand serviteur de la Parole de Dieu. Il a même imprimé sa pensée en bronze, comme en témoigne l'élégante statue qui domine le parc La Vérendrye de St-Boniface.

Lui survivent, un frère, Henri, de St-Boniface, une soeur, Mme Philippe Guertin (Joséphine), à qui **La Liberté et le Patriote** exprime ses condoléances les plus sincères. Une autre soeur, Corinne (Mme John Schimnowski), est décédée.

En Saskatchewan

Deux des 8 finissants de Gravelbourg ont choisi la vocation sacerdotale

GRAVELBOURG — La 32e collation des diplômes aux huit finissants du collège Mathieu de Gravelbourg eut lieu cette année le 15 mai. Des huit finissants, quatre sont de la paroisse même de Gravelbourg, MM. René Arguin, Gérard Marchand, Louis Marchand et Edouard Rymek; les 4 autres sont MM. Ovide Dion, de Ferland, Conrad Bussière, de Vonda, Jean-Charles Poirier, de Bellegarde, et Donald Sirois, de Saskatoon.

La cérémonie des adieux avait commencé la veille par un diner qui rassemblait le corps professoral et les finissants; le repas fut suivi d'une réunion intime à la Salle des Pères. Dimanche, un soleil radieux et une température fraiche dissipèrent la poussière des derniers jours et un cortège imposant de visiteurs envahit la capitale française et catholique du sud de la Saskatchewan.

Messe et sermon

M. le Curé D. Dugas, qui avait généreusement mis à disposition son artistique cathédrale, célébra la sainte messe, assisté des RR. PP. J. Lesmerises, de Lebret, et D. Comeau, du Collège. Pendant ce temps, la Chorale, sous la direction du R. P. Paul Plamondon, exécutait avec enthousiasme la messe Ste-Cécile de Chérion et M. Robert Boulanger accompagnait à l'orgue.

Après l'Evangile, Monsieur le Curé adressa quelques mots de bienvenue aux finissants et au personnel du collège. Le R. P. Nogue donna le sermon de circonstance: il fit un rapprochement entre l'Evangile du 4e dimanche après Pâques qui mentionne le retour de Jésus à son Père et la collation des diplômes qui est le signe du départ prochain des finissants. Il souligna les sentiments de tristesse qui animent les âmes devant cet événement, mais aussi la fierté et en un sens la joie que tous éprouvent de les voir se lancer dans les carrières de leur choix.

A l'issue de la messe, un banquet réunissait tous les convives à la salle paroissiale. Une magnifique décoration ornait ce réfectoire: des banderoles jaunes et bleues traversaient la salle et huit étoiles symbolisant les finissants ornaient les murs; au-

(Suite à la neuvième page)

Le gérant et le personnel de CKSB ont raison d'être fiers de leur concours spécial à l'occasion de la fête des Mères, en ce mois de mai 1960. La lecture de la chronique du poste donne les résultats de leur enquête . . . au sujet des familles nombreuses franco-manitobaines. Les chiffres sont plus qu'éloquents. La photo ci-dessus, prise dans le grand studio du poste, permet de voir les deux gagnantes en compagnie de membres du personnel. On voit, de gauche à droite, M. Rossel Vien, animateur de programmes à CKSB, Mme Anna Lauzé, de St-Boniface, autrefois de St-Jean-Baptiste, mère de 22 enfants, Mme Georges Laurencelle, de St-Boniface, autrefois de La Broquerie, mère de 24 enfants et première gagnante du concours, Mme Aimée Simons, speakerine. Les prix ont été décernés aux gagnantes le mercredi 11 mai.



"Basilique" de Notre-Dame du Cap vue des airs: ce splendide nouveau temple du Rosaire, Notre-Dame du Cap sera le site du prochain congrès marial en 1962. Comme en fait foi la photo aérienne, l'extérieur de cet ex-voto en l'honneur de la Madone des Canadiens est en voie de progrès. Présentement, les travaux de maçonnerie se poursuivent sur les pentes douces en forme de bras ouverts, de chaque côté de la façade.

Un congrès marial international aura lieu à N.-D.-du-Cap en 1962

CAP-DE-LA-MADELEINE (La Presse) — Le Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap sera, en 1962, le théâtre d'un événement de caractère international sans précédent en Amérique. C'est en effet en ce pieux endroit de renommée aujourd'hui universelle que se déroulera, dans deux ans, le prochain congrès marial international, au même moment où se réuniront les membres de la section marialogique dont les assises se dérouleront à l'Université d'Ottawa, dirigée par les Pères Oblats de Marie Immaculée.

Cette heureuse nouvelle était officiellement annoncée par Son Exc. Mgr Sébastiano Baggio, délégué apostolique au Canada, alors qu'il s'adressait aux membres canadiens des Filles d'Isabelle, réunies à l'occasion de leur dixième pèlerinage annuel au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap.

"Espèce de concile"

"Je suis porteur d'une nouvelle qui vous réjouira au plus profond de votre coeur de Canadiens et de votre âme dévouée à Notre-Dame-du-Cap, déclara solennellement le très distingué prélat. Le Saint-Père a daigné décider que le prochain congrès international marial soit célébré en l'an 1962, ici même à Notre-Dame-du-Cap, dans ce sanctuaire qui sera le siège d'une espèce de concile, qui disposera les participants et la chrétienté au grand Concile oecuménique.

"A cette occasion, les plus grands théologiens, les plus compétents dans cette science de la connaissance de la nature, de la fonction, de la place de la Vierge dans l'Eglise et dans les âmes, dans le mystère de la Rédemption et de l'Incarnation, se réuniront pour étudier, à la lumière des écrits pontificaux, la doctrine des Saints-Pères et des théologiens. Ils étudieront le rôle de la Vierge dans le monde et surtout le rôle de la Mère de Dieu dans l'unité des croyants et dans l'unité de l'Eglise."

Ces importantes assises, approuvées par une disposition de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII étaient récemment annoncées par Son Em. le cardinal Tardini, de la secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, qui exprimait le voeu que ce congrès contribue non seulement à l'approfondissement de la doctrine marialogique, mais également à l'accroissement de la traditionnelle piété mariale des Canadiens et qu'il attire sur le Canada tout entier la protection de la Reine des Cieux.

Dédicace du temple

Le congrès coïncidera avec la dédicace du nouveau temple marial national du Cap-de-la-Madeleine. Un événement de cette nature réjouira sans doute les millions de pèlerins qui, de toutes parts, viennent s'agenouiller aux pieds de la reine deux fois couronnée de ce vénéré sanctuaire.

"Ce sera aussi pour le Canada, continuait le délégué apostolique, un privilège incomparable et la source de grâces sans nombre. C'est un événement d'une importance primordiale. C'est la première fois que cette académie internationale marialogique se réunira en dehors de l'Europe. Ces assises se tiennent toujours dans les villes principales, consacrées aux sanctuaires de la Vierge et la prochaine assemblée se tiendra au Cap-de-la-Madeleine, dans ce continent, ici au bord de ce fleuve qui, par sa voie maritime, relie l'Amérique du Nord, le Canada et les Etats-Unis à la vieille Europe. Je suis très heureux de vous communiquer cette nouvelle et je vous charge de la répandre pour que, dès ce moment, tous commencent à prier pour que ce congrès, ce genre de concile marialogique, puisse avoir le grand succès que l'Eglise en attend."

14 missionnaires sacrés évêques par Jean XXIII

CITE DU VATICAN — Quatorze évêques missionnaires ont reçu la consécration épiscopale du pape Jean XXIII, au cours d'une grandiose cérémonie qui s'est déroulée dans la basilique St-Pierre de Rome.

Parmi les nouveaux évêques missionnaires, on compte un Irlandais, un Japonais, un Australien, un Américain, deux Anglais et huit Africains.

Au cours de son allocution, le Souverain Pontife a fait allusion à la conférence au sommet à Paris.

Le Saint-Père a incité les nouveaux prélats et l'Eglise universelle à "servir d'exemples aux puissants de ce monde, de qui dépend en grande partie le maintien ou la dissolution de la paix mondiale".

Coexistence pacifique

Le pape a signalé que c'est à propos de "la participation et de la jouissance des biens de la terre qu'existe le point de contestation, qui peut causer le plus grand préjudice aux fins supérieures de la vie humaine spirituelle et immortelle. A quoi servirait l'activité missionnaire . . . si la confusion partielle ou total des hommes et des peuples devait empêcher par la violence de la persécution l'affirmation de tout droit et de toute possibilité de coexistence pacifique".

L'Eglise est toujours présente là où il y a du travail et de la souffrance, a ajouté le Saint-Père.

Durant la longue cérémonie de consécration, le Souverain Pontife était assisté de deux évêques nord-américains qui sont responsables au Canada et aux Etats-Unis de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi.

La Saskatchewan honore ses héros de 1939-1945

REGINA — Le gouvernement de Saskatchewan honorait récemment 45 héros de la dernière guerre, en donnant leurs noms à certaines îles ou lacs de la province. Ces noms ont été officiellement adoptés sur les cartes géographiques du Canada, a dit l'hon. A. G. Kuziak, ministre provincial des ressources naturelles.

La liste complète renferme certains noms de Canadiens français: l'île Bédard, à la mémoire du soldat Léo-L. Bédard; l'île Bélanger, du fusilier Jean-G. Bélanger, de Battleford; l'île Baptiste, du soldat Edgar Baptiste; l'île Boucher, du soldat Arthur A. Boucher, de Biggar; l'île Perron, du soldat Gaétan Perron.

Conférence des loisirs tenue à Gravelbourg

REGINA — 75 délégués de 28 cités, villes et villages de la Saskatchewan ont participé récemment à la 29e conférence provinciale annuelle "des récréations" tenue à Gravelbourg. Il fut alors question de golf, natation, balle, hockey, parcs, terrains de jeux, etc.

Parmi les délégués il y avait des représentants de Saskatoon, Weyburn, Swift Current, Melfort, Quill Lake, White Fox, Kindersley, Fort Qu'Appelle, Yorkton, Estevan, Porcupine Plain, Willow-Bunch, Prince-Albert, Gravelbourg, Pennant, Ponteix, Rosetown, Moose Jaw, Eston, Cabri, Maple Creek, Kamsack, Meadow Lake, Carlyle, Beechy et Cornach.



M. Luke Hart, Chevalier suprême

Chevalier Suprême reçu à Winnipeg

Le Chevalier Suprême, Luke Hart, sera l'invité d'honneur à l'occasion du banquet des Chevaliers de Colomb, Conseil d'Etat, le lundi 23 mai. L'événement marquera la 38e assemblée du Conseil d'Etat manitobain. C'est la première visite au Manitoba d'un des plus éminents apôtres laïcs du continent, qui a été à l'origine de plusieurs des projets les plus louables de l'ordre. Le banquet aura lieu dans la nouvelle Skyview Ballroom de l'hôtel Marlborough. Les réunions du Conseil se tiendront dans l'auditorium de l'église St-Paul Apôtre, avenue Portage ouest, St. James.

Ouverture à Otterburne du débat scolaire de la MTS

Les instituteurs des Divisions de la Seine et de la Rivière-Rouge ont patronné mardi soir la première d'une série de réunions, qui se tiendront partout dans la province pour étudier la question d'octrois aux écoles privées. Cette série fait partie d'un programme d'étude qui a été approuvé au dernier congrès de la Manitoba Teachers' Society.

Plus de 200 membres prirent part au souper qui précéda le "festin" oratoire, dans l'auditorium du Collège St-Joseph, qui avait été orné pour l'occasion, d'une exposition de peintures du Frère Côté.

L'on remarquait à la table d'honneur, M. Edgar Freynet, maitre de cérémonies, MM. Frank Kennedy et Sol Miller, orateurs, M. N. Toews, vice-président de la MTS, M. A. McDonald, inspecteur d'écoles et Mme McDonald, les RR. PP. A. Cousineau, S.S.V., et R. Durocher, O.M.I., la Rév. Sr Corinne, présidente de la section de la Rivière-Rouge, M. René Préfontaine et le R. F. Marion, C.S.V. Parmi les invités l'on a présenté M. Paul Lord, président de la commission de la division de la Seine, et Mme Lord, M. A. Chaput, préfet de Ste-Anne, etc. La chorale du collège a exécuté quatre chansons, dont celle de l'Association d'Education.

Le Père Durocher a présidé le jeu "pile ou face" qui a donné droit de parole en premier lieu à M. Kennedy. Chaque orateur a parlé environ trois-quarts d'heure, a commenté brièvement ensuite les idées de l'autre et a répondu à trois questions. Ont présenté et remercié les orateurs MM. Ubald Laurencelle, J.-Léon Bruyère, R. Deleurme et A. Dumaine. Le Salut du T. S. Sacrement a clos la soirée, qui doit faire naitre plus tard une résolution.

M. Kennedy

M. Frank Kennedy, président de la Commission scolaire de Norwood, a fait remarquer qu'il n'est pas nécessaire de vouloir des écoles privées, pour accepter le principe des octrois à ces écoles. Il y a moyen de s'entendre comme un patron avec un syndicat. Du système actuel des écoles publiques, il a dit que la majorité neutre en religion a toute raison d'en être contente; seulement, le même principe imposerait des écoles publiques catholiques à tout le monde, là où la majorité serait catholique. Au sujet de la division que l'on craint dans la communauté, il souligne qu'il n'y a pas de "division" en Russie, que dans les démocraties il y a la diversité politique et qu'au Manitoba on ne semble pas avoir remarqué la "diversité" scolaire avant la publication du rapport de la Commission Royale.

Ecole et diversité

Il y a de la paix en Angleterre, en Irlande du Sud, dans Québec, où les écoles minoritaires reçoivent de l'aide publique. D'ailleurs, de poursuivre l'orateur, les écoles confessionnelles au Manitoba ne peuvent pas être supprimées. Leur existence est garantie par l'Acte de l'Union et reconnue dans l'Acte de la fréquentation scolaire. Aux Etats la Cour Suprême a déclaré que l'enfant n'est pas simplement une créature de l'état et que par conséquent l'école unique est hors la loi. Dans une démocratie il faut laisser autant de liberté que possible à chacun d'être ce qu'il veut être, même au prix de friction. Autrement c'est la dictature de la majorité.

M. Kennedy a rappelé que le mot d'ordre scolaire au pays est chance égale à tous, mais qu'en pratique au Manitoba il y a de la discrimination contre les parents qui tiennent à une éducation imprégnée de religion. Il leur faut payer les taxes habituelles et de plus faire construire et maintenir leurs propres édifices scolaires. L'état doit au contraire voir à l'éducation de base pour tous, en harmonie avec les droits des parents.

Ssystème pratique

L'orateur a expliqué comment les recommandations de la Commission Royale donnent un degré de justice sans toutefois ouvrir la porte à une expansion démesurée des écoles privées. Du coût moyen provincial par élève de $300, le rapport ne prévoit que 80 pour cent de l'octroi pour ces écoles, soit $120 sur $300, ou 80 cents sur 2 dollars. D'autre part, la plus grande partie de l'octroi est destinée explicitement aux salaires des instituteurs. La multiplication des écoles n'est pas encouragée.

Il a fait ressortir que les octrois aux écoles privées apporteraient plus de compétition, d'efficacité et de liberté à l'instruction manitobaine et surtout contribueraient à l'harmonie civique.

M. Miller

M. Miller, conseiller municipal à West Kildonan, a dit que les octrois aux écoles privées seraient un pas en arrière dans le progrès scolaire de la province. Il ne croit pas que les exemples d'autres pays soient bien convaincants, car ils découlent de circonstances historiques, il y en a autant qui ne donnent rien qu'il y en a qui donnent quelque chose et surtout ils ne reflètent pas l'idéal propre au Nouveau-Monde qui a fait oeuvre de pionnier en essayant de mettre l'instruction à la portée de tous. C'est encore ce principe qui domine l'instruction au Manitoba et qui dicte une politique de concentration, car il reste encore beaucoup à faire et seul le système des écoles publiques peut y parvenir.

Des points adverses

M. Miller a donné comme raisons de son opposition au Chapitre XI: 1) la contradiction flagrante entre les buts et moyens préconisés ailleurs dans le rapport et les règlements très larges que l'on recommande aux écoles privées; 2) l'isolement et la ségrégation des enfants dans les écoles privées seraient contraires à l'intégration sociale et morale que l'on recherche moyennant l'école publique comme un des buts importants de l'éducation démocratique; 3) l'école privée manque infailliblement de spécialistes, d'équipement, etc., exigés par des cours diversifiés; 4) ce que la Commission recommande ici, n'existe pas ailleurs au Canada; 5) les sections de l'Acte B.A.N. n'ont plus leur raison d'être, car il n'y a plus deux parties du pays à réconcilier; 6) la fragmentation de l'école publique suivrait inévitablement sur demande des 13 confessions et 19 groupes ethniques; 7) la Commission des octrois aux écoles privées jouirait de pouvoirs autocratiques et ne serait pas responsable aux électeurs; 8) on ouvrirait la porte à des pressions pour une part des taxes municipales; 9) le bien commun serait sacrifié à un principe privé; 10) il faut considérer, comme citoyens, le bien de la province dans 20 ans.

La question brûlante

Ni l'un ni l'autre des orateurs n'a été brillant en réfutant son adversaire. Une question a soulevé le problème central, comment rendre justice aux besoins spirituels et moraux de l'enfant dans l'école publique. M. Miller a admis que la question de conscience était fondamentale (il a fréquenté une école juive paroissiale et un de ses enfants le fait aussi), mais il croit que l'école publique peut donner une orientation morale sans doctrine spirituelle explicite et que cette question est insoluble à l'heure actuelle. Il croit que l'école privée a droit d'exister, mais que le gouvernement est obligé de limiter son appui à l'école publique.

Les orateurs n'ont pas limité leur discussion à la conclusion spécifique de la Commission: la possibilité d'aide à un nombre limité d'écoles privées sans nuire aux écoles publiques.

3,490,000 foyers canadiens possèdent leur téléviseur

OTTAWA — Au cours d'une conférence qu'il prononçait devant le Kiwanis de Hull, M. Georges Huard, gérant des services de télévision CBOT et CBOFT de la Société Radio-Canada, à Ottawa, a rappelé qu'au 31 mars 1960, il y avait au Canada, 3,490,000 foyers possédant un appareil de télévision. Ceci signifie qu'environ 12,000,000 de Canadiens peuvent se prévaloir chaque jour de la télévision.

Ces quelques statistiques, au dire de M. Huard, sont un exemple de l'importante expansion qu'a connue la télévision, depuis les quelques années de son existence.

La télévision canadienne, née aux premiers jours de septembre 1952, à Montréal, continuait le conférencier, compte maintenant 72 postes, dont 15, y compris quatre postes satellites, appartiennent à la Société Radio-Canada. Les postes proprement dits se trouvent dans les villes de Halifax, Moncton, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Montréal, Ottawa et Winnipeg comptent chacun deux postes.

"Le réseau de micro-ondes, qui permet la transmission simultanée d'un programme par divers postes, s'étend maintenant de St-Jean, T.-N., à Victoria, C.-B. Ce réseau de plus de 3,500 milles est d'ailleurs l'une des plus grandes réalisations de notre histoire, affirme M. Huard. Le réseau canadien forme également la plus grande ligne à relais micro-métriques du monde entier", a dit le conférencier.

Au début de sa causerie, M. Huard avait donné un court historique de la télévision rappelant que dès 1848, c'est-à-dire, il y a déjà 112 ans, des chercheurs songeaient à la transmission à distance de l'image. En janvier 1926, John Logie Baird prouvait l'application pratique de la télévision et transmettait, d'une pièce à une autre, une image ondulante et imprécise.

Baird, un Anglais, a donné par ce fait la suprématie de la technique de la télévision à l'Angleterre, domaine dans lequel son pays bat encore la marche.

Les Etats-Unis, partis en retard dans la course, ont toutefois repris le temps perdu puisque, aujourd'hui, on retrouve dans ce pays, 554 postes de télévision et 52,000,000 de récepteurs en usage, ce qui représente un auditoire possible de près de 150,000,000.

A côté de ce géant, le Canada fait tout de même bonne figure, ajoute M. Huard, puisque Montréal est toujours le plus grand centre de télévision française au monde et qu'il occupe probablement le deuxième rang de toute la télévision internationale.

En terminant, le conférencier a rappelé que c'est la télévision française qui a été tout d'abord portée sur les ondes au Canada et que M. Henri Bergeron, ancien annonceur du poste CKSB de St-Boniface, fut la première personne à apparaitre sur le petit écran canadien.

Signaux électriques provenant de tissus cérébraux conservés

NEW-YORK — Le "New York Times" a annoncé que les chercheurs de l'Université du Texas avaient réussi à "capter" des signaux électriques provenant de tissus cérébraux conservés en tubes.

Le journal croit que c'est la première fois qu'on réussit à recevoir des signaux de tissus cérébraux conservés dans un milieu complètement artificiel. Il semble, ajoute le "New York Times", que cette expérience ait été rendue possible par la découverte d'un fluide correspondant exactement au fluide naturel qui irrigue les tissus du cerveau.

Notes agricoles

Quand on veut de l'herbe en abondance

Le cultivateur devrait recourir généreusement à ces trois moyens d'avoir de l'herbe en abondance, s'il veut faire un succès de son entreprise: a) Le réensemencement de ses vieux pâturages; b) la fertilisation et la fumure de façon adéquate; c) le contrôle raisonné de la paissance.

Beaucoup de pâturages dont les rendements peuvent paraître satisfaisants du point de vue quantité, fournissent cependant une herbe dont la qualité, sur le plan de la production laitière, laisse grandement à désirer. Cette herbe n'est souvent disponible que très peu de temps au début de la saison. Le rajeunissement de ces vieux pâturages soit par le semis, soit par une bonne fertilisation, permettra d'obtenir non seulement une herbe de meilleure qualité, mais une augmentation des jours de paissance répartis sur une période de temps beaucoup plus longue.

La fertilisation et la fumure des pâturages est un autre moyen qui permet d'obtenir des résultats plus immédiats si ce n'est l'année même de son exécution. Nombreux sont les paccages ensemencés depuis deux ou trois ans et qui n'attendent qu'une bonne fertilisation en surface pour doubler et même tripler leur rendement.

En général, le contrôle raisonné de la paissance est trop souvent laissé au petit bonheur. Que le champ soit divisé en deux ou trois clos afin de pouvoir établir une rotation de paissance. Cette manière de procéder permet le rasage intense tout en évitant les pertes occasionnées par un nombre trop restreint d'animaux sur une trop grande étendue de terrain.

Prenons pour acquis que les meilleurs regains s'obtiennent lorsque les plantes sont broutées à environ les deux tiers de leur hauteur. Les pâturages rasés trop intensément au début de la saison connaissent parfois de grandes difficultés lorsque les périodes plus sèches de l'été apparaissent. L'utilisation de la faucheuse est un moyen à la portée de tous pour garder le pâturage en bon état de végétation.

Transition de l'étable au pâturage

La transition du bétail laitier de l'étable au pâturage est souvent une cause de trouble si l'on ne procède pas avec circonspection. Que les fermiers soient donc prudents . . .

La vache qui depuis six mois transforme des aliments plutôt secs, va se trouver du coup en présence d'aliments complets et très succulents qu'elle peut manger en trop grande quantité, ce qui lui sera néfaste si la transition ne se fait pas graduellement.

Les vaches doivent, les premiers jours, être alimentées à l'étable comme à l'ordinaire, puis on diminue graduellement la nourriture, surtout les moulées, et on prend six ou dix jours pour effectuer le changement du régime alimentaire.

Toute laitière est un ruminant dont le tube digestif est constitué pour digérer et transformer des aliments assez ligneux. C'est dans le rumen que se produisent les phénomènes biologiques de base concourant aux opérations de synthèse des productions animales. La preuve est que, si nous passions en fine mouture toute la ration d'un vache, même si cette ration est très bien équilibrée, il faudrait très peu de temps pour que l'animal cesse de digérer et que son rendement devienne nul, écrit un auteur belge.

Tout cultivateur désireux de faire un succès de son exploitation laitière devra tenir compte des facteurs qui influencent les rendements; celui de la transition de l'étable au pâturage en est un d'une importance très marquée pour la production et la santé des bovins, surtout pour les laitières dont la lactation débute.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.45—Causerie, Pères Blancs
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Programme italien
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Concert canadien
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match interçités
8.00—Chronique de terre et mer
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Un homme et son péché
9.45—Téléphone magique
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A votre choix
11.45—Radio-S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.15—Marché aux bestiaux
1.25—Informations rurales
1.30—Réveil rural
2.00—Siesta
2.15—Psychologie
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour les petits
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles
8.00—Pot-pourri
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.35—Philippe Pitre et orchestre
8.00—Caprice
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Chants et mélodies
10.00—Festivals européens

MARDI

7.35—Interviews et reportages
8.30—Fantaisie musicale
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Des idées et des hommes
10.00—Théâtre dans un fauteuil
10.30—Concert
11.30—Lied et mélodies

MERCREDI

7.35—La p'tite veillée à la chandelle
8.30—Voyage musical
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Opérettes et concert léger

JEUDI

7.35—Interviews et reportages
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.00—Rythmes de Paris
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI

7.35—Revue de la presse
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.00—Orchestre symphonique
11.00—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Artistes de renom

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Club sans souci
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Vers demain
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Airs d'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Variétés
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Pot-pourri
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Variétés musicales
10.00—Concert léger
10.55—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture

Au poste CBWFT
(Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Dimanche 22 mai

2.00—Temps présent "Naissance d'un géant"
2.30—Fils de Dieu
3.00—Guillaume Tell "Les Otages"
3.30—Kim
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Les travaux et les jours
6.00—Jeunes visages
6.30—Opinions
7.00—Premier plan
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Reportage
10.00—Affaires de famille
10.30—Première

Lundi 23 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Le courrier du Roy
5.30—Le Grand Duc
6.00—Pierre sur Pierre
6.30—Nouvelles
6.45—Chez Clémence
7.00—Les trois mousquetaires "Témoin muet".
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Tribune libre
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Petit théâtre "Minuit moins une"
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Récital
10.30—Long métrage "Le Sexe fort", opérette d'Emilio Gomez Muriel avec Rafaël Baledon et Angel Garasa.

Mardi 24 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—La vie qui bat
5.30—CF-RCK
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours "Visite à Ste-Adèle"
7.00—Le comte de Monte-Cristo
7.30—Le Survenant
8.00—Gendarmerie Royale
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—La pension Velder
10.00—Pays et merveilles
10.30—Long métrage "Danger d'aimer", comédie mélodramatique avec Dolorès Del Rio et Douglas Fairbanks.

Mercredi 25 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Furie "Junior Rodeo"
5.30—Le dernier des Mohicans
6.00—Panoramique "Les Brûlés"
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise "Les Nougats"
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Quatuor
9.00—Prise de bec
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Rencontres canadiennes
10.30—Long métrage "La Professionnelle", film mexicain avec Ninon Sévilla, Roberto Canedo et Luis Aldus.

Jeudi 26 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—L'écran des jeunes
5.30—Les boucaniers "La Guêpe"
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours "Visite à l'Ecole des Beaux-Arts"
7.00—Passe-Partout "Le sport est-il trop commercialisé?"
7.30—Le Survenant
8.00—A la porte Saint-Louis
8.30—Joie de vivre
9.00—Scotland Yard "Erreur de personne"
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec Michelle
10.30—Le téléthéâtre

Vendredi 27 mai

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Ouragan
5.30—L'enfant du cirque "Alex le Grand"
6.00—Premières armes
6.30—Nouvelles
6.45—Toi et moi
7.00—Les idées en marche
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Long métrage "Tous les chemins mènent à Rome", comédie humoristique avec Micheline Presle et Gérard Philipe.
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Concert
11.00—Long métrage

Samedi 28 mai

3.00—Fon Fon
4.00—Domino
5.00—Coucou
5.30—Le professeur Calculus
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Clé de sol
7.30—Le Survenant
8.00—Le Club des autographes
8.30—Joie de vivre
9.00—Défi au danger "Renée Lebas"
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec . . .
10.30—Long métrage "Quatre jours à Paris" avec Luis Mariano, Roger Nicolas et Francis Lopez.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La fin de semaine prochaine nous permettra, grâce à la télévision, d'assister à la deuxième partie de la course pour la triple couronne du turf aux Etats-Unis. On ignore encore si Tampion participera à cette course, car ayant été blessé il y a deux semaines, on se demande si ses propriétaires risqueront de l'envoyer affronter quelques-uns des meilleurs chevaux de sa classe. Notons, en passant que les chevaux qui participent aux courses sous harnais nous paraissent beaucoup plus "costauds" que leurs confrères du turf. Que de fois n'a-t-on pas vu ces chevaux se bousculer dans les tournants, se blesser aux pattes et revenir pleins de courage participer à une seconde épreuve dans la même journée. Mais passons.

Le Canada sera représenté par Victoria Park et nous aurions aimé un parcours plus long pour ce cheval. Victoria Park va mieux sur une plus longue distance, du moins si on en croit son record. Mais les surprises sont toujours possibles et si un cheval doit remporter les honneurs pour le Canada dans le domaine du turf cette année, ce sera Victoria Park. Sans être le favori, il sera coté assez bien pour que les parieurs qui risqueront une mise sur lui fassent un placement "à risque calculé". Venitian Way sera peut-être le favori parce qu'il a su gagner il y a deux semaines, mais Bally Ache voudra se reprendre. Si Tampion n'avait pas été blessé, nous aurions opté pour ce valeureux coursier, car même en étant décevant il y a quinze jours, il nous a quand même donné une belle course dans le stretch.

Chose certaine on assistera à une meilleure course que celle du Kentucky, et ce ne sera pas difficile. La piste lourde n'a pas handicapé les chevaux, mais les jockeys nous ont paru prudents et la stratégie a été de se tenir le plus près du peloton possible afin de se bien classer. Il faudra plus d'initiative et il est certain que les propriétaires ont dû parler en ce sens à leurs as. Shoemaker, Ycaza et compagnie sont parmi les meilleurs au monde! Ils auront deux autres chances pour le prouver et si on se base sur ce qu'ils ont fait dans le passé la course de samedi sera un événement à ne pas manquer.

La saison de hockey est à peine terminée que déjà on songe à la prochaine. Au moment où nous écrivons ces lignes, les directeurs des clubs de la Ligue professionnelle de l'Ouest sont en conférence à l'hôtel Palisser à Calgary. Y aura-t-il des changements dans la composition de la Ligue la saison prochaine? Probablement pas. La Ligue restera un circuit de sept clubs, car il semble qu'on ne soit pas prêt à accepter des clubs de la côte du Pacifique. Advenant le cas où on accepterait Los Angeles, par exemple, les Warriors pourraient bien quitter immédiatement le circuit et chercher à faire partie d'une ligue du centre des Etats-Unis. Nous croyons que cette solution est logique et si elle ne réussit pas cette saison, ce sera pour l'an prochain. Winnipeg perd de l'argent à cause des longues distances qu'il faut parcourir. Même les clubs de la Nationale ne voyagent pas autant et ils peuvent compter sur des foules beaucoup plus grandes. Le calibre du hockey, dans une ligue nouvelle, ne sera peut-être pas aussi fort, mais le jeu mieux équilibré peut être tout aussi intéressant.

Les Warriors n'ont pas connu une bonne saison. Ils ont été dans l'obligation de se départir de leur première étoile, Al Rollins, mais il se peut que ce dernier revienne à Winnipeg s'il ne peut se trouver un poste dans la Nationale. Rollins doit lutter contre Worsley, un des meilleurs gardiens de buts du circuit. Il aura plus de chances si Bower prend sa retraite à Toronto, car les Leafs seraient alors intéressés à se procurer les services de Worsley. On dit aussi que les Canadiens songent à Worsley pour un de leurs clubs mineurs. On sait que le seul club de la Ligue de l'est du Canada qui n'a pas connu une excellente saison au guichet a été le Royal, champion de ce circuit et représentant de Montréal. Il se pourrait que le Royal aille dans une autre ville et les Canadiens songeraient peut-être à engager Worsley pour le club de la ville de Hull qui fait partie de la même ligue et qui est la propriété des Canadiens. Notons en passant que Garry Blain, bien connu des amateurs de Winnipeg, a joué dans cette ligue toute la saison dernière et qu'il semble s'y plaire beaucoup.

Nomination chez Labatt



C. L. SHEPARD

M. D. H. McGill, président de la Brasserie manitobaine Labatt Limitée, est heureux d'annoncer la nomination de M. Charles L. Shepard, fils, au département des Relations publiques. M. Shepard est bien connu dans les cercles sportifs, ayant joué avec les Blue Bombers de Winnipeg les trois dernières années. Il obtint son diplôme en éducation au North Texas State College et, durant ses périodes de vacances, il dirigeait sa propre entreprise de construction.

***

Nouveauté 1960

Vital Grandin, O.M.I.

La merveilleuse aventure de l'évêque des Prairies et du Grand Nord

par P.-E. Breton, O.M.I.

Préface de Daniel-Rops, de l'Académie Française

La Librairie Arthème Fayard, de Paris vient de publier tout dernièrement une nouvelle vie de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada. Ecrite d'après des documents tout à fait inédits, cette biographie est due à la plume d'un auteur canadien, le Père P.-E. Breton, O.M.I., et est préfacée par Daniel-Rops, membre de l'Académie Française.

Le livre jette une lumière nouvelle sur la belle figure du grand Evêque et fait revivre en des récits pittoresques les multiples aventures de sa vie missionnaire. Page d'histoire où sont racontés les temps héroïques des pionniers oblats de l'Ouest canadien. "Le travail, l'oeuvre qu'ils y accomplirent, écrit Daniel-Rops, appartient à l'histoire, — et pas seulement à l'histoire religieuse et à l'histoire des missions . . . Véritable épopée que celle qu'ils écrivirent."

Cette biographie, qui fait partie de l'intéressante série "Bibliothèque Ecclesia", est un volumineux travail de 368 pages et se présente sous une attrayante couverture illustrée.

Afin de faire mieux connaître Monseigneur Grandin, dont la Cause de Béatification se poursuit en cour romaine, la Vice-Postulation d'Edmonton est heureuse d'offrir ce volume au prix de faveur de $2.50, frais d'expédition compris.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Déclaration de la C.C.C. sur le Réarmement moral

OTTAWA (CCC) — Dans une déclaration publiée aujourd'hui, le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne met les catholiques en garde contre la participation active au Réarmement moral et rappelle que, selon les directives que l'Eglise a promulguées à ce sujet le 31 mai 1955, il est interdit aux ecclésiastiques de participer aux réunions du Réarmement moral et il ne convient pas que les laïques catholiques acceptent quelque charge que ce soit dans les cadres directeurs du Mouvement.

"Cette position très nette de l'Eglise, précise la déclaration, s'inspire surtout du fait que le 'Réarmement Moral' se présente comme une véritable idéologie religieuse, fort éloignée de la doctrine catholique, et que plusieurs des pratiques qu'il recommande appellent, du point de vue de la foi et de la morale catholiques, de sérieuses réserves."

Soulignant ensuite la nécessité de collaborer avec tous ceux que préoccupent l'actuel désarroi spirituel et le relâchement moral des hommes, la déclaration ajoute que cette collaboration ne saurait se faire au détriment de la vraie foi et accréditer des équivoques ou des erreurs en matière doctrinale.

La déclaration a été signée par les membres du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne: LL. Em. les cardinaux McGuigan et Léger, respectivement archevêques de Toronto et de Montréal, LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada; Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé et président de la Conférence catholique canadienne; Michael C. O'Neill, archevêque de Regina, vice-président; Norbert Robichaud, archevêque d'Ottawa, secrétaire; Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, trésorier; J. Gerald Berry, archevêque d'Halifax, et Martin M. Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver.

Voici le texte intégral de la déclaration:

I. Plusieurs fois déjà l'autorité ecclésiastique a dû mettre les catholiques en garde contre la participation active au "Réarmement Moral". La diffusion toute récente d'une plaquette qui expose les idées et les fins de ce mouvement de façon à semer l'équivoque dans les esprits, nécessite une nouvelle intervention de l'Episcopat.

II. Le Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne croit donc de son devoir de rappeler ici les directives de l'Eglise à ce sujet, promulguées le 31 mai 1955. Elles gardent toute leur valeur, et doivent par conséquent être fidèlement observées tant par le Clergé que par les fidèles. Les voici:

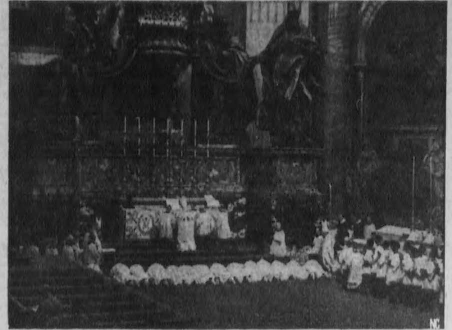
1. Les ecclésiastiques, tant séculiers que réguliers (et à plus forte raison les religieuses) ne doivent pas participer aux réunions du "Réarmement Moral".
2. Dans le cas exceptionnel où l'on croirait opportun d'assister à une réunion, on devra d'abord en demander la permission au Saint-Office; cette permission ne sera accordée qu'aux ecclésiastiques munis d'une science solide et spécialement préparés.
3. Il ne convient pas que les laïques catholiques acceptent quelque charge que ce soit dans les cadres directeurs du Mouvement.

III. Cette position très nette de l'Eglise s'inspire surtout du fait que le "Réarmement Moral" se présente comme une véritable idéologie religieuse, fort éloignée de la doctrine catholique, et que plusieurs des pratiques qu'il recommande appellent, du point de vue de la foi et de la morale catholiques, de sérieuses réserves.

IV. Il y a lieu, sans aucun doute, de collaborer avec tous ceux que, même en dehors du catholicisme, préoccupent l'actuel désarroi spirituel et le relâchement moral des hommes, et qui voudraient réveiller dans le monde les éternels principes de l'esprit et neutraliser le venin inoculé dans les âmes par les propagandistes du matérialisme athée. Mais cette collaboration ne saurait se faire au détriment de la vraie foi; elle ne saurait accréditer des équivoques ou des erreurs en matière doctrinale. Or, des tentatives d'éclaircissements et des expériences de collaboration ont été faites, naguère encore, qui prouvent que le danger d'indifférentisme ou de compromission sur les principes religieux, danger inhérent à pareille collaboration, n'est que trop réel et trop grave dans le cas du "Réarmement Moral".

V. En réalité, la coopération que l'Eglise prêche aux catholiques et que le Pape Pie XII, de vénéré mémoire, a si souvent encouragée avec tous les hommes de bonne volonté, c'est celle qui apporte au monde la contribution du trésor de doctrine, de vie spirituelle et de moyens surnaturels de sanctification qui leur vient du Christ. Ce ne saurait être l'adhésion à une idéologie qui, pour embrigader aussi les non chrétiens, dilue, minimise et obscurcit les plus élémentaires principes religieux.

VI. "Pour le dire bien clairement, l'Eglise du Christ ne songe pas à abandonner sans lutte le terrain à son ennemi déclaré, le communisme athée. Ce combat sera poursuivi jusqu'au bout, mais avec les armes du Christ" (Pie XII, au 2e Congrès Mondial de l'apostolat laïc, 5 octobre 1957).



S. S. Jean XXIII a personnellement consacré quatorze nouveaux évêques, le dimanche 8 mai, dans la basilique de St-Pierre à Rome. Ces nouveaux évêques serviront l'Eglise missionnaire en Afrique, Asie, Océanie et Australie. On les voit dans la photo ci-dessus tous prosternés devant l'autel, alors que le Souverain Pontife récite les litanies des saints au cours des cérémonies de consécration. Les évêques co-consécrateurs étaient LL. EE. NN. SS. Fulton J. Sheen, de New York, responsable de la Propagation de la Foi aux Etats-Unis, et N.-A. Labrie, C.J.M., évêque titulaire de Hilta et directeur national de la Propagation de la Foi, section française, au Canada. (Photo NC)

TRIBUNE LIBRE

Le 5 mai 1960

L'honorable W. M. Hamilton,
Ministre des Postes,
Ottawa, Canada.

Monsieur le Ministre,

L'Association des Canadiens français du Manitoba, au nom des 65,000 Franco-Manitobains qu'elle représente, se permet de vous faire respectueusement les demandes suivantes concernant le déménagement du bureau de poste de St-Boniface:

1. Que le nom "St-Boniface" soit retenu comme celui du nouveau bureau;
2. Que, pour maintenir une longue tradition, le gérant et le personnel de ce bureau soient bilingues;
3. Qu'un aussi grand nombre que possible de postillons soient bilingues.

Vous comprendrez notre attachement à ce nom et à ces traditions en songeant que St-Boniface est le berceau de la culture française dans l'Ouest et que toute atteinte à l'identité bi-culturelle de cette ville serait considérée par notre population comme une catastrophe.

Avec la ferme confiance que vous accorderez à notre demande la faveur de votre bienveillante considération, je vous prie, Monsieur le Ministre, d'aggréer l'expression de mes sentiments respectueux.

Bien à vous,

René PREFONTAINE,
secrétaire-gérant.

* * *

M. le Rédacteur,

Après lecture complète, je fais toujours profiter plusieurs amis de **La Liberté et le Patriote**, et je puis vous assurer que ce journal est lu avec un vif intérêt. La meilleure preuve, s'il en était besoin, serait fournie par les nombreuses questions posées par ces lecteurs et lectrices à la Section Française de Radio-Canada. Au cours des dernières semaines une demoiselle de Montargis (Loiret) a demandé: "J'ai vu dans **La Liberté et le Patriote** qu'au Manitoba, les bouquets de mariées étaient de couleur foncée, tandis que chez nous, ils sont toujours blancs. Pourriez-vous m'expliquer l'origine de cette coutume différente?" ou: "J'ai vu dans **La Liberté et le Patriote** que le hockey sur glace occupait une place importante dans les activités sportives au Canada. J'aimerais avoir quelques précisions à ce sujet". Une auditrice de Bretagne écrivait: "J'ai appris par le journal **La Liberté et le Patriote** qu'il existait au Manitoba une 'Société des Chevaliers de Colomb'. Pourriez-vous me donner quelques détails sur les activités de cette société?" Une semaine suivante, c'était le tour d'un auditeur d'Arcachon (Gironde) qui avait eu des échos du "bingo" grâce à **La Liberté et le Patriote** et voulait en savoir plus long sur ce jeu. Un autre encore avait relevé dans vos colonnes les noms de St-Malo et de St-Brieux et demandait si ces localités avaient été fondées par des Bretons.

On n'avait jamais autant parlé de **La Liberté et le Patriote** au micro de Radio-Canada, à telle enseigne qu'un auditeur des Antilles Françaises a écrit pour remarquer: "Au cours de l'émission du samedi soir, vous parlez tout le temps du Manitoba. Est-ce que cette province est plus belle ou plus importante que les autres?"

Le livre "Les Français dans l'Ouest Canadien" poursuit une brillante carrière en Bretagne. Mon amie, Madame Lejeune l'a prêté au directeur de la Kevrenn (orchestre d'instruments régionaux: binfous, cornemuses, etc.) de Brest qui est en train de le dévorer. Lui aussi se dispose à poser de nombreuses questions à Radio-Canada. Avant de revenir dans le Pas-de-Calais, le livre fera escale à Paris où on l'attend avec impatience. Grâce à cet ouvrage, mes amis de Bretagne ont retrouvé la trace de parents et connaissances établis depuis longtemps au Manitoba et en Saskatchewan. Pareillement, j'ai relevé le nom d'un calaisien: Jean Crévecoeur qu'il me semble bien avoir connu dans ma jeunesse. Cette étude historique est remarquablement documentée, et, comme vous le faites pertinemment observer, l'auteur a dû consacrer un temps considérable à rassembler une semblable foule de données. Lors de la parution du livre, Radio-Canada en avait justement chanté les louanges pendant dix bonnes minutes, ce qui m'avait singulièrement alléché. C'est vous dire la joie que vous m'avez procurée en me faisant don de cet ouvrage . . .

Votre correspondant de Paris, M. Maurice Herr, est tout à fait qualifié. Je lis toujours avec beaucoup d'attention ses articles sur notre pays, et puis vous assurer qu'ils sont un reflet parfait de la vérité. Rien n'échappe à sa perspicacité, et grâce à l'excellence de ses rubriques, les Canadiens sont renseignés en toute objectivité sur les événements de France.

On ne peut malheureusement en dire autant des français, qui se font parfois sur le Canada des idées singulières. A titre d'anecdote, laissez-moi vous rapporter quelques demandes naïves entendues au cours des émissions de Radio-Canada (Le courrier des auditeurs): "Est-ce que les habitants du Québec vont, pendant les week-ends, s'adonner aux joies des sports d'hiver et des courses en traineau dans le Grand Nord Canadien?" ou: "Je désirerais entendre un disque chanté en canadien (sic)"; et je vous fais grâce des demandes sur les Indiens. Certaines gens s'imaginent facilement, ici, que l'on court encore des risques sérieux de se faire scalper en pleine rue Ste-Catherine! Nos amis de Radio-Canada à Montréal ont parfois bien du mal à garder leur sérieux, et on les comprend!

N'empêche que les émissions en langue française de Radio-Canada sont écoutées en France et dans le monde entier par un nombre croissant d'auditeurs. Au "Courrier des auditeurs" on donne lecture de lettres provenant de tous les pays du monde. C'est un bel hommage rendu au Canada et à l'excellence des programmes destinés à l'étranger. Les émissions diffusées directement depuis Montréal nous parviennent généralement aussi clairement en Europe que la station CKSB à St-Boniface. La plupart des auditeurs utilisent des petits postes de fabrication courante.

Espérant ne pas vous avoir importuné avec ces bavardages, et vous priant de bien vouloir transmettre à la Direction l'assurance de mon plus complet dévouement et de ma profonde gratitude, veuillez agréer l'hommage de mon plus profond respect:

André BRECVILLE,
97 route Nationale,
Blériot-Plage par Calais,
Pas-de-Calais, France.

Contre les usuriers

L'hon. David Croll, sénateur libéral d'Ontario, vient de déposer au Sénat une proposition de loi dont l'objet est de desserrer les griffes des usuriers qui enserrent le petit emprunteur.

La disposition essentielle de la mesure enjoindrait aux maisons de prêts de calculer ostensiblement leurs prêts sur une base annuelle.

A l'heure présente, le camouflage des taux d'intérêt se pratique à une haute échelle. Les sociétés de financement spéculent sur la naïveté, l'inexpérience et les besoins urgents des emprunteurs aux abois. Voici d'ailleurs un aperçu de leurs raisonnements typiques: "Empruntez $1,000 pour le rembourser en 20 mois. L'intérêt sur ce capital coûtera seulement $2.50 par semaine".

Cela veut dire qu'au bout de 20 mois l'emprunteur aura versé $200 en intérêt, soit 12 pour cent.

Ce taux de 12 pour cent n'est d'ailleurs qu'une apparence. En effet, au bout de 10 mois par exemple, l'emprunteur a déjà remis $500, mais il continuera d'acquitter de l'intérêt sur l'ensemble du capital obtenu. C'est tellement vrai que si le vingtième mois il retarde d'effectuer son versement, on exigera des arrérages d'intérêt en fonction des $1,000.

Songez en outre que les sociétés de financement réinvestissent au fur et à mesure leurs innombrables rentrées mensuelles. De la sorte, les Shylocks empochent un taux d'intérêt qui atteint 40 pour cent, dit le sénateur Croll.

A vrai dire, la proposition de loi déposée par le sénateur est fort bénigne. Elle se bornera à imposer la publication de barèmes d'intérêt établis sur une base annuelle. Pour autant, elle n'atténuera pas l'ignoble exploitation des malheureux à court d'argent. Elle compliquera du moins l'emploi des méthodes que des prêteurs utilisent pour tromper leurs clients sur le prix du crédit. C'est au moins un bon commencement.

Les méthodes des sociétés de financement constituent une des hontes du capitalisme nord-américain. Elles remplissent un rôle nécessaire, mais elles exigent en retour de leurs services un prix quatre fois trop élevé.

Jean-Marc POLIQUIN.
(Le Droit)

Enquête sur la santé et les citoyens âgés

REGINA — Le gouvernement de Saskatchewan annonçait récemment la formation d'un comité spécial, qui aura à enquêter sur les problèmes de santé et de bien-être des citoyens âgés et des personnes souffrant de maladies de longue durée. Parmi les membres de ce comité on remarque le nom de M. l'abbé P. S. Kinlin, chancelier de l'archidiocèse de Regina.

Les prescriptions du mandat de ce comité d'enquête sont: 1) collectionner le plus de faits possible au sujet des personnes âgées ou victimes de maladies à long terme; 2) étudier les sources actuellement disponibles pour établir les cadres du développement des services nécessaires; 3) mettre en marche un programme permanent d'éducation publique, avec tous les moyens disponibles; 4) préparer un rapport final à présenter au gouvernement de Saskatchewan.

Le "chemin de fer de l'avenir" Ford fera 1,000 m.p.h.

COLOGNE — Les usines Ford de Cologne présenteront le 25 mai aux spécialistes allemands le "chemin de fer du futur", capable de dépasser la vitesse du son, avec mille milles à l'heure. Ce chemin de fer circule sur voie ferrée, mais non pas sur des roues, celles-ci étant incapables estiment les usines Ford, de permettre en toute sécurité des vitesses supérieures à 188 milles à l'heure. Il avance sur un coussin d'air comprimé de un millimètre d'épaisseur. Ford a donné à son invention le nom de "Levacar".

Le modèle qui sera montré à Cologne aura un mètre de long. Les usines de Dearborn, aux Etats-Unis, construisent actuellement deux véhicules de démonstration, l'un à une place, l'autre à quatre.

Billet du vendredi

Le professeur Jean Delay, médecin, écrivain, académicien

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quand les journaux et la radio annoncèrent l'élection du professeur Jean Delay à l'Académie française, on se demanda en maintes parties du monde qui il était, d'où il venait, ce qu'il avait écrit, quels titres lui méritaient l'immortalité littéraire et terrestre, en attendant l'autre. Pour la plupart des gens, même chez ceux qui se piquent de culture générale, il était une sorte de glorieux inconnu ou méconnu.

C'était un peu et beaucoup sa faute, car jamais il ne se mit à mal pour soigner sa publicité, courtiser la gloire. Il paraissait se moquer de l'une et de l'autre, marchait droit son chemin, poursuivait son travail, écrivant quand il le jugeait à propos, s'en abstenant s'il croyait mieux, donnant l'exemple le plus parfait de l'indépendance intellectuelle, d'une désinvolture de bon aloi. Il n'en est pas moins l'une des hautes personnalités de la France contemporaine, qui a derrière lui une oeuvre qui compte, scientifique et littéraire. Devenu académicien le 27 août 1958, il ne prit son siège au quai Conti qu'en janvier de cette année, y ayant pour parrains le professeur Mondor et M. Emile Henriot.

* * *

Le professeur Delay est d'abord médecin. Il paraît être aussi l'un des hommes les plus intelligents de sa génération. Bachelier à quatorze ans, il commence à seize ans l'étude de la médecine, se classe parmi les premiers aux examens. Il entre dans un service de chirurgie, puis se spécialise en maladies mentales et psychiatrie. Il trouve dans ses rares loisirs le temps d'écrire, donne sur la mémoire une thèse qui lui vaut le doctorat ès lettres. Il a trente ans. Agrégé de médecine générale à la Faculté de Paris l'année d'après, il devient à trente-neuf ans professeur titulaire de la chaire des maladies mentales et de l'encéphale. Il entre à l'Académie de médecine en 1955, à l'Académie française en 1959.

Peu connue du grand public, son oeuvre est surtout scientifique, centrée sur la psychiatrie et la psycho-physiologie. On lui doit sous cet angle une quinzaine d'ouvrages de premier ordre, auxquels s'ajoutent dans les revues plus de six cents mémoires ou articles. S'il donna dans sa jeunesse des nouvelles — sa seule incursion, croyons-nous, dans la fiction — il publia ces derniers temps un ouvrage remarquable sur **La Jeunesse d'André Gide**. Ce qui n'étonne pas outre mesure, Gide étant une sorte de cas pathologique, ainsi qu'en témoigne un autre médecin-écrivain: le docteur Voivenel. Il préparerait aussi une biographie de Nietzche, qui depuis longtemps sollicite aussi l'attention de la médecine.

* * *

Jean Delay est un homme du sud. Né en 1907 à Bayonne, dans ce pays lumineux qui s'étend entre Bordeaux et Hendaye à la frontière d'Espagne, choisi par Edmond Rostand pour sa fastueuse propriété de Cambo, il est Basque par sa mère, née Mihura. Fils d'un médecin-chirurgien, il n'y a pas à s'étonner de le voir se diriger vers une carrière médicale. Il brûle les étapes au Collège Saint-Louis-de-Gonzague pendant ses humanités, comme il les brûle plus tard, partout où il passe. Il a la curiosité de savoir, la volonté d'apprendre, et il n'est obstacle pour le retenir. Rares sont aussi les sommets où il n'atteint pas.

En plus d'être professeur à la Faculté de Médecine de Paris, il y est directeur de l'Institut de Psychologie, médecin-chef de l'hôpital Sainte-Anne. Si, au dix-septième fauteuil, il compte dans son ascendance académique le grand Pasteur lui-même (élu en 1881), il fut reçu sous la coupole par son petit-fils, le professeur Pasteur Vallery-Radot, l'un de ses maîtres et son ami. Celui-ci souligna entre autres choses que ses travaux avaient tiré la psychiatrie française de son long sommeil, qu'il en avait fait une science nouvelle. Le professeur Delay est un homme comblé.

L'ILLETTRE.

Lettre de Paris

L'Eglise de France sera missionnaire

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Devant l'ampleur des tâches qui s'imposent à elle, l'Eglise de France pourrait être saisie de vertige ou de découragement.

Ce vieux pays, qui s'était assoupi sur des lauriers multiples et divers glanés au cours des siècles, a repris son élan voici quelques années. Il a retrouvé une extraordinaire vitalité, qui se manifeste dans tous les domaines, et la poussée démographique qu'il connait depuis la fin du second conflit mondial est l'une des plus fortes d'Europe.

Le renouveau français, étonnant par ses manifestations les plus diverses, qui vont de la pensée à la technique, de la recherche à la réalisation, pose, on s'en doute bien, d'immenses problèmes aux pouvoirs publics responsables du bien-être matériel de la population. Il faut loger, nourrir, donner du travail et des commodités de circulation à une masse humaine qui s'accroit de 200,000 unités chaque année. Outre cela, les courants de l'activité économique se déplacent à toute allure, entraînant à leur suite d'énormes contingents humains. Un seul exemple: l'agglomération parisienne doit absorber, chaque mois, un contingent d'environ 15,000 habitants nouveaux!

50 nouvelles églises

Si, en présence d'une telle situation, la mission du gouvernement est lourde et difficile, que dire de celle de l'Eglise, qui ne dispose évidemment pas des mêmes moyens que le pouvoir politique. Pour reprendre l'exemple de la région parisienne cité ci-dessus, il faut savoir que le diocèse de Paris vient d'entreprendre une vaste campagne pour la construction au cours des prochaines années de 150 églises nouvelles, dont 50 doivent être mises en chantier immédiatement. Cet effort de construction, financé par les seules ressources privées des catholiques, exige de ceux-ci une contribution annuelle de 250 millions de francs (anciens) pendant vingt ans!

Mais les bâtiments du culte, si difficile qu'il soit de les faire sortir de terre, ne constituent pas, et de loin, les seuls soucis de l'épiscopat français. Celui-ci, qui vient de se réunir en assemblée plénière pour la quatrième fois depuis la guerre (25-28 avril) a dressé le bilan des efforts d'évangélisation accomplis au cours des dernières années, et a fait l'inventaire des tâches à assumer. De part et d'autre, les constatations sont impressionnantes: un immense travail a déjà été réalisé par l'Eglise de France pour le bien des âmes; mais ce qui reste à faire est énorme.

A l'issue de cette assemblée, qui groupait 113 évêques autour des cardinaux Liénart, Feltin, Gerlier, Richaud, Roques et Lefebvre, l'épiscopat français a rendu publique une longue déclaration, ainsi qu'un certain nombre de résolutions prises en commun sur des problèmes pratiques.

Jetant les yeux en arrière, pour remonter jusqu'à l'époque terrible de l'oppression anticléricale du début de ce siècle, qui laissa l'Eglise de France dépouillée et pantelante, les évêques revendiquent légitimement une "remontée" stupéfiante:

"L'histoire de l'Eglise de France, le long de ces quarante années, est semée d'initiatives, d'innovations innombrables, que nul échec, nulle "crise" ne nous donne le droit d'ignorer ou d'oublier."

Présence religieuse

"A la "laïcisation" qui marqua le siècle naissant a répondu la levée d'un laïcat chrétien au sein même des ensembles humains qui se fermaient à Dieu a germé la grâce apostolique conquérante des militants. L'Action catholique spécialisée occupe ainsi dans l'apostolat missionnaire une place privilégiée, mais il ne faudrait pas oublier les efforts accomplis par tant de prêtres, religieux, religieuses pour se rendre eux-mêmes présents, d'une façon plus adaptée, au monde d'aujourd'hui. Les déficiences qui ont pu affecter telle ou telle de ces initiatives ne doivent pas faire perdre de vue le souci d'évangélisation et la générosité parfois héroïque qui les marquent toutes."

"La liste est presque illimitée de ces manifestations durables de l'action de l'Esprit dans son Eglise et de ces créations dont un grand nombre n'a pas trente ans: initiatives missionnaires du clergé; instituts qui se créent ou se transforment; renouveau de l'Action catholique générale; révolution des missions paroissiales devenues missions régionales; définition des vrais ensembles humains homogènes auxquels s'ajustera une pastorale plus efficace; organismes collectifs de l'épiscopat; directoires pastoraux, sociaux, administratifs, intense activité créatrice d'un centre de pastorale liturgique et d'un mouvement biblique; renouvellement et adaptation de l'enseignement religieux; effort héroïque de nos écoles chrétiennes pour vivre et se perfectionner."

"Cet encouragement de Dieu trace à l'Eglise de France ses devoirs et l'invite à se vouloir plus que jamais missionnaire."

"Pour le vouloir efficacement, elle doit le vouloir dans la pleine clarté de sa foi."

* * *

Mais cet effort, et les excellents résultats qu'il permet d'enregistrer serait finalement vain, s'il ne devait pas être poursuivi, et même amplifié. Des phénomènes sociologiques nouveaux créent des obligations nouvelles, et donnent à l'apostolat des dimensions inédites.

Le Christ ignoré

En effet, les bouleversements de tout genre, mais surtout les mutations radicales apportées à la condition des hommes par la technique, risquent d'établir un mode d'existence où l'homme non évangélisé se passera de Dieu: tel quartier de nos grandes villes, tel secteur de vie, présente déjà, en ce domaine, des exemples inquiétants. Le Christ n'est pas combattu: il et tout simplement ignoré, ignoré par ignorance et non par dédain.

Il ne s'agit donc pas de reconquérir, mais de conquérir, de rechristianiser, mais de christianiser. Aussi bien, pour une entreprise de cette ampleur, l'Eglise de France retrouve-t-elle les moyens employés dans la primitive église: elle sera missionnaire, faisant appel à tous les fidèles dans cette immense tâche d'apostolat. Cela signifie que l'action évangélisatrice "s'engagera résolument dans la seule ligne que Dieu ait voulue pour y faire passer le courant de sa grâce et de son salut: la ligne des apôtres et de leurs successeurs.

La déclaration épiscopale met l'accent sur la priorité à accorder à l'apostolat ouvrier: "Plus les hommes s'éloignent de lui, plus leur salut est menacé et plus l'Esprit de Dieu suscite de générosité à leur recherche. L'Eglise, dépositaire de la charité du Père, oriente vers les mondes en perdition le plus violent de son amour. C'est pourquoi le monde ouvrier est l'objet, de sa part, de tant de sollicitude."

"Les mondes en perdition . . .". L'appel de l'épiscopat français pour une Eglise ardemment missionnaire n'est pas un signal de détresse: c'est un appel à la vie, à cette vie qui éclate partout en France, et qui bouillonne dans le coeur et l'esprit de tant de chrétiens.

Pastorale d'ensemble

A ceux-ci, appelés à collaborer directement à son action évangélisatrice, l'épiscopat français offre des moyens nouveaux et puissants, précisés dans les résolutions prises par l'assemblée plénière. Ces moyens se résument en deux mots: pastorale d'ensemble. C'est-à-dire action concertée dans tous les domaines, pensée, coordonnée à l'échelle d'un diocèse, ou même du pays tout entier. Dans sa réunion de printemps, tenue un mois avant l'Assemblée plénière de l'épiscopat, l'Assemblée des cardinaux et archevêques a d'ailleurs décidé la création d'un "secrétariat interdiocésain d'information pour une pastorale d'ensemble." Cet organisme, dont la responsabilité a été confiée à M. le Chanoine Boulard — l'auteur du livre célèbre: "France, pays de mission" — est chargé d'animer la recherche et de pousser à l'expérimentation de formules nouvelles d'apostolat.

Unité pastorale, unanimité de l'effort, participation de tous les chrétiens: tels sont donc les voies rénovées dans lesquelles s'engage l'Eglise de France à l'heure où les progrès de la technique précipitent les évolutions. "La victoire qui vaincra le monde, c'est notre foi". C'est dans ce rappel d'une phrase de l'apôtre saint Jean que l'épiscopat de France puise la force de ne céder au vertige, ni au découragement.

Maurice HERR.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

A Percé nous devons attendre près d'une heure le petit bateau qui nous conduira au pays des oiseaux, l'île Bonaventure. Pour passer le temps, papa et les cinq faisons une excursion sur la première des trois Soeurs, un rocher de 200 pieds de hauteur. Nous prenons une photo près de la croix, puis nous nous couchons sur la falaise pour regarder le golfe St-Laurent en bas. La descente de la Soeur est plus facile que la montée! . . .

Le tour sur l'eau en vaut le prix. Nous mettons en pratique un vers de la chanson "Gai mes amis": On fait les fous et tout le monde est roi . . . Le bateau roule et tangue tour à tour. Gérard dit qu'il (le bateau) est saoul. Mais en fait c'est à qui des passagers danserait le plus frénétique tango. Au rocher Percé toutefois nous devenons plus sérieux devant tant de majesté.

Le rocher, une merveille inoubliable, est là à moins de 300 pieds de nos yeux émerveillés. Des oiseaux de l'île commencent à voler au-dessus du bateau, de beaux oiseaux longs et tout blancs, sauf le bout des ailes qui est noir pour quelques-uns. Il y en a aussi de plus petits, mais aussi beaux. Sur le flanc de l'île une légion d'oiseaux blancs — pigeons de mer, goélands, mouettes, fous-de-Bassan — charment nos yeux. Des centaines volent dans les airs; quelques-uns plus audacieux volent très bas au-dessus de nos têtes. Nous avons un vrai torticolis, mais nous ne pouvons nous lasser d'admirer. Que d'oiseaux, mais que d'eau aussi! Au devant de nous l'océan s'étend à perte de vue. Quelle grandeur! Nous avons contourné l'île et, comme les oiseaux se font plus rares, les enfants (moi y compris) nous amusons à essayer de toucher l'eau de l'océan. Les bras trop courts ont l'occasion d'exercer leurs muscles. Mais personne ne se décourage . . . Sans doute avons-nous de bonnes dispositions fraternelles, car les femmes avec qui maman s'entretient lui disent qu'elle a une belle famille et que nous semblons très bien nous entendre.

Après ce magnifique tour sur l'océan, nous cherchons un bon moment une place propice où nous installer pour diner. Mauvais chemin (en construction, pas de parc, pas de table au bord de la route, pas d'eau. Nous maugréons bien un peu contre l'inhospitalité de la Gaspésie dont le mérite touristique se limite à son paysage enchanteur. Enfin, un endroit où l'herbe et les moustiques n'abondent pas trop, endroit tout près du golfe. Nous mangeons un régal de poisson rôti sorti de ce même golfe pas plus tôt qu'hier. (Evidemment le poisson n'est pas sorti rôti de l'eau.)

Après ce bon repas poissonneux, nous reprenons la route dans notre Hirondelle aux ailes passablement grises. Il y a plusieurs petites montées et descentes abruptes, ce qui cause un vrai charivaris stomacal. A Port-Daniel, le pneu qui a crevé hier est recrevé, preuve qu'on l'avait bien rafistolé! Papa et Claude se mettent à l'oeuvre et on repart. Parfois une odeur un peu trop forte vient chatouiller nos narines, mais je suppose que ces relents d'eau et de poisson font partie des charmes gaspésiens.

A Bonaventure nous visitons la Baie des Chaleurs en maillots de bain. A notre avis la température de l'eau ne justifie nullement le nom de la baie. Comme l'eau froide n'est pas du nouveau pour nous actuellement, nous nous savonnons tout de même pour rendre à la Gaspésie la poussière qu'elle nous a passée. Et l'Hirondelle continue. Ce soir nous camperons au Nouveau-Brunswick. Nous ne parcourrons toutefois que quelques milles dans cette province, pour le plaisir de dire que nous y serons entrés. Chantal, qui commençait à trouver pas mal "plates" les "plaines" de la Gaspésie, retrouve son sourire en mangeant une banane et . . . en retrouvant les chers côteaux gaspésiens. Et nous chantons en dépit de la pluie qui tombe à torrent. Tout le chansonnier y passe, de la dernière à la première page . . . et les chansons sont mimées s'il vous plait, du vrai théâtre amateur!

Quatre milles au sud de St-Jean-l'Evangéliste nous traversons la Baie des Chaleurs en traversier. Descente à Dalhousie, N.-B. La pluie a cessé, mais c'est bien trempe et l'idée de souper et coucher dans l'herbe trempée ne sourit à personne. Donc nous cherchons une cabine et en trouvons facilement une très propre avec deux grands lits, une douche et . . . de l'eau chaude enfin. Le tout à prix modique. Pour sortir les effets de l'auto les cinq forment une chaine "d'amour", comme nous l'appelons. La bouilloire, les boites de fèves au lard, les sacs de linge, les . . . oups! j'allais dire les bouteilles de lait . . . enfin tout revole d'un maillon à l'autre pour aboutir dans la cabine. Un bon souper, puis un bon shampooing, une douche bienfaisante et au lit.

Mais ne me parlez plus de lit; ça ne vaut pas un bon sac de couchage. Du moins quand on couche à trois. Car Mlle Chantal était couchée au milieu et elle est si volumineuse (!) qu'elle creusait le matelas et ainsi Louise et moi nous trouvions sur une "élévation" de terrain de chaque côté d'elle, ce qui ne favorise pas le sommeil. Chantal de son côté soutient que nous l'écrasions de nos deux masses, tant et si bien qu'elle était étouffée et qu'il a fallu lui donner la "révolution artificielle", comme dit papa.

(à suivre)

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal de La Liberté et le Patriote

Le 16 mai, réunion régulière des comités permanents de la Ville; malheureusement, à cause de l'absence de plusieurs conseillers, la moitié des comités seulement purent siéger. MM. les échevins Hart et McKail attendirent vainement pendant une heure l'arrivée de leurs collègues, mais M. le Maire était encore aux Etats-Unis, M. Parent était absent pour raison de travail, M. Guay n'était pas là et M. Appleby arriva vers 10 h. seulement. Plusieurs délégations durent s'en retourner après avoir vainement attendu près d'une heure.

Au comité de finances, après avoir entendu le représentant du comité qui s'occupe du projet de construction de foyers pour personnes âgées, l'échevin Turner proposa qu'on recommande une remise de 50 pour cent des taxes annuelles.

Un représentant de la Compagnie Haddin, Brown et Davis, ingénieurs conseil du projet de construction du viaduc, rue Archibald, discuta longuement avec les membres du comité de plusieurs recommandations qu'il voulait faire adopter par le Conseil, afin de faciliter la circulation pendant la construction; pour résumer toutes ses suggestions, il se mit avec l'ingénieur de la Ville et, après un certain temps, tous deux présentèrent au comité une longue liste de propositions. En voici quelques-unes:

1 — Que la rue Archibald soit fermée à la circulation, à partir de la rue Mission jusqu'aux limites de la Ville;

2 — Qu'on avise la Ville de Winnipeg de cette résolution et qu'on lui demande de fermer cette artère depuis la rue Nairn;

3 — Qu'on demande à la Ville de Winnipeg d'étendre du gravier sur la rue Roland, afin de permettre accès aux compagnies qui se trouvent dans cette partie de la rue Archibald;

4 — Que la Ville de Winnipeg donne permission à la Ville de St-Boniface d'étendre du gravier sur la rue Foster, afin qu'on puisse se servir de cette rue comme détour pendant la construction;

5 — Que le coût du nivellement et de l'étendage du gravier sur la rue Poulin fasse partie du coût de construction du viaduc.

Etc., etc.

Les comités des travaux publics, de circulation, de finances recommandèrent l'adoption de toutes ces propositions qui seront soumises à une réunion spéciale du conseil.

On recommanda que le coût du remplacement des égouts soit au même prix que lors de la construction d'un égout nouveau, soit $8.00 du pied de façade.

La compagnie Western Steel s'informe au sujet de l'élargissement de la rue Desautels, ce projet ayant été considéré l'année dernière; la compagnie était prête alors à payer $1,100 pour défrayer une partie du coût du pavage, mais les résidants s'objectaient à payer pour le pavage de l'élargissement de la rue; ceci fut remis à plus tard pour étude.

Il fut recommandé de donner l'escompte d'usage pour l'eau durant l'été, vu la grande quantité d'eau qui sert à l'arrosage des pelouses et des jardins.

L'ingénieur défendit avec acharnement son projet de moderniser l'aqueduc et de remplacer plusieurs conduites d'eau à l'aqueduc; il parait que certaines conduites sont en très mauvais état et pourraient priver d'eau les citoyens de la Ville; il avait recommandé plusieurs changements dont le coût total serait d'environ $200,000. Le comité étudia certaines possibilités de procéder par étapes; surtout à cause de la question du gouvernement métropolitain dont relèvera l'aqueduc; la question fut remise au comité qui étudie les projets des travaux de cette année.

A mardi prochain, car lundi est jour de fête.



Son Honneur le maire J. Van Belleghem, de St-Boniface, vient d'être choisi vice-président de la Fédération canadienne des maires, représentant ainsi la province du Manitoba.

Le Canada a besoin d'un "héros national": Samuel de Champlain

HALIFAX — Selon M. T. G. Mackenzie, un grand voyageur, il serait grand temps que le Canada ait son héros national. Et celui-ci pourrait bien être Samuel de Champlain.

Dans un article paru dans le "Dalhousie Magazine", publication trimestrielle de l'Université Dalhousie, M. Mackenzie déplore que la jeunesse canadienne ait pour idoles des héros américains comme Davy Crockett, Hawkeye et Wyatt Earp.

"Ce dont le Canada a besoin, c'est d'une figure légendaire qui symboliserait chez lui ce que George Washington est pour les Etats-Unis, ce que Jeanne d'Arc est pour la France et ce que Bruce et Wallace sont pour l'Ecosse", écrit M. Mackenzie.

Ingénieur conseil à sa retraite, M. Mackenzie, qui a visité presque tous les pays du globe, ajoute que les nombreuses origines raciales des Canadiens sont autant de raisons qui militent en faveur de l'adoption d'un héros national.

Suggestion

L'auteur suggère le choix de Samuel de Champlain, l'explorateur français qui fonda Port-Royal, première colonie établie en Amérique du Nord, au nord de la Floride, en 1604, et la ville de Québec, en 1608.

"Champlain était un homme respectueux de Dieu, ne s'écartant jamais d'une ligne de conduite honnête et prévoyante. Il était tenace dans la poursuite de ses buts, mais il se montrait aussi très magnanime à l'égard de ses adversaires."

M. Mackenzie admet qu'il ne sera pas facile de faire accepter Champlain comme héros national. Il le sera d'emblée chez les Canadiens d'origine française, mais dans les autres parties du Canada, Champlain pourra-t-il éclipser les personnages légendaires de l'Ouest américain qui ont été portés aux nues par la télévision et le cinéma.

Ce ne sera donc pas une tâche facile.

"Mais, écrit M. Mackenzie, y a-t-il quelque raison qui nous oblige à imiter aveuglément les coutumes et les marottes frivoles des Américains?"

Un organe absent

Un vieil avare, bien connu par ses ladreries, s'adresse à son médecin:

— Oui, docteur, je souffre du coeur; cela vous étonne?

— Mais non, fait le médecin, j'ai connu des malades qui se plaignaient de cors, appartenant à un pied qu'on avait amputé.

Optimisme et prudence à la Caisse Centrale

Le rapport de la Caisse Centrale que l'on vient de publier démontre les progrès constants de cette société pendant l'année 1959, mais aussi une prudence avertie au sujet de l'année courante. L'actif de la Caisse est passé de $547,638 à $582,290, mais les dépenses gouvernementales à tous les paliers tendent à limiter la liberté du marché des finances, selon M. Joseph Deroche, président. Il conseille par conséquent, aux sociétaires, de limiter les emprunts au strict nécessaire et de maintenir une liquidité généreuse et prévoyante.

M. Deroche a signalé les constructions à Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude, St-Malo, St-Jean-Baptiste, Ste-Agathe, Ile-de-Chênes et la circulation des chèques à un rythme accéléré. La Caisse a déclaré un boni de 3½ pour cent. La Cooperative Life Insurance Company, pour sa part, a payé une ristourne de 10 pour cent, directement à chaque Caisse, et elle a en force maintenant 34 polices ayant une valeur de $2,455,069. Le Comité du Crédit a expliqué le sens d'une ligne de crédit ouverte et a amorcé la discussion des prêts-épargnes.

Il y a eu un changement important dans l'état de compte, au cours de l'année 1959, la Caisse ayant baissé de $127,147 à $30,773, tandis que les prêts en cours ont monté de $102,489 à $227,418. Cela rend plus de service aux membres et aussi assure plus de revenus ordinaires. Les bénéfices non-distribués ont dépassé de $1,800 ceux de l'année précédente, et les revenus globaux ont passé de $21,324 à $25,044. Depuis sa fondation en 1952 la Caisse centrale a eu un chiffre d'affaires de $40,645,000, et a remis aux membres $30,000 en bonis et intérêts.

Voici les endroits dont les Caisses Populaires sont membres: St-Adolphe, Ste-Amélie, St-Boniface, St-Claude, Elie, St-Emile, Ste-Geneviève, Haywood, St-Jean-Baptiste, St-Labre, La Salle, St-Lazare, Letellier, Notre-Dame-de-Lourdes, Mariapolis, Otterburne, Précieux-Sang, Ste-Rose-du-Lac, South Junction, Ste-Agathe, Ste-Anne-des-Chênes, Bruxelles, Dunrea, Ste-Elisabeth, St-François-Xavier, St-Georges, Ile-de-Chênes, St-Joseph, La Broquerie, Laurier, St-Léon, Lorette, St-Malo, St-Norbert, St-Pierre, Richer et Sacré-Coeur de Winnipeg. On compte aussi l'Association d'Education des Canadiens-Français du Manitoba, la Corporation Archiépiscopale de St-Boniface, la Corporation du Collège de St-Boniface, Radio St-Boniface Limitée et le Syndicat Provencher Limitée.

Ces caisses ont un actif de $4,091,685, soit une augmentation sur 1958 de $846,900. En tout, on y compte plus de 11,000 membres.

Voici les résultats des élections: M. Joseph Deroche, Lourdes, président; M. Siméon Marion, St-Jean, vice-président; M. l'abbé Adélard Couture, Ste-Agathe, M. Maurice Massinon, Haywood, M. Oris Aquin, Elie, M. Camille Chaput, Ste-Anne, M. l'abbé A. St-Laurent, directeurs.

Comité du Crédit: MM. H. d'Eschambault, Joseph St-Hilaire, Alexandre Dufault, Ile-des-Chênes, Adrien Leclerc, St-Adolphe, Georges Forest.

Comité de Surveillance. R. P. A. Denis, C.S.V., Otterburne, M. l'abbé Pierre Gagné, Richer, M. O. Moquin, St-Boniface. M. Joseph de Ambrosis est gérant.

M. Pierre Frossais a participé à la réunion et il a répondu avec précision à une multitude de questions.

L'Eglise et les travailleurs

"Tour d'horizon", l'intéressant bulletin d'information de la Fédération internationale des Mouvements ouvriers chrétiens, publie dans son numéro de mars-avril un recueil des principaux passages concernant les ouvriers catholiques parus dans les encycliques ou allocutions des Papes Léon XIII, Pie X, Benoit XV, Pie XI et Pie XII. Ceux de Jean XXIII paraîtront dans le prochain numéro. Nous reproduisons ici les premières lignes de la préface.

"Dans son encyclique 'Humanus genus' (1884), le Chef de l'Eglise de ce temps-là, S. S. le Pape Léon XIII, émet pour la première fois le voeu de voir se fonder partout des Associations de Travailleurs Catholiques. Depuis lors, les Papes n'ont cessé d'insister sur la nécessité de ces organisations. Ils l'ont fait de point de vue assez différents: certaines tâches qu'on voulait leur confier auparavant se sont changées au cours des années.

"Déjà Léon XIII dit qu'il faut adapter les Organisations Ouvrières aux circonstances des temps présents. On peut donc dire que les paroles des Papes, à propos des Organisations de travailleurs, donnent chaque fois comme un reflet de la situation présente de la classe ouvrière. Ceci vaut en particulier pour les allocutions de Pie XII. Il constate que la situation de la classe ouvrière s'est changée graduellement. Dans son discours du 1er mai 1958, il souligne que, par les relations entre patrons et ouvriers, beaucoup de malentendus ont été levés et cela à la satisfaction des deux partis. Dans la législature, ou au moins dans les intentions des législateurs, prévaut un grand désir de justice envers toutes les classes sociales, au-dessus des intérêts de parti.

Le Pape considère l'amélioration constante des structures sociales comme une des tâches des Organisations des Travailleurs catholiques. Il donne ainsi au Mouvement Ouvrier Chrétien un but très vaste et un travail de recherche adapté aux circonstances changeantes de la vie sociale. On peut dire que le message de Pie XII au Mouvement Ouvrier Chrétien d'Allemagne Occidentale (9 mai 1956) serre encore de plus près la situation actuelle de la classe ouvrière.

Les premières années de l'après-guerre ont vu s'engager les entreprises dans une compréhension totalitaire de leur rôle. Elles ont commencé à s'intéresser au travailleur en dehors des heures du travail. Elles se sont présentées pour occuper ses loisirs, ses dimanches, son temps de congé. C'est pourquoi le Pape souligne que le travailleur appartient à un monde extra-professionnel, que l'entreprise ne doit pas seulement respecter, mais qui constitue précisément la condition sine qua non pour la réalisation de bonnes relations humaines dans l'entreprise. Pour Sa Sainteté Pie XII, les Organisations Ouvrières Catholiques deviennent alors une garantie pour cette vie non-professionnelle et, de cette façon, une exigence fondamentale pour l'obtention de ces relations humaines.

Les Visites Interprovinciales comptent 25 ans d'existence

QUEBEC (La Presse) — "Les Visites Interprovinciales" comptent 25 ans d'existence. Près de 1,300 participants ont bénéficié de ces échanges en 1959, et ce nombre sera vraisemblablement dépassé en 1960.

Actuellement, la correspondance va bon train entre les familles québécoises et ontariennes mises en communication par l'entremise de cet organisme. Des adolescents, âgés pour la plupart de 14 à 17 ans, écrivent et reçoivent des lettres de jeunes étudiants de leur âge et de leur milieu, habitant la province voisine. Ils essaient de faire connaissance et de se lier d'amitié à l'avance avec le compagnon ou la compagne avec qui ils passeront la plus grande partie des vacances d'été.

D'après le système d'échange, le jeune homme ou la jeune fille ira passer trois semaines dans une famille de langue anglaise où il trouvera un ami de son âge et de son sexe. Puis les deux copains s'en viendront ensemble dans la province de Québec, où le jeune Ontarien passera également trois semaines dans la famille de son ami.

A date, les demandes sont beaucoup plus nombreuses du côté de l'Ontario. Les jeunes Canadiens anglais manifestent un intérêt marqué pour notre culture et ils désirent venir chez nous pour apprendre le français.

C'est dire que les cadres sont ouverts. Toutes les familles canadiennes-françaises prêtes à recevoir un étudiant ontarien pourront, en vertu du système d'échange, envoyer leur adolescent passer quelques semaines dans un milieu anglais où il se familiarisera avec la langue de Shakespeare. Tout cela à très peu de frais: les parents n'ont à peu près que le transport à débourser.

D'après les nombreuses lettres reçues, les jeunes Ontariens sont très curieux de ce qui se passe au Québec, de ce que font les jeunes de leur âge et comment ils occupent leurs loisirs.

Les demandes d'échange dépassent les limites de la province voisine: il en vient de toutes les parties du pays, de Halifax à Vancouver, et même des Etats-Unis. Des échanges ont déjà été faits avec des familles de Calgary et de Winnipeg, mais le coût du voyage est habituellement un obstacle sérieux à ces visites qui ne manqueraient pourtant pas d'être intéressantes.

Le fondateur

Le mouvement fut fondé en 1936, par M. J. H. Biggar, directeur du département d'histoire au Upper Canada College, à Toronto, lorsqu'il fit les démarches nécessaires pour permettre à deux de ses élèves de passer leurs vacances dans des familles québécoises. Depuis, le mouvement n'a fait que se développer.

En 1946, 200 visites eurent lieu et suscitèrent un très grand enthousiasme. En 1960, on compte dépasser le nombre de 1,300 participants.

Ce succès croissant est attribuable en partie à l'orientation donnée à "Visites Interprovinciales" par M. Jean Bruchési, alors sous-secrétaire de la province, qui en fut le président pendant 10 ans. Son successeur fut Me Henri Beaupré, maire suppléant de Québec.

Me Beaupré, qui a résigné, a comme successeur Me François-B. Gravel, membre du conseil exécutif de l'association et membre très actif du Barreau canadien. La propagandiste du mouvement à Québec est Mlle Béatrice Hamel, qui s'occupe de faire de la publicité dans les couvents et les collèges. Elle visite aussi les familles sur réception de la formule de demande.



Cinquante-quatre élèves des écoles de la Division de St-Boniface ont exposé 156 de leurs peintures, cette semaine, à l'école Marion. On y voyait des natures mortes, des paysages, des animaux, des personnages, etc., qui traduisent des inspirations artistiques frappantes et une compétence parfois surprenante. Cédant aux instances de ses élèves, Mme Pauline Boutal (que l'on voit sur la photo) y a ajouté une demi-douzaine de ses propres oeuvres, dont un portrait remarquable "Monique" et une belle maison ancienne de St-Boniface. Parmi les toiles, le travail de Carol Booth, "Voie ferrée" (sur la photo, en haut à gauche) impressionnait davantage, car l'artiste a capté la solitude mélancolique d'un souvenir de voyage. Une autre de ses oeuvres "Le Cheval au désert" est remarquable par le contraste de couleurs très vives. Sont dignes de mention le dessin au crayon S. Reader, la scène féérique sous-marine de Janine Poitras, les femmes italiennes au marché de C. Lamont, les jeunes chevaux trépidants de S. Garnier, les champignons animés de S. Goebel, la femme élégante de L. Chénier, la rue de maisons de R. Chénier et, dans une peinture par Monique Dupas, le détail extrêmement délicat de petits arbustes. Ici et là un fruit fait venir l'eau à la bouche, une fleur demande à être humée, et une bouteille translucide fait croire à la présence d'un nectar céleste. L'exposition montre que le guide de ces jeunes, Mme Pauline Boutal, sait encourager leurs propres conceptions comme motif du perfectionnement technique qui ouvre le chemin à des réalisations fidèles. (Photo Free Press)



Dernières retraites dans la vieille maison

Avec l'arrivée de mai furent discontinuées les retraites d'hommes, sans doute par condescendance pour ces messieurs qui auraient trop de peine par cette température idéale à se renfermer pendant deux jours dans l'enclos de la vieille maison . . . (soit dit sans malice!), et aussi pour donner aux dames l'occasion de se retremper à leur tour dans leur vocation de chrétiennes et apôtres. Le programme d'ici la mi-juin comprend donc deux retraites pour dames de langue française — du 20 au 22 mai et du 27 au 29 mai — et deux pour dames de langue anglaise. Suivra la période des vacances, puis celle du grand déménagement! Alors, n'ayez crainte, mesdames, vous pouvez compter sur une bonne revanche, l'an prochain, alors que la Villa Maria se fera des plus attrayantes dans son cadre frais et verdoyant, en mai et juin, et qu'elle vous sera réservée.

C'est dire que la construction progresse bien à St-Norbert. Le Père Directeur, aidé d'experts en décoration intérieure, a déjà établi un choix de jolies teintes appropriées de peinture qui enjoliveront les chambres et autres pièces destinées à l'usage des retraitants. Le chantier de construction est une véritable ruche bourdonnante d'activité — plâtriers, briqueteurs, menuisiers, peintres y circulent aux côtés des maçons et charpentiers, "l'aile des retraitants" étant maintenant dans la phase de finition, tandis que les autres parties progressent à vue d'oeil. Au noviciat, l'équipe des Frères Oblats a "ouvert" une véritable fabrique de meubles de la plus haute qualité (prie-Dieu de chêne solide avec agenouilloirs de caoutchouc-mousse et chaises assorties) pour la chapelle. Le coût de ces item au nombre de 60 sera en grande partie défrayé par de généreux amis de l'oeuvre. Vous intéresserait-il de contribuer à l'aménagement de ce temple? Toute offrande en ce sens sera reçue avec grande reconnaissance.

Recette de paix

"Si les exercices spirituels (retraites) se répandent dans tous les rangs de la société chrétienne et si on les accomplit avec soin, ils auront pour résultat une régénération spirituelle: la piété se réchauffera, la religion affermira ses forces, l'apostolat aura de féconds développements et la paix régnera enfin dans les esprits et la société" (Mens Nostra). La retraite, selon Pie XI, diplomate éminent et éclairé, vaut donc davantage pour l'individu et la société que les plus orageuses "conférences au sommet". Puisse notre monde moderne le comprendre avant qu'il ne soit trop tard!

Un mot à nos capitaines

Organisateurs et organisatrices: souvenez-vous que tout être humain possède en son for intérieur un penchant inné vers le Bien et le Beau, car il est fait pour Dieu. Faire comprendre à un voisin, à un ami, que la retraite assure les moyens de répondre à ce besoin, c'est faire oeuvre apostolique et même humanitaire.

Chevaliers de Colomb



Conseil Goulet no 3681

Condoléances

Notre secrétaire financier, le frère J. Alary, vient d'être éprouvé encore une fois: son frère, Paul-Louis, âgé de 52 ans, de Lac Pelletier, Sask., est mort accidentellement. Nos sincères condoléances s'adressent à notre vaillant frère si cruellement affligé.

Le frère Marcien Bergeron a raté la chance de s'enrichir avec le pot d'or de lundi dernier. Ça paie toujours d'assister aux assemblées . . .

Félicitations

Meilleurs voeux à M. et Mme Léo Vouriot, de La Salle, à l'occasion de la naissance d'une fille.

RIGOLETTO.

Mme E. A. Trudell, présidente de la L.F.C. de St-Boniface

Mme E. A. Trudell, de Transcona, a été réélue présidente de la L.F.C. diocésaine de St-Boniface à la récente assemblée annuelle. Il y a vingt-quatre conseils paroissiaux dans le diocèse, dont trois nouveaux. Au cours de l'année, entre autres activités, la Ligue s'est occupée des besoins de l'hospice Taché et de la Salle St-Amant. Les deux orateurs principaux de l'assemblée on insisté surtout sur l'importance de prendre part aux oeuvres de la communauté générale, comme devoir de citoyenneté. Les autres membres de l'exécutif sont: vice-présidentes, Mmes L.-E. Dion et Diane Boyer; secrétaire-correspondante, Mme J. E. Doyle; trésorière, Mme J. H. Johnstone. Il y aura d'autres nominations plus tard. L'assemblée eut lieu dans l'auditorium de l'école Assomption, à Transcona.

Précieux-Sang

Réunion de l'A.P.M.

En l'absence du président, l'assemblée du 9 mai fut présidée par M. E. Van Lis. Mme M. Sourisseau fit la lecture du procès verbal qui fut accepté par l'assemblée.

Mme H. Sala, présidente du comité de santé, présenta Mme M. Morier. Celle-ci fit un rapport sur les projets de vacances qui ont rapporté un grand succès dans le passé. Elle fit remarquer que la bibliothèque n'existe pas pour faire concurrence à celle de St-Boniface, mais bien plutôt pour permettre aux plus petits de se procurer des livres près de chez eux.

Mme Morier demanda le concours des mamans pour venir en aide à ce projet de bibliothèque. Elle demanda qu'on fournisse, pour les projets des tout-petits, les objets suivants: bobines, ronds de caoutchouc usagés, bocaux à conserve, bouts de laine, cartes de souhaits, boites à conserve de 28 onces, boutons, sac de plastique et panier à fruit en plastique. Prière de faire parvenir les articles à la Rév. Sr Principale.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., présenta Mlle Kathleen Banville, nouvelle institutrice du grade huit, puis Mme Lemaire, trésorière, annonça que l'Association donnera cette année un prix d'une valeur de cinq dollars à l'un des finissants.

Vint ensuite un débat présenté par Mlle Kathleen Banville, présidente, par six élèves du grade neuf: Irène Léger, Rhéal Danais, Raymond Mahé pour le positif, et Clémence Marion, Jeannine Asselin, Laurent Hamel défendant la négative. Le sujet "La mentalité des étudiants du Précieux-Sang indique qu'ils parleront français, oui ou non" avait inspiré aux jeunes concurrents des arguments solides qu'ils émettaient en bon français. La négative l'emporta avec une mince majorité, sur le positif. Mme Morier donna une critique instructive et souligna qu'il est plus facile de détruire que de bâtir. Elle félicita les concurrents de leur bon travail.

M. Van Lis remercia Mme Morier et les débattants, puis passa la parole au R. P. Lemoine qui donna un compte rendu des événements qui ont suivi le congrès provincial du Home and School.

Le président remercia le R. P. A. Lemoine, O.M.I., de son magnifique exposé. Après la prière et l'O Canada, on termina la soirée en goûtant.

PETITE NOTE

Remerciements

M. Edmond Mondor remercie toutes les personnes qui lui ont aidé à supporter sa maladie, soit par leurs prières, offrandes de fleurs ou visites, lors de son séjour à l'hôpital.

L'Université McGill crée sept docteurs

MONTREAL — L'Université McGill de Montréal honore ce printemps sept personnalités en leur conférant des doctorats "honoris causa": Son. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; le gouverneur général Georges-P. Vanièr, "visiteur" de McGill selon la charte royale de l'Université, qui remerciera au nom de ses collègues; l'hon. Antonio Barrette, premier ministre de la province de Québec; M. F. Cleveland Morgan, président honoraire du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui célèbre cette année son centenaire; M. Jules Léger, frère du cardinal Léger et représentant permanent du Canada à l'OTAN et auprès de l'organisation de la coopération économique européenne à Paris; le docteur W. P. Thompson, président de l'Université de Saskatchewan de 1948 à 1959; M. A. Gordon Murphy, ingénieur en chef de l'Organisation de la canalisation du St-Laurent.

Il est certain qu'au jour du jugement on ne nous demandera pas ce que nous aurons lu, mais ce que nous aurons fait; ni avec quelle éloquence nous aurons parlé, mais avec quelle sainteté nous aurons vécu. — Imitation.



M. et Mme Charland Prud'homme, de St-Boniface, sont photographiés ci-dessus alors qu'ils se dirigeaient récemment vers les Antilles à bord du bateau de croisière Victoria. Ils ont visité Nassau, Kingston, Port-au-Prince et Ciudad Trujillo. Greffier de la Chambre et sous-secrétaire provincial, Me C. Prud'homme avait certainement besoin de ce repos après une session mouvementée. D'autant plus qu'un lourd travail l'accaparera maintenant comme membre de la Commission de la répartition des comtés électoraux, responsable de la délimitation des quartiers du plan métropolitain au Grand-Winnipeg. (Photo Free Press)

Le Chapelet Perpétuel

Le soir du 12 mai, à 8 h. 30, une quarantaine de paroissiens de Lorette vinrent réciter en groupe le chapelet à la cathédrale de St-Boniface, et d'autres groupes d'autres paroisses sont aussi venus s'unir aux fidèles de St-Boniface pour rendre hommage à la sainte Vierge en participant aux exercices du Chapelet Perpétuel de ce mois de mai. C'est dire que le mouvement semble vraiment avoir gagné tout le diocèse, dépassant de beaucoup les espoirs des membres de la Légion de Marie.

A certains moments aussi on entendit réciter le chapelet à haute voix . . . en anglais. Est-ce là un indice que même des fidèles de l'archidiocèse de Winnipeg sont venus prier dans la cathédrale? Il est certain en tout cas que "les touristes" se sont présentés nombreux au cours des derniers jours, et ils se dirent très impressionnés par ce qu'ils avaient vu et entendu. Surtout durant la nuit, alors que souvent au moins une trentaine de priants se trouvaient au pied de Marie. Certains de ces "touristes", il est vrai, se contentent de photographier les 12 petites grottes mariales pour en emporter le souvenir, mais la sainte Vierge sait toujours lire au fond des coeurs et y découvrir les motifs profonds d'amour filial, même si tel ou tel en est inconscient.

On a placé deux petites boites spéciales, bien en vue, dans la cathédrale. La première reçoit les intentions de prières recommandées par les fidèles de Marie; la seconde, le récit des faveurs spirituelles ou matérielles reçues durant ce mois. Chaque soir au salut du St-Sacrement, le prêtre lit les intentions recommandées durant la journée. Et il semble bien que de grandes faveurs spirituelles ont été accordées par Marie, par exemple à ce pécheur qui revint au confessionnal après une absence de 45 ans . . .

Aujourd'hui 20 mai. Il ne reste qu'une dizaine de jours avant la fin du mois. Au lieu de perdre notre temps à nous demander si oui ou non le Saint-Père nous révélera la 3e partie du secret de Fatima, remplissons à la lettre et dans un esprit de profonde confiance ce que nous savons déjà des demandes de Notre-Dame aux petits voyants de Fatima: pénitence et prière, surtout la prière du chapelet. Elle nous obtiendra la paix juste et durable que nous espérons, et saura aussi combler notre attente en ce qui concerne les trois grandes intentions de notre croisade du Chapelet Perpétuel: le Concile oecuménique qui se prépare intensément dans tout le monde catholique, le règlement juste de notre question scolaire manitobaine et toutes les causes catholiques de notre cher diocèse de St-Boniface.

L'arithmétique enseignée par des moyens concrets

M. Céleste J. Muller, inspecteur, le R. F. Joseph Bruns, S.M., surintendant des écoles de St-Boniface, M. R. G. Millier, principal de l'école Frontenac, et Mme Y. Boily, institutrice à l'école Frontenac, participeront à une journée de conférences dans l'école Hastings de St-Vital, le mardi 24 mai. Cette journée sera sous les auspices de la Manitoba Teachers' Society. La discussion portera sur les résultats d'une expérience tentée au grade 1 à l'école Frontenac du Parc Windsor.

Cette expérience porte sur la Méthode Cuisenaire d'enseignement de l'arithmétique, qui fut enseignée cette année à 420 étudiants de 8 communautés choisies. La méthode est fondée sur la théorie que l'addition, la soustraction, la multiplication et la division peuvent être enseignées au moyen de choses matérielles concrètes. Par exemple on donne à chaque étudiant des blocs colorés de diverses longueurs, avec lesquels on peut enseigner tous les "concepts" d'arithmétique. Cette expérience est menée sous les auspices de la MTS et du département d'éducation.

Nos Mots Croisés

— No 150 —

HORIZONTALEMENT

1—Incommodera par la puanteur.
2—Remède qui fortifie les nerfs. — Instrument pour travailler.
3—Parla très haut. — Espèce du genre viorne.
4—Préparées.
5—Anciennement, seigneurs. — Equerre. — Pron. pers.
6—Mouche africaine. — Suinta. — Préfixe privatif.
7—Lettre grecque. — Petits paniers sans anses.
8—Mouvements brusques. — Entourée d'eau. — Pron. pers.
9—Guides. — Tellement.
10—Du verbe 'essuyer'. — Instruction classique.
11—Au-dessus du commun.
12—Soumettra à des examens. — Tentée.

VERTICALEMENT

1—Entaille dans une pièce de bois ou de fer, pour recevoir une autre pièce.
2—Vaste étendue d'eau. — Séparés.
3—Demande instante. — Très petits golfes.
4—En forme d'oeuf. — Abr. de 'pneumatique'.
5—Deux. — Tué.
6—Qui fait preuve de snobisme. — Premier.
7—Cherchera des plantes.
8—Note qui vaut le double d'une croche. — Ce qu'il y a de meilleur.
9—Gros nuage épais. — Saison. — Partie d'un clou.
10—Personnes. — Petits poèmes.
11—D'un verbe gai. — Ensemble de moyens pour guérir un malade. — Première femme.
12—Bière anglaise. — Extravagant, fou.

SOLUTION DU PROBLEME No 149

■ Horizontalement: 1. Lenticulaire 2. Ara — Serait 3. Matelot — IM 4. Etale — Erable 5. Net — Gêné — Eu 6. Trôna — Sa — Né 7. Laissées 8. Tarée — St 9. Ite — Muette 10. 00 — Dés — Etna 11. Nul — Néoménie 12. Starter — Sapa.

■ Verticalement: 1. Lamentations 2. Erater — Atout 3. Natatoire — Là 4. El 5. Illégalement 6. Usée 7. Ustensile — Or 8. Lé — Réas — Tem 9. Aria — Sottes 10. Iambe — Enna 11. Ri — Lunés — Aïn 12. Etre — Este — Es.

A St-Boniface

L'Université de Sudbury présente "Douze hommes en colère"

C'est le jeudi soir 26 mai dans l'Auditorium du collège de St-Boniface que la troupe tréâtrale de l'Université de Sudbury, Ont., présentera au public manitobain la pièce qui remporta les honneurs au festival dramatique de Sudbury et mérita d'être choisie pour représenter le nord-ouest de l'Ontario et le Manitoba au Festival National de Vancouver cette semaine même. Les étudiants et leur directeur, le R. P. Denis Savard, S.J., reçurent quatre trophées au Festival régional de Sudbury en mars: Trophée Calvert pour la meilleure pièce; Trophée Sudbury Daily Star pour la meilleure pièce en français; Trophée pour le meilleur acteur: "Director's Award Cup" au P. Savard.

La pièce, "Twelve Angry Men", a été créée pour la télévision américaine par Reginald Rose, il y a 5 ou 6 ans. En 1957, Rose, assisté de Sidney Lumet et de Henry Fonda, portait son téléthéâtre à l'écran et le film connaissait un succès retentissant, tant aux Etats-Unis qu'en Europe où il remporta l'Ours d'Or et le prix de l'O.C.I.C. au Festival de Berlin, en 1957, le prix du jury au Festival de Locarno et le Grand Prix annuel de l'union de la Critique Belge. En 1958, André Obey, bien connu comme adaptateur et traducteur, écrivait une version française pour la scène, "Douze hommes en colère". Créée au théâtre Gaieté-Montparnasse la même année, la pièce n'a cessé de s'attirer des éloges. On l'a comparé aux grandes tragédies classiques à cause de son unité de temps et de lieu, à cause de sa très forte composition et de la finesse de psychologie dont l'auteur fait preuve.

Sujet de la pièce: Un jeune homme est accusé du meurtre de son père. Quand le rideau s'ouvre, le procès vient de se terminer et le juge donne ses derniers avis aux jurés. Ensuite les douze membres du jury entrent sur la scène, qui est la salle de jury elle-même. On s'assoit et le vote est proposé. Pendant deux heures, ces douze hommes bien caractérisés, tous différents, essaient de s'entendre et d'arriver à un verdict unanime.

A son retour du Festival National Dramatique de Vancouver, la Troupe de l'Université de Sudbury présentera cette pièce le jeudi 26 mai à 8 h. 30 p.m. dans l'Auditorium du Collège de St-Boniface. Des billets sont en vente au Collège.

Le R. P. Amédée Dupas, S.J., bien connu à St-Boniface, accompagne la troupe.

La sécurité nautique

Conseils Courtaulds

— I —

Ne démarrez pas à moins que vous n'ayez à bord un gilet de sûreté approuvé par le Département des Transports ou le Bureau d'Inspection des Navires, ou un coussin de sauvetage pour chaque passager.

Dans une petite embarcation, les passagers ne doivent pas se lever, tout particulièrement lorsque celle-ci est pleine. S'il vous faut changer de place, pliez-vous et déplacez-vous dans le centre de l'embarcation en tenant le côté ou le plat-bord.

Si vous avez la malchance d'être submergé ou de chavirer, n'essayez pas de nager une longue distance en direction du rivage. Les naufragés qui se cramponnent à l'embarcation en péril ont généralement plus de chance de survie.

Si le vent s'élève et que des nuages noirs apparaissent, dirigez votre embarcation vers l'abri le plus proche au bord du rivage. Les cours d'eau deviennent parfois très tumultueux. N'essayez donc pas de braver une tempête.

De par les règlements sur la conduite et la navigation, vous êtes obligés d'éviter les chaloupes à voiles, les canots ou les chaloupes parce que vous pouvez mieux contrôler votre bateau-moteur que ces derniers.

St-Eugène

Fiançailles

M. et Mme Aurèle Duguay, rue Havelock, St-Vital, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Huguette, dont le mariage avec M. Henri Gauthier, de St-Vital, aura lieu le 11 juin, à 4 h. p.m., en l'église St-Eugène.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

La revanche des berceaux

A l'occasion de la fête des Mères, nous avions ouvert un concours pour trouver parmi nos auditrices la maman de la famille la plus nombreuse. La première lettre était d'une maman de 15 enfants. 67 autres suivirent! Le lendemain du tirage, une dernière lettre nous arrivait, de High Bluff, d'une mère de 18 enfants âgés de 4 mois à 23 ans.

Les familles de 20 enfants ou plus ne sont pas si rares qu'on le croyait au Manitoba: 11 réponses en témoignent, et l'enquête n'est certes pas complète. La gagnante, Mme Georges Laurencelle, de St-Boniface, a été maman 24 fois. Sa plus proche concurrente, Mme A. Lauzé, a eu 22 enfants. Trois concurrentes mentionnent 21 enfants: Mme Almir Arnal, de Fannystelle, Mme Philodore Fredette, de St-Vital, et Mme Arcadius Prescott, de St-Boniface. Six réponses venaient de mamans de 20 enfants, huit de 19, onze de 18 . . .

On pourrait faire bien des commentaires, mais revenons aux lettres. Une des mamans de 20 enfants écrit: "J'ai 80 ans et je me porte à merveille". Une autre: "J'ai eu 20 enfants et malgré tout l'ouvrage et le souci qu'ils m'ont apportés, j'en suis bien fière et je les aime bien". Une mère de 16, de Lac-du-Bonnet, qui a perdu deux fils à la guerre, a élevé en plus un orphelin qu'elle a adopté à l'âge de 8 mois . . .

Les 68 réponses reçues représentent un total de 1,147 enfants.

Toutes ces mères comblées méritaient bien chacune un prix, en vérité, et notre directeur se sentit perplexe en se voyant soudain papa de 1,147 têtes. Il aurait fallu un miracle comme la multiplication des pains pour contenter tout le monde. On a donné quelques prix de consolation, en faisant appel à la Cie Burns, et en tâchant de faire sentir à celles qui ont eu 18 ou 19 enfants qu'elles n'avaient pas manqué leur coup . . . même si elles ne recevaient pas de prix!

La moyenne des familles parmi les 68 réponses est de 16.9. En supposant que les 1,147 enfants soient rigoureusement fidèles à la tradition, c'est-à-dire en multipliant ce nombre par 16.9 enfants, on obtiendrait près de 20,000 petits-enfants . . . Réservons le concours des petits-enfants pour l'année prochaine. Il y en aura plus encore.

Au revoir

M. Joseph Doiron, sa bonne humeur inaltérable, sa conformité à toutes les situations, ne seront plus avec nous. Il était venu prêter main-forte l'an dernier à pareille date, à un moment d'urgence, et il a continué de venir tous les soirs depuis. Il se libère maintenant de ce surcroît de travail, qui fut très apprécié au poste, et nous lui disons du fond du coeur: merci, et au revoir!

Un autre départ cette semaine: Gilbert Leblond. Vraiment ça tourne, mais Gilbert, lui, n'était pas profondément attaché à sa besogne — malgré sa belle voix. Il a ballotté d'un programme à l'autre, il a fini par être chroniqueur agricole, lui qui n'a jamais vu une vache avant d'aller sur la ferme de son grand-père, et, sur les derniers milles, il était devenu opérateur. Mais avec sa personnalité attachante, il nous manquera, car c'était la mascotte, ou l'indispensable personnage qui représente le grain de folie dans les pièces de Shakespeare. Il n'est pas dit que Gilbert a terminé son séjour dans l'Ouest, mais au cas où il s'envolerait, nous lui disons: bonne chance à Québec, et c'est superflu, car Québec aura toujours de la chance pour lui.

Concours! concours!

Encore un mot de nos plus nouveaux concours.

Concours Rothman: le prix est une cartouche de cigarettes. Un prix est tiré au Téléphone magique, un autre au Ranch. Envoyer la face d'un paquet de cigarettes Rothman, avec nom et adresse. Si la lettre gagnante contient en plus un bout d'une cartouche (un "carton") de ces paquets, le prix sera doublé.

Concours Anniversaire: tirages à chaque heure le 27 mai. Envoyer une preuve d'achat d'un commanditaire annonçant pendant le mois de mai. Un prix sera aussi décerné à la personne qui aura capté CKSB à l'endroit le plus éloigné en ligne directe. Mentionner l'heure, la date et le programme entendu.

Bonne chance!

St-Pierre-Jolys

Ordination

M. l'abbé Edouard Banville, fils de M. et Mme Albert Banville, de St-Pierre, sera ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, dans l'église paroissiale de St-Pierre le dimanche 12 juin, à 4 h. p.m. Il chantera sa première messe solennelle le dimanche suivant 19 juin, à 10 h. 30 a.m. (heure solaire).

Laiterie St-Pierre

La Laiterie St-Pierre a célébré la semaine dernière son premier anniversaire. Le propriétaire, M. Léo Gélinas, est heureux de donner les renseignements suivants: il fait quatre livraisons par semaine de porte en porte à St-Pierre; les autres livraisons se font dans les magasins de St-Malo, La Rochelle et Otterburne. Au cours de l'année, le petit camion bleu portant l'inscription "Modern Dairies" a parcouru plus de 25,000 milles. La vente des pintes de lait dépasse les cent mille. A cela il faut ajouter tous les produits "Modern Dairies", tels que la crème glacée "Blue Boy", le fromage, le beurre, le lait au chocolat, etc.

St-Eustache

Décès de Mme Emilia Moreau

Le lundi 9 mai avait lieu dans l'église paroissiale le service funèbre de Mme Emilia Moreau, décédée à l'âge de 90 ans à la Maison Ste-Thérèse d'Otterburne.

Le dimanche 8 mai, la dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille, Mme Théophile Rivard, jusqu'à l'heure des funérailles. Pendant ces quelques heures, ce fut un va-et-vient continuel de parents et d'amis venant offrir leurs condoléances à la famille et une prière pour le repos de l'âme de la défunte.

Le service fut chanté par M. l'abbé G. Gervais, curé, assisté de MM. les abbés Harold Roy, curé d'Elie, et André Gervais, vicaire à l'église Notre-Dame-des-Victoires à Winnipeg, comme diacre et sous-diacre. La défunte fut inhumée dans le cimetière local, près de son époux qui la précéda dans la tombe en 1931.

La bannière de Ste-Anne, portée par MM. Normand Rivard et André Allard, allait au devant de la dépouille mortelle; Mmes René Leclerc, Clément Lachance, Avila Ménard et Joseph Rivard suivaient la bannière. Les porteurs étaient MM. Lucien et Olivier Rivard, Fernand et Roland Allard, Auréal et Hector Moreau. Le salon funéraire Desjardins, de St-Boniface, était en charge des funérailles.

Née à Longueuil, P.Q., en 1869, Mme Moreau vint s'établir à St-Eustache en 1900. Elle était dame de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil quatre enfants, Wilfred, de St-Boniface, Ludovic, de St-Eustache, Mmes Théophile Rivard (Rosina) et Raoul Allard (Bertha), de St-Eustache; un frère, Louis Brunelle, de New York; 26 petits-enfants et 75 arrière-petits-enfants.

Décès de Mme H. Rivard

Le mercredi 11 mai avait lieu dans l'église paroissiale le service funèbre de Mme Honoré Rivard, décédée à l'âge de 89 ans à l'hôpital de St-Boniface.

Le mardi 10 mai, la dépouille mortelle fut exposée à la demeure de son fils, Télesphore, jusqu'à l'heure des funérailles.

La bannière de Ste-Anne fut portée par MM. Claude Rivard et Auréal Moreau. Mmes Painchaud, Alphonse Sénécal, Arthur Lachance et Leblanc allèrent au devant de la dépouille mortelle.

Le service fut chanté par M. l'abbé G. Gervais, assisté de MM. les abbés H. Roy et A. Gervais. Les porteurs étaient Julien et René Lachance, Normand, Oliva, Fernand et Marcel Rivard. La quête fut faite par les dames de Ste-Anne, Mmes Tanguay et Albert Picard. L'inhumation se fit dans le cimetière local, près de M. H. Rivard mort en 1942.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Théophile, Joseph, Télesphore, Léon, Armand et Alfred; quatre filles, Mme Ludovic Moreau (Délia), Mme Clément Lachance (Bernadette), Mme Hilaire Lachance (Yvonne) et Mme Zéphirin Lachance (Hélène).

Le salon funéraire Desjardins avait charge des funérailles.

Remerciements

Les familles Rivard et Moreau remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par leurs prières, honoraires de messes ou assistance aux funérailles.

Sur le front conjugal

— Je veille à ne jamais donner le mauvais exemple à mes enfants. Aussi, chaque fois que je me querelle avec ma femme, je les envoie se promener dehors.

— Ils sont rayonnants de santé à ce que je vois, ces chers petits.



Un photographe du "Carillon News", de Steinbach, a pris cette photo de M. et Mme Roger Boily, dans le salon de leur maison à La Broquerie, à l'occasion de la célébration de leurs noces de diamant de mariage le 1er mai dernier. Neuf de leurs dix enfants vivants (trois sont décédés en bas âge) sont venus les fêter au cours de cette journée: le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, Louis, Napoléon et Elise (Mme Alexandre Allaire), de St-Boniface, Marie-Louise, Camille, Arthur et Emile, de La Broquerie, et Hélène (Mme Jean-Marie Toupin), de Craig Siding; la Rév. Sr M.-Véronique-de-la-Ste-Face (Alice) n'a pu sortir du monastère du Précieux-Sang de St-Boniface. Les vénérés jubilaires ont 47 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Un grand apôtre du Sacré-Coeur, le R. P. Matéo est décédé le 4 mai

Le R. P. Matéo Crawley-Boevey Muerga dont on annonce la mort survenue le 4 mai à Valparaiso, Chili, était un Père des Sacrés-Coeurs. Né le 18 novembre 1875 près d'Aréquipa au Pérou, son père était anglais et sa mère péruvienne, ce qui explique la double consonnance de son nom et aussi sa personnalité complexe, quelque peu déroutante au premier abord.

Elève au collège de Valparaiso (Chili) tenu par les Pères des Sacrés-Coeurs, son âme à la fois ardente et mystique fut séduite par l'idéal d'adoration et de réparation de ses professeurs. C'est ainsi qu'à son tour il revêtit leur habit blanc. Malade, il est envoyé en France en 1907 pour se reposer. Au sanctuaire des apparitions du Sacré-Coeur à Parlay-le-Monial, il retrouve la santé et conçoit le plan audacieux de conquérir le monde au Sacré-Coeur, famille par famille. Le Pape Pie X "ordonne" — c'est le mot du Souverain Pontife — de consacrer sa vie à cette oeuvre de régénération chrétienne et sociale. C'est ainsi que naquit l'Intronisation du Sacré-Coeur. En faisant pénétrer dans les foyers le Coeur de Jésus sous la forme d'une image ou d'une statue, chacun dans la pensée du Père devait s'imprégner de l'amour du Christ et en porter témoignage par une vie familiale vraiment chrétienne.

C'est alors que dès 1907 commença pour le Père Matéo, nouveau François-Xavier, un immense périple autour du globe qui ne devait se terminer qu'en 1946. En 40 ans, la petite étincelle est devenue une flamme immense qui se propage encore à travers le monde. Il prêche en six langues. Il pénètre partout, chez des rois, entre autres les rois d'Espagne et de Belgique, l'empereur d'Anam, comme dans des taudis. Rien ne l'arrête pour étendre le Règne du Coeur de Jésus. Son secret, il n'est pas dans sa personne: en lui rien de séduisant, ni même dans son éloquence. Son accent espagnol est assez marqué. Ce qu'il dit: rien de neuf, l'Evangile. Mais le Père livre son âme, il crie à tous l'amour du Coeur de Jésus. Il supplie les familles de ne pas laisser Dieu à leur porte. Il implore les pécheurs. Avec lui, c'est la grâce qui passe et les conversions sont extraordinaires. Un évêque lui écrit: "ce n'est pas la résurrection d'un mort que j'ai vue, mais celle d'un cimetière."

Et ils sont nombreux au Canada français, les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïques qui considèrent comme une des plus grandes grâces de leur vie d'avoir entendu sa parole ardente. Quelques-unes de ses prédications improvisées ont été recueillies et publiées dans ce petit volume bouleversant: "Jésus Roi d'Amour".

Avec une hardiesse toute apostolique, le Père est allé jusqu'à demander aux familles de monter à tour de rôle une garde d'honneur la nuit auprès de Jésus Roi de leur foyer. Ce ne fut pas sa seule initiative, jusqu'à son dernier souffle il lança publications et campagnes en faveur de la communion perpétuelle réparatrice, de la messe quotidienne, du Rosaire, de la reconnaissance des droits du Christ à l'ONU, etc. . . Au Canada il a donné plus de 70 retraites. A bout de souffle, le coeur malade, il dût s'aliter en décembre 1946.

Etre condamné à l'inaction publique fut pour lui une cruelle épreuve. Il l'a surmontée, avec foi et amour. Maintenant il est rendu auprès de son Maître, celui qu'il se plaisait à nommer le Roi d'Amour. Nul doute qu'il prie pour le Canada qu'il aimait tant et qu'il suscitera à son exemple des apôtres de la famille.

Le Père Matéo était retourné en février 1956, à Valparaiso du Chili. C'est là qu'il avait entendu l'appel à la vocation religieuse, était ordonné prêtre et vécut ses premières années d'apostolat. C'est de Valparaiso qu'il était parti il y a 50 ans pour devenir l'apôtre mondial du Sacré-Coeur. Il y était revenu pour mourir au milieu de ses frères en religion.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Au camporee

Enfin la grande aventure du camp est arrivée. C'est demain matin que les scouts prennent leurs havresacs, leurs sacs de couchage et leur courage à deux mains pour le départ au camp. L'occasion en est notre camporee annuel. Comme par les années passées, nous groupons en un seul lieu tous les scouts du diocèse pour un séjour de trois jours. Cette année, à l'occasion du 25e anniversaire de la Fédération, nous y avons invité toutes les unités de l'Ouest, soit de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On se réunit en camporee afin de fraterniser et de faire profiter les autres du scoutisme. C'est aussi comme un pré-camp, en préparation du grand camp d'été. Et cette année, il nous sera donné de fraterniser davantage puisque les scouts de l'Ouest ont été invités. Deux Foulards-Rouges de Prud'homme doivent arriver samedi pour camper avec nous. Si d'autres peuvent venir de l'Ouest, nous aurons resserré les liens avec nos frères des prairies.

Il aura lieu à Craig Siding, dimanche et lundi. Le chef de camp est nul autre que notre dévoué commissaire diocésain, M. H. Dubé. C'est lui qui a charge du programme général et qui doit coordonner les activités.

Le thème du camporee: les dix lois. Et le cri: Tenir . . . ma loi.

Munis de ses directives, les éclaireurs des troupes de St-Boniface, du Précieux-Sang, de St-Malo, de St-Pierre, de Powerview et de Notre-Dame-du-Cap vont s'embarquer pour la grande aventure.

Le programme du camp a été organisé pour donner le plus de contacts possibles entre le chef et sa troupe. Ce qui revient à dire que ces derniers, les chefs, auront à s'occuper des activités de leurs garçons, tandis que le chef de camp n'aura que les activités communes, telles la messe, le chapelet, la bénédiction des pains.

L'ouverture se fera officiellement le samedi dans l'après-midi. Le reste de la journée est consacrée aux troupes. Le dimanche, à part la messe et l'inspection, un grand feu de camp est en préparation pour tout le camp. Le lundi verra les éclaireurs goûter à la nature une dernière fois avant le retour en classe. La descente et le retour s'effectueront le jour même.

Le Clan Béliveau, routiers et Foulards-Rouges, sera en service durant les trois journées. Ceux-ci veilleront aux réserves d'eau et à d'autres petits services exigés par une entreprise de cette envergure.

En route pour le camporee!

Notes

Félicitations aux Guides à l'occasion de leur 25e anniversaire. C'est une grande étape pour elles.

Les C.P. qui ont pris part aux cours donnés par le S.M. Allaire ont fait une excursion individuelle, la semaine dernière, pour terminer ces mêmes cours.

Le journal "En Route" a sorti deux numéros très récemment. Un troisième est en préparation.

TOUJOURS PRET.....



Les Editions Fides ont fait paraitre récemment un ouvrage qui traite du problème si actuel des fréquentations prématurées "Adolescence et Amour". Ci-dessus, le R. P. Ovila Melançon, C.S.C., auteur de ce volume.

San Clara

Jubilé d'argent

Son Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, présidera les fêtes qui marqueront les 25 années de M. l'abbé Horace Dansereau comme curé de la paroisse de San Clara. Les élèves du collège ukrainien de Roblin assureront le service du chant à l'occasion de ces fêtes jubilaires.

M. l'abbé Dansereau est né le 11 juin 1895 à Verchères, Qué. Après ses études primaires à Verchères, il fit son cours classique au collège de l'Assomption, et son grand séminaire à Sudbury, Ont. Ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal le 14 avril 1929, il vint immédiatement au Manitoba pour commencer ses années de ministère sacerdotal à Grande-Clairière en mai 1929. Il fit aussi du ministère à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg, à St-Lazare, à McCreary et Duck Mountain, avant d'être enfin curé à San Clara.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Secrétaire de rédaction: Paul Léveillé
Rédacteurs-en-chef: Gabriel Dufault, Robert Pelletier
Chroniqueurs: Alberto Bonomo, Walter Kleinschmit et Gérald Gaudreau

Le Concours de français

A neuf heures du matin le 11 mai, les garçons des grades XI et XII écrivaient, comme chaque année, le Concours de Français. Ce concours comprenait seulement une composition. Le concours dura trois heures, permettant aux garçons de prendre le temps de faire un bon travail. Les résultats de ce concours seront publiés vers la fin du mois de juin dans **La Liberté et le Patriote**.

Paul BLANCHETTE.

Festival de la Jeunesse

Le vendredi 13 mai, le Cercle Molière présenta au Playhouse le Festival de la Jeunesse. Devant un auditoire très sympathique, M. Séguier annonça tour à tour la chorale de M. Marcien Ferland, les Gais Manitobains, Mlle Noëlla Poulain, Mlles Jeannine Mousseau, Denise Dupuis, Monique Côté, Béatrice Tellier, Me Robert Trudel et Henri Bohémier. Le ballet "La Belle et la Bête" dansé par les élèves de Mme Mireille Grandpierre fut chaleureusement apprécié. Il y eut encore: "Musique pour flûtes", par Jacques LaFlèche, les Lord et "Le véridique procès de Barbe-Bleue". Cette pièce en un acte fut très bien interprétée par les acteurs. Nous voulons féliciter tous ceux qui ont pris part à ce Festival et nous espérons que d'autres concerts de ce genre se reproduiront à l'avenir.

Alberto BONOMO.

Campagne Etudiante

Dans notre classe, nous avons eu pour la première fois une campagne étudiante. Dans nos équipes, les véritables chercheurs ont beaucoup travaillé. Le gros succès fut certainement le dossier. Le souper communautaire de jeudi soir fut délicieux et joyeux. Les parents des chefs d'équipes ont bien voulu préparer la nourriture pour nos invités. Car nous avions pour invités spéciaux le Frère Laurin, principal, Hervé Dansereau, président du Comité des gars, et Gabriel Dufault, ancien responsable de la J.E.C. à Provencher.

La campagne s'est terminée vendredi par la messe à la cathédrale. A mon avis, les gars ont fait du mieux qu'ils pouvaient au cours de la campagne. Mais il y a aussi des gars qui se sont laissés aller.

Jean-Paul MARCOUX.

Moi je crois qu'au cours de la campagne étudiante les gars se sont débrouillés pour apprendre quelque chose. Je pense que pendant la semaine ils ont appris un peu mieux à développer leur intelligence. Naturellement certains s'efforcèrent plus que d'autres et se montrèrent très intéressés au travail de la campagne. Ce fut une semaine assez mouvementée. Il ne faudrait pas oublier les chefs qui ont fait un gros travail.

Emile TOUGAS.

Visite à Lorette

La campagne étudiante devait se terminer avec la messe de vendredi après-midi. Mais pour les chefs de Provencher elle se termina par la surprise de vendredi soir. Accompagnés des Frères Audet et Breton, les chefs se rendirent à Lorette rencontrer les gars de la J.E.C. Ils visitèrent leur Salon de la Jeune Culture. Les chefs nous firent visiter tous leurs départements. Nous étions surpris de voir tout le travail fait pendant une semaine. En sortant de l'école, les Soeurs nous menèrent visiter leur couvent neuf. Cette soirée fut pour les chefs, j'en suis certain, un joyeux moment de culture. Grand merci aux gars de la J.E.C. et aux religieuses de Lorette.

Maurice CORMIER.

Collation des diplômes

Hier soir, des élèves de Provencher ont reçu leurs diplômes. A cette occasion, on remarquait la présence de plusieurs dignitaires. Le discours de bienvenue fut prononcé par Daniel McClelland. Dans notre prochaine chronique nous donnerons plus de détails concernant la graduation. Le discours d'adieux fut présenté par Ronald Paquin.

Ste-Agathe

Le lundi soir 9 mai avait lieu une assemblée de la Coopérative d'huile, sous la présidence de M. Edmond Lemoine. Environ 40 personnes étaient présentes. M. l'abbé A. St-Laurent et M. J. Chaballer étaient les visiteurs conférenciers. On procéda à l'élection de l'exécutif: MM. Edmond Lemoine, Gustave Levesque et Henri St-Onge, pour trois ans; Hilaire Gratton et Gaston Brémault, secrétaire, pour deux ans; François Palud et Edmond Saurette, pour un an. Un goûter fut servi à la fin de la réunion.

Le jeudi soir 12 mai la J.E.C. présentait à la salle paroissiale un film intitulé "Les mains liées". L'assistence fut nombreuse et tous ont apprécié cette pièce de grande valeur morale. Merci aux responsables.

Tous les parents de M. Paul Alary, de Lac Pelletier, Sask., ont été consternés d'apprendre sa mort accidentelle survenue à un passage à niveau, le vendredi matin 13 mai. Ses oncle, tante et cousin, M. et Mme Edouard Dumesnil et leur fils, Denis, et M. Albert Péloquin sont allés aux obsèques qui avaient lieu le lundi matin 16 mai dans sa paroisse.

Accroissement des catholiques en Afrique du Sud

Dans la Délégation Apostolique de Pretoria, selon le Catholic Directory de 1960 qui vient d'être publié, les catholiques sont au nombre de 1,424,833. Ce total se décompose comme suit: Noirs, 1,134,776; Blancs, 169,526; Métis, 111,819; Indiens, 7,983; Chinois, 729. L'accroissement des catholiques en 1959 a été de 71,198, dont 51,707 Noirs. L'Union Sud-Africaine, à elle seule, compte 846,207 catholiques dont 594,479 Noirs. Les catéchumènes y sont au nombre de 38,693.

TRIBUNE LIBRE

St-Claude

Au sujet de la télévision à St-Boniface, je dois dire qu'après avoir changé d'antenne du canal 3 à 6, nous recevons très bien le poste de télévision. De plus, je dois dire, que l'antenne 6 nous donne en même temps une très bonne réception du poste CBWT de Winnipeg et certain soir même de Brandon. Donc, je puis conseiller l'antenne 6 pour St-Claude et je crois qu'elle donnera satisfaction à tout le monde.

Cependant une question reste à résoudre. Dans le temps des expériences de CBWFT, nous captions très bien le poste et nous espérions que ça continuerait. L'image était très claire et le son très bon. Une fois que CBWFT est lancé, on ne peut rien capter. Pourquoi? Si au temps de l'expérience, tout était très bien, et je l'ai fait remarquer au gérant, pourquoi n'en est-il plus de même?

Continuez et donnez-nous du français.

TELESPECTATEUR.

Variation

— Samson s'est servi d'une mâchoire d'âne pour mettre fin à une guerre . . .

— Bah! il n'est pas besoin de remonter loin dans l'histoire pour se rendre compte que le même instrument peut être utilisé pour en déclencher une! . . .

Concert des Jeunes, de haute qualité devant un auditoire peu nombreux

Le Festival de la Jeunesse, sous les auspices du Cercle Molière, vendredi soir dernier, au Théâtre Playhouse de Winnipeg, fut sans contredit l'une des meilleures soirées artistiques jamais présentées par le groupe franco-manitobain. Les jeunes participants manifestèrent à la fois leurs talents exceptionnels et leur entrain irrésistible dans les domaines du chant, de la musique, de la danse et du théâtre. Le symbolisme des décors était sobre et éloquent. En somme, les auditeurs n'ont nullement été déçus, mais ils étaient si peu nombreux (à peine 400 dans une salle qui peut en contenir 1,460) qu'on ne peut en dire autant des organisateurs. Est-ce à dire que CBWFT retient déjà fortement les Franco-Manitobains dans leurs foyers?

Le sourire de l'avenir

L'enthousiasme régna tout de même dans la salle dès le lever du rideau, grâce aux vibrantes paroles de M. Léo Rémillard, président du Cercle Molière qui "en ce mois des roses a voulu offrir un bouquet de notre jeunesse qui veut ouvrir son coeur en faisant poétiquement connaître et apprécier ses talents qui jusqu'ici sont peut-être pour la plupart d'entre eux demeurés cachés."

D'autant plus, ajouta-t-il, que les chances de débouchés pour nos talents sont mainteant excellentes: radio française, Cercle Molière qui fait des tournées annuelles dans l'Ouest, Jeunesses Musicales, Gais Manitobains, écoles de ballet, bourses du Conseil des Arts, et même télévision française qui se développera certainement et trouvera bien moyen un jour de télédiffuser un spectacle comme celui de ce soir. Puisse donc cette soirée connaître des lendemains, conclut M. Rémillard, aux applaudissements de l'auditoire.

M. Robert Séguier, réalisateur de la soirée et maître de cérémonies qui s'acquitta avec humour et dignité de ses fonctions, invita alors les Gais Manitobains à interpréter une danse du folklore suisse et une chanson du folklore canadien-français. Garçons vêtus de la chemise blanche et de la ceinture fléchée et filles aux jupes multicolores dansèrent et chantèrent avec une grâce si légère et si entraînante, sous les lumières brillantes de la scène, que les spectateurs entrèrent en quelque sorte dans la ronde. Ils étaient gagnés par cette jeunesse enthousiaste qui possède déjà une connaissance quasi universelle du folklore et sait en exprimer tout le charme et le message par sa voix et ses gestes.

Les quatre pianistes, Mlles Jeannine Mousseau, Denise Dupuis, Monique Côté et Béatrice Tellier jouèrent ensuite deux pièces du répertoire classique à deux pianos avec des nuances et une précision qui leur méritèrent les plus chauds applaudissements.

Puis Mé Robert Trudel, acteur de grande réputation, offrit le régal d'un sermon du "Curé de Cucugnan", récit vraiment digne de Dante où Alphonse Daudet nous amène du ciel au purgatoire et en enfer, et où l'on ne trouve que de très légères touches des taquineries habituelles de l'auteur à l'endroit du clergé. M. Trudel sut donner vie au texte lu, du haut de la chaire, avec aube blanche, étole, barrette et grosses lunettes, le tout digne d'un prédicateur de Notre-Dame.

38 voix en fusion

Mlles Thérèse Prud'homme, Annette Chénier, Patricia Pelland, Jeannette Baudry, Lucienne Beaudry, Raymonde Beaudry, Paulette Beaudry, Patricia St-Hilaire, Jacqueline Constant, Danielle Blanchet, Pauline Létourneau, Jeannine Beaulieu, Lucille Pelletier, Denise Tardiff, Diane Lemarbre, Dolorès Labossière, Henriette Deremiens, Renée Trudeau, Doreen Conrad, Yvonne Bourgoin, Marie-Rose Gay, Rose-Marie Soulodre, Lucille Fluet, Irène Chéramy, Jeanne Benoist et Lucille Lemarbre, et MM. Laurent Lamontagne, Marcel Painchaud, Alberto Bonomo, Gilles Savoie, Paul Proteau, Claude Boily, Paul Baudry, Gilbert Fabas, André Fréchette, Robert Painchaud, Jean De Cruyenaere et Lucien Loiselle, sous la direction de M. Marcien Ferland, instituteur à La Broquerie, formaient une chorale d'étudiants qui, après à peine quelques heures de répétition, offrirent un magnifique concert de chant particulièrement remarquable par la parfaite fusion des voix et l'expression vivante de toutes les nuances de la musique et des paroles.

M. Henri Bohémier, baryton, fut pour plusieurs la révélation de ce festival. Sa riche et profonde voix exprimait sans difficulté apparente toutes les complexités des extraits d'opéras de Gounod et de Massenet qu'il avait choisis.

Les élèves de l'école de ballet de Mme Mireille Grandpierre interprétèrent "La Belle et la Bête" dans un magnifique décor qui souleva les applaudissements d'admiration des auditeurs. L'histoire racontée par la danse était d'une telle simplicité qu'on pouvait la suivre sans effort. La succession admirable des mouvements d'ensemble et des solos ne créait aucune fatigue chez les spectateurs. Les "pas" semblaient bien adaptés à des commençants, à l'exception de certaines prouesses confiées à un jeune Japonais d'une agilité remarquable. C'est dire que Mme Grandpierre et ses élèves méritèrent pleinement le tribut d'hommage qui leur fut témoigné ce soir-là.

Un flûtiste de talent

La deuxième partie du programme commença par un chant "Ma femme est morte" richement interprété par la chorale de M. Ferland. Puis le jeune Jacques LaFlèche donna une fois de plus preuve de sa maîtrise du mécanisme de la flûte. Il sait tirer de son instrument des sons doux et tendres dans le grave, brillants à l'aigu, tout à fait originaux dans leur ensemble. En toute humilité, il remit à sa mère Mme G.-M. Laflèche qui l'accompagnait au piano, le tribut d'applaudissements que lui offrait l'auditoire.

Vêtus d'un blazer rouge et d'un long pantalon gris, petite boucle noire au cou, les jeunes Marc, Claude et Denis Lord, fils de M. et Mme Paul Lord, de St-Norbert, charmèrent au plus haut point leurs auditeurs par leur interprétation de la chanson du Père Bernard, "Sur tous les chemins du monde". Ces petits bouts d'hommes sont la preuve tangible qu'une éducation artistique peut s'inculquer au sein même du foyer. Aussi les applaudissements de l'auditoire s'adressèrent autant à Mme Lord, qui accompagnait ses petits gars au piano, qu'aux trois artistes en herbe.

Les Gais Manitobains interprétèrent dans cette 2e partie du festival une danse du folklore portugais. Car ces jeunes connaissent le folklore de maints pays, tout en accordant toujours la première place à celui de notre pays. Sous la direction de M. André Fréchette, Mlles Renée Trudeau, Doreen Conrad, Micheline St-Pierre, Irène Chéramy, Denise Tardiff, Jeannette Baudry, Annette Chénier, Patricia Pelland, Lucienne Baudry, Jacqueline Constant, Lucille Pelletier, Raymonde Baudry, Lucille Lemarbre, Paulette Baudry, Diane Lemarbre et Patricia St-Hilaire, et MM. René Bazinet, Eugène Dufault, Jean De Cruyenaere, Léonard Laurencelle, Claude Bisson, Denis Chénier, Alberto Bonomo, René Tardiff, Lucien Loiselle, Gilbert Fabas, Gabriel Dufault, Claude Boily, Léonard Doiron, Roland Belot, Denis Belleville et Florent Arnaud firent certainement aimer et apprécier leur mouvement au cours de ce festival 1960.

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface participèrent au festival par leur représentante, Mlle Noëlla Poulain, mezzo-soprano, qui a déjà participé à beaucoup de concours et mérité bien des prix. Sa voix ample et mélodieuse, parfaitement maîtrisée, coule de bonne source. "Divinité du Styx", pièce plutôt lugubre, aurait dû être cependant suivie d'un deuxième numéro plus gai, moins mélancolique. Il est à souhaiter que Mlle Poulain reçoive de ces bourses que mentionnait M. Rémillard au début de la soirée et qu'ainsi cette prometteuse Franco-Manitobaine puisse développer à plein son talent.

Un drôle de procès

Sous la direction de Mlle Christiane Le Goff, les acteurs du Cercle Molière mirent fin à ce Festival de la Jeunesse en donnant une version du "Véridique procès de Barbe-Bleue", pièce en un acte. Le jeu des acteurs, la sobriété des décors, le brillant des costumes, tout permit d'assister avec intérêt à ce procès d'un genre tout particulier. Car Barbe-Bleue (Robert Trudel) sut justifier chacun de ses six crimes, invoquant des raisons qui provoquaient chez les spectateurs plus de rires que d'horreur; l'avocat (Robert Bellefeuille), assez ignorant des textes de lois, n'en réclamait que plus fortement des peines incompatibles dans leur simultanéité; le juge (Armand Guénette) sut terminer sa plaidoirie par un vrai cours de morale sur les péchés capitaux qui brisent tant de vies. Grâce à un dispositif spécial des décors et des jeux de lumières, on pouvait occasionnellement oublier le tribunal et pénétrer dans l'intimité de la vie de Barbe-Bleue et de trois de ses malheureuses épouses Hildegarde (Diane Lavergne), Isabeau (Judith Boux) et Héloïse (Rose-Marie Bryner). Deux pages (Michèle Valmont et Michèle Guigné) prévoyaient discrètement à tous les besoins des personnages sur la scène.

A la fin de cette pièce parfaitement réussie, M. Séguier profita de l'occasion pour rappeler que non seulement les talents des acteurs, mais aussi les talents d'autres personnes avaient contribué à ce succès: Mme Irène Lane, maquillage; Mlle Christiane Le Goff, dessin des costumes et décors; MM. Gilles Guyot, Emile Claude et Robert Séguier, confection des décors: Mmes Yvonne Hébert, Marie Kennedy, Rose Boux, Irène Lane, Aimée Simons et Jeanne Guigné, confection des costumes. Toutes ces personnes dévouées furent honorées par le fait qu'on présentait à Mlle Le Goff un bouquet de roses.

Le premier festival de la jeunesse franco-manitobaine est terminée. Tous espèrent qu'il se renouvellera l'an prochain et deviendra un événement annuel. Tous espèrent surtout que les talents merveilleux des jeunes artistes, de ceux qui ont paru sur la scène au Playhouse vendredi soir dernier et de tant d'autres recevront un jour une reconnaissance officielle, particulièrement sous forme de bourses d'études.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

Concert

C'est samedi soir prochain que la chorale de l'Université St-Joseph, de Moncton, N.-B., sous la direction du R. P. Neil Michaud, C.S.C., donnera un concert au gymnase du Collège. Cette chorale, bien connue sous le nom de "Chorale Acadienne" s'est mérité, tant en Europe qu'au Canada, une réputation de grande classe.

Nous invitons donc tous les fervents de folklore canadien et de belle musique à venir samedi soir au Collège.

La crosse

A la crosse, deux ligues. Chez les grands: l'équipe de Jean-Guy Tétrault, de La Broquerie; l'équipe d'Eugène Jubinville, de Ste-Anne, et l'équipe de Roger Tétrault, de La Broquerie. Chez les Bantams, également trois équipes: celle de Bruno Gamache, de La Broquerie, celles de Jean-Guy Léveillé et Gérald Bakeland, tous deux de St-Boniface.

Pour qu'on ne manque jamais d'arbitres, le Père Raymond-Marie Cloutier a organisé une série de cours sur les règles de ce sport.

Ballon-panier

Au ballon-panier, la saison a pris fin avec la finale des "Midgets". L'équipe d'Eugène Jubinville a remporté une brillante victoire sur le club d'Yves Beaudin. Le meilleur compteur des vainqueurs: Eugène Jubinville, le capitaine de l'équipe. Son équipe se composait du Père Jean-Guy Bilodeau, de Jacques Tétrault, de St-Boniface, Réginald Lacroix, de St-Pierre, Georges Rajotte, Allan LaForme, tous deux de St-Boniface, et Francis Benoit, de Letellier. Félicitations!

Dans notre dernier rapport, nous avions parlé de l'équipe d'étoiles du Bantam "A". Cette semaine, nous vous présentons les 2 équipes d'étoiles du Bantam "B". Dans la première équipe, sur un total de 45 votes, Gérard Desrosiers, de Ste-Anne, en a conservé 23; Guy Blanchet, de St-Boniface, 15; Emile Hacault, de Bruxelles, 12. Dans la seconde équipe: Denis Marion, de St-Jean-Baptiste; Antoine Geirnaert, de Mariapolis; Gilbert Dupont, de St-Georges; Roland Labossière, de St-Léon, et Etienne Malo, de St-Boniface.

Ste-Anne-des-Chênes

Mariage

Le samedi 30 avril à 2 h. p.m. en la basilique de St-Boniface avait lieu le mariage de Mlle Odette Blanchette, fille de M. et Mme Florian Blanchette, de Ste-Anne, avec M. Paul Fontaine, fils de M. et Mme Alfred Fontaine, de St-Boniface.

Fête des Mères

Le vendredi 13 mai à 1 h. 30 p.m. les élèves du cours élémentaire de Ste-Anne présentèrent une séance à la salle paroissiale en l'honneur de la fête des Mères. Les RR. PP. A. Ferland, C.Ss.R., curé, et L. Gagnon, C.Ss.R., vicaire, étaient présents.

Le programme suivant fut offert: O Canada; Adresse à toutes les mères, grade 8; chants: "La patrie des hirondelles" et "The Happy Wanderer", grades 4 à 8; adresse à nos mamans: "Notre mère", grade 7; chant: "Petite mère c'est toi", grade 3; récitation par Darlene Duguay, grade 4; chant: "La mère de famille, grade 1; récitation: "Mother", grade 8; chant: "Notre mère", grade 5; concours d'épellation, grade 6 et 7; "Doctor Brown", par Viola Friesen et Marcel Mayer, grade 7; récitation et ronde, grade 1; danse irlandaise: "Washerwomen" (filles), grades 7 et 8; chant: "Mère chérie", grade 2; choeur: "Un enfant c'est un trésor"; "Mother, the queen of my heart"; "Sur la route de Dijon"; Mmes Joseph Tougas et E. Ceturia, au nom de toutes les mamans, remercièrent les élèves; Dieu sauve la Reine.

Un gros merci aux religieuses et institutrices qui se sont dévouées pour préparer cette séance.

Local Gauthier

Le jeudi 12 mai, à Ste-Anne-des-Chênes, eut lieu la dernière réunion du local Gauthier, division Rivière la Seine, au cours de laquelle le docteur F. Doyle était l'orateur invité. Ses paroles enrichissantes et convaincantes sur la conscience professionnelle et sur les devoirs de l'instituteur stimuleront ses auditeurs dans leur magnifique profession.

Le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, parla pendant quelques instants de l'adolescence et de ses problèmes. Conférence d'actualité, car quel professeur n'est pas aux prises avec ces difficultés?

Un nouveau plan de travail a été annoncé par Soeur du Sacré-Coeur-de-Jésus (Sr C. Farmer). Chaque professeur devra se prêter volontiers, faire connaître ses découvertes afin de communiquer aux autres ses richesses.

Pour la première fois, les classes élémentaires de la division de la Seine bénéficieront des mêmes examens. Chaque membre du personnel enseignant a apporté une grande collaboration dans la préparation de ces examens. Donc merci à tous.

Tout ce sérieux fut agrémenté admirablement par des chants, des concertos offerts gracieusement par les instituteurs de Ste-Anne. Un merci sincère à ceux qui ont si bien égayé leurs confrères.

Pour clore cette intéressante réunion, après le goûter, les jeunes instituteurs organisèrent une partie de balle au camp.

Joie, entrain et fraternité, voilà l'esprit du local Gauthier.

Une troisième coïncidence?

MOSCOU — Pour la troisième fois, à la veille de la conférence au sommet, les Soviets ont marqué un événement international par le lancement d'un satellite artificiel.

Précédemment, ils avaient lancé le Lunik II à la veille du départ de M. Khrouchtchev pour son voyage aux Etats-Unis, le 12 septembre 1959, et le Lunik I, le 2 janvier 1959, au moment même où le vice-premier ministre, M. Anastas Mikoyan, partait pour sa tournée américaine.

Le nouveau satellite, qui pèse 9,900 livres, porte un mannequin humain et fait le tour de la terre en 91 minutes.

La Sauvegarde et ses progrès

Nous publions dans une autre page le bilan annuel de La Sauvegarde pour l'année 1959.

La Sauvegarde est la plus ancienne de nos compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie. Elle s'est efforcée d'une façon à peu près constante d'avoir dans son bureau de direction un représentant des minorités canadiennes-françaises. Nous citons de mémoire: l'Honorable J. Bernier, ancien ministre du Manitoba, qui en fut administrateur-adjoint, l'Honorable Belcourt, ancien président du Sénat et ancien président de l'Association d'Education de l'Ontario, le Sénateur G. Lacasse, de Windsor, Ontario, et enfin tout dernièrement, Me G. Vincent qui fut président général de l'Association d'Education de l'Ontario. Tous furent à un temps ou à l'autre directeur de La Sauvegarde.

Actuellement, nous sommes représentés à La Sauvegarde par M. Raymond Denis qui fut, durant longtemps, président de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan et qui prit une part très active aux luttes qui se livrèrent il y a quelques années autour de nos postes de radio.

La Sauvegarde est donc une compagnie canadienne-française par excellence. Ceci ne nuit en rien à ses progrès puisqu'elle s'enorgueillit d'un actif dépassant largement $46 millions. Depuis sa fondation, elle a payé à ses assurés ou a leurs bénéficiaires tout près de $35 millions.

Son chiffre d'affaires en vigueur qui n'était que de $25 millions en 1935 s'élève maintenant à $235 millions et atteindra bientôt $250 millions.

Les affaires nouvelles accusent en 1959 une augmentation de 16 pour cent par comparaison avec l'année précédente. Le taux des dividendes a été considérablement augmenté au cours des dernières années et La Sauvegarde a payé à ses assurés l'année dernière $543,000 en dividendes seulement.

C'est-à-dire que l'assurance-vie n'est pas seulement une protection comme certains le supposent, mais c'est encore et peut-être par-dessus tout un placement rémunérateur qui a aidé dans bien des cas des hommes d'affaires aussi bien que des fermiers à traverser des périodes difficiles.

La Sauvegarde est une compagnie qui nous fait honneur. Nous lui souhaitons bon succès.

Saint-Malo

Rencontre jéciste

Ce que nous retenons le plus longtemps dans notre mémoire d'une campagne de J.E.C. est ordinairement le repas communautaire.

Cette année, le grand événement eut lieu le jeudi 5 mai à la salle paroissiale avec, pour invitées d'honneur, les jécistes de St-Adolphe.

A cinq heures, nos honorables juges, M. l'abbé D. Roy, curé, la Rév. Sr Supérieure et M. Laurent Gagné, étaient installés pour le débat qui avait pour titre "Etes-vous en faveur ou contre la musique classique et western?"

Mlle Carmelle Hébert parla la première en faveur du western; Mariette Gauthier, contre la musique western; Eveline Gosselin, contre la musique classique, et Germaine Gosselin, en faveur du classique. La présidente était Monique Lambert.

Pendant que les juges se retiraient pour consultation, les jécistes placèrent les chaises sur les côtés afin de laisser le plancher libre à nos gais lurons du grade neuf qui exécutèrent avec beaucoup de grâce, trois danses folkloriques, "Au jardin de mon père", "Marie Calumet" et "La Bourgogne".

Ensuite, toutes voulaient les danser: nos maîtresses laïques, nos deux normaliennes et les jécistes de St-Adolphe et de St-Malo, une centaine de demoiselles qui ne demandaient rien de mieux que de se dégourdir un peu.

Puis voilà les juges qui arrivent . . . M. le curé prend la parole une quinzaine de minutes; c'est intéressant (il faut le dire), mais on se demande bien qui va gagner. Finalement, il en vient à cette conclusion: les deux côtés ont gagné (!).

Puis on passe au souper. J'en profite ici pour remercier nos cadettes, les jeunes jécistes qui ont aidé à servir le café. Après ce repas, durant lequel les rires fusaient de toutes parts, M. le curé nous montre le "Merci pour ce repas, Alléluia", en canon. Comme c'était joli.

On se remit donc à danser: la danse du balai, le bras musical, des valses, des polkas, "Hokie Pokie", etc.

C'est avec regret que nous avons dû nous quitter. Nous remercions M. le curé, M. le vicaire, les religieuses, nos instituteurs laïcs, nos charmantes visiteuses de St-Adolphe, nos jeunes jécistes qui ont répondu si nombreux à notre invitation.

Nous remercions également ceux et celles qui nous ont aidés à préparer et à nettoyer la salle avant et après cette fête.



La Troupe de l'Université de Sudbury, Ontario, présentera la pièce "Douze hommes en colère" à la salle académique du Collège de St-Boniface le jeudi 26 mai, à 8 h. 30 du soir. La photo ci-dessus représente une scène de jury où figurent, de gauche à droite: Roger Houde, jugé meilleur acteur du festival régional de Sudbury, qui joue le rôle d'un architecte sensible, généreux et logique et qui est le pivot de la pièce; Jean Larivière, superficiel, amateur de baseball, ne pense qu'à filer au match; Luc Gagnon, garagiste violent, odieux; Gaétan Serré, vieux monsieur, vif, intelligent, perspicace; André Dumas, Allemand qui a fui le nazisme et qui est sensible et humain.

Sainte-Claire

Çà et là

Les 1er et 14 mai, 61 enfants firent leur première communion.

M. Jean Morisseau est décédé à l'âge de 83 ans. Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le samedi 14 mai. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Ste-Rose-du-Lac

Mariage Boxell-Plamondon

Le samedi 7 mai, à la chapelle St-Bernard de Methley, Man., Mlle Rachelle Plamondon, fille de M. et Mme Robert Plamondon, unissait sa destinée à celle de M. Reginald Boxell, fils de M. et Mme Ron. Boxell. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose-du-Lac, bénit leur mariage et dit la messe pour eux.

La mariée, conduite à l'autel par son père, était jolie dans sa longue robe blanche de dentelle et tulle sur satin avec corsage orné de perles satinées et séquins blancs. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Doreen Boxell, venue de Campbellford, Ont., pour le mariage, et Carmelle Plamondon, soeur de la mariée, portaient des toilettes bleues identiques.

Les garçons d'honneur étaient MM. Denys Plamondon et Donald Boxell, frères des mariés. M. Firmin Théoret agissait comme huissier.

La réception eut lieu à la salle de Ste-Rose-du-Lac. Un succulent repas, préparé et servi par les Dames Auxiliaires, fut suivi d'une soirée dansante.

Etaient présents au mariage: M. et Mme Jules Plamondon, grands-parents de la mariée, de St-Front, Sask., M. J. Robinson, grand-père du marié, de Lampman, Sask., MM. et Mmes G. Robinson, de Lampman, J.-P. Lanouette et leurs fils, Marc et Luc, de Richer, Man., N. Roy et leur famille, de Marius, Man., H. Routhier et L. Roy, de Crane River, Man., E. Downey, de St-Charles, Man., A. Plamondon et Léo Senez, de Bellsite, Man., Mme Ted Boxell et son fils, Ricky, de Hamilton, Ont., et M. et Mme R. Foster, d'Ochre River, Man.

Les nouveaux époux demeureront à Hamilton, Ont.

Films français à l'AECFM

Les Acadiens

Les Acadiens, descendants des premiers colons de la Nouvelle-Ecosse, sont différents de leurs concitoyens de Québec. La plupart sont pêcheurs ou agriculteurs; les autres s'adonnent à divers métiers qu'ils se transmettent également de père en fils. Les traditions demeurent vivantes. L'artisanat donne, par exemple, les fameux tapis crochetés du Cap-Breton; dans Grand-Pré, flotte le souvenir légendaire d'Evangéline et, le soir, le long des quais, de vieux refrains de floklore se font entendre. (13 minutes)

Le Homard — c'est notre affaire!

La pêche au homard fait vivre bon nombre de petites villes et de villages de la côte de l'Atlantique. Pendant des siècle, les hommes ont pêché le crustacé de la même façon sans connaître son habitat précis, ni ses moeurs. Et chaque saison, ces hommes risquaient de revenir les mains vides ou avec bien peu de prises. Voilà que tout est changé aujourd'hui. Par suite de recherches scientifiques, les pêcheurs, mieux informés, ont amélioré leurs méthodes de pêche. (20 minutes)

Oiseaux du littoral

Les oiseaux de la côte orientale du Canada, leurs moeurs, leurs habitats et leurs traits distinctifs. Des goélands argentés qui nichent en colonies sur les rocs de la côte décrivent des arabesques dans le ciel; au refuge d'oiseaux de l'Ile Bonaventure, des milliers de fous de Bassan remplissent l'air de leurs cris aigus; des canards eider se laissent ballotter sur la crête des vagues et garnissent leurs nids de duvet, tandis que des cormorans et des hérons bleus jettent un regard dédaigneux sur les flots. (11 minutes)

* * *

C'est au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface, que l'on peut se procurer les films français de l'Office National du Film.

Letellier

L'assemblée de l'A.P.M.

L'assemblée annuelle de l'Association de Parents et Maîtres eut lieu le mercredi 11 mai à la salle Mémoriale. Après le mot de bienvenue et les rapports du congrès annuel, on procéda à l'élection des nouveaux officiers pour l'année 1960-61. Les personnes élues furent: Mme B. Jutras, présidente; Mme C. Moore, vice-présidente; Mlle Y. Desautels, secrétaire.

Les membres des différents comités sont: M. N. Comeault, M. Alban Gallant, Mme J. Dupuis, Mme K. Empson, Mme P. Dupuis, Mme G. Gentes, les religieuses, Mme G. Calder, M. A. Saurette, Mme L. Cadieux, Mme R. Kreitz et Mme J. Leclair.

Au nom de tous les membres, la présidente remercia bien cordialement les officiers sortant de charge.

La question des uniformes pour les écolières fut réglée par un vote. Cet uniforme sera celui adopté par la Grande Division.

Les élèves des grades supérieurs avaient été invités à cette assemblée. M. Bernard Ayotte les renseigna sur un cours d'Université adapté aux futurs secrétaires de municipalités. Mlle Yvonne Desautels intéressa les jeunes dans une causerie sur "La profession d'instituteur".

Félicitations

Mlle Colette Jutras a remporté le trophée offert par la municipalité rurale de Montcalm pour les grades supérieurs en piano.

Mlle Lise Jutras a remporté le trophée offert par Brown Drug Co.

A l'école

Pendant la semaine de la Campagne Etudiante, l'école bourdonnait d'activités. La grande responsable, Colette Gentes, et les chefs d'équipes, Lise Jutras, Laurent Dansereau, Robert Jutras et Léo Leclair, ont semblé donner le goût du travail à leurs équipiers. En plus, tous les Jécistes ont terminé la semaine en participant à une belle soirée de films français suivi d'un abondant goûter, au couvent.

St-Laurent

Çà et là

Un bon nombre de parents se sont rendus à l'école du couvent, le jeudi 5 mai, pour visiter les classes et discuter de sujets touchant l'intérêt de leurs enfants.

Sont partis à Bald Lake, Ont., comme guides des touristes américains durant les mois d'été: MM. Arvel Léost, Roland Gaudry, Robert Ducharme, Léo et Norman Flamand.

M. et Mme Joseph Boucher rendaient visite à M. et Mme Pierre Combot, de Dufresne, Man.

M. et Mme Joseph Prairie se rendaient à Ste-Anne visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Dusablon, et autres parents.

Sont patients à l'hôpital St-Boniface: Mmes Laurier Gareau et Henri Boucher, MM. François Combot, J.-M. Fontaine et Emile Lavallée; à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg: M. Arcade Lambert et Mme P. Connelly. A tous, un prompt rétablissement.

N.-D.-de-Lourdes

Décès

Le vendredi 22 avril est décédé M. Pierre Bérard, âgé de 85 ans et 11 mois.

La messe de Requiem fut chantée en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes par M. l'abbé M. Dacquay, curé, assisté de MM. les abbés A. Soucy, vicaire, et R. Gagné, curé de St-Lupicin, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Antoine, Emile et Louis Chabbert, Henri Gevaert, Jean Mabon et Albert Monchamp.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Jean et Antoine, de Treherne, Raymond et Firmin, de Notre-Dame-de-Lourdes; six filles, Mmes E. Ross (Hélène), de Colombie-Britannique, L. Brunel (Marie), de St-Lupicin, J. Sibilleau (Angèle), de Notre-Dame-de-Lourdes, Frank Brouzes (Madeleine), de Verner, Ont., Yvon Ross (Jeannette), de Lorette, et Paul Yarjaux (Yvette), de Treherne, et une soeur, Mme Louis Chabbert, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Remerciements

La famille Bérard désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes de messes, par assistance aux prières ou des dons de fleurs.

Naissances

M. et Mme Robert Deleurme ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes le 30 avril et baptisée le 8 mai sous les noms de Patricia-Marie-Lilliane. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Bazin, grands-parents de l'enfant. Mlle Odette Deleurme porta l'enfant au baptême.

M. et Mme Gérard Badiou désirent annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes le 1er mai et baptisée le 8 mai sous les noms de Lynne-Marcelle-Marie-Josèphe. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Bazin, grands-parents de l'enfant. Mlle Aline Bazin porta l'enfant au baptême.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 17 mai

BEURRE

Crémerie, admissible	62⅝
Crémerie, non admissible	61¼

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.23
Grade A moyens	.20
Grade A petits	.16
Grade B	.20
Grade C	.12

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.35	.30	.25
5-6 lbs	.33	.28	.20
4-5 lbs	.28	.23	.14
Moins de 4 lbs	.23	.18	.10
Poules:			
Plus de 5 lbs	.24	.22	.13
4-5 lbs	.18	.15	.10
Moins de 4 lbs	.14	.11	.08

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$22.50-$23.00
Bons	21.50- 22.00
Moyens	19.50- 21.00
Ordinaires	17.00- 19.50
Génisses:	
Bonnes	$20.00-$21.00
Moyennes	17.00- 19.50
Ordinaires	13.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$17.50-$18.00
Moyennes	15.50- 16.50
'Canners' et 'Cutters'	11.50- 15.00
Taureaux:	
Bons	$17.00-$18.00
Ordinaires	14.00- 16.50
Veaux de boucherie:	
Bons	$28.00-$32.00
Moyens	22.00- 27.00
Ordinaires	15.00- 21.00
Porcs:	
Grade A	$21.00-$21.50
Truies	11.00- 12.00

Dunrea

In Memoriam

Mme Virginie Lavoie fut une épouse fidèle et dévouée, une maman au coeur tendre, remplie de sollicitude pour sa nombreuse et belle famille qu'elle éleva, secondée par son digne époux, dans la crainte de Dieu et l'amour du devoir; ce fut le foyer vraiment chrétien, vrai centre de sainteté où l'on priait en commun, pour assister aussi en commun au culte divin et à la réception fréquente des sacrements.

La chère défunte fut bien la femme forte de l'Evangile; de santé plutôt frêle, elle puisait dans la prière la force nécessaire pour mener à bien, sans égoïsme, la tâche parfois harassante de l'éducation de ses enfants.

Elle fut aussi, autant que ses forces le lui permettaient, très dévouée aux oeuvres paroissiales et missionnaires, ayant toujours en vue, charité, Dieu, prochain; sa vie quotidienne en était imprégnée.

Pendant sa dernière maladie, elle fut d'une patience et d'une résignation exemplaires, ne se plaignant jamais malgré les fatigues, les insomnies, ne demandant pas à ses enfants qui l'entouraient de soins touchants, de prier pour sa guérison, mais bien plutôt d'avoir le courage de souffrir jusqu'au bout en se résignant toujours à la volonté du Maître.

C'était une grande consolation pour elle de recevoir souvent la visite de ses enfants qui s'ingéniaient à lui rendre en amour filial les soins reçus d'elle dans le passé.

Elle mourut comme elle avait vécu, sans bruit, mais si bien préparée à paraître devant son Créateur, après avoir été admise dans le Tiers-Ordre de St-François.

A ses dix enfants, ses dix-neuf petits-enfants et à ses amies intimes, elle laisse l'exemple d'une grande humilité, d'une piété profonde et d'une grande charité que tous s'efforceront d'imiter.

Çà et là

M. Gérard Boulet étant allé à St-Boniface pour affaires, sa soeur, Mme Maria Toutant, profita de l'occasion pour venir passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alphonse Boulet.

M. et Mme Raoul Garand, les nouveaux maîtres de poste, sont déménagés dans l'ancien bureau de poste qui servait aussi de centrale téléphonique anciennement. Ils sont à faire aménager cette bâtisse pour leur servir aussi de logis.

M. Albert Girardin et ses fils, de Swan Lake, bien connus à Dunrea, ont pris le contrat pour repeindre l'intérieur de la sacristie et en ont fait un succès.

Mmes Alex. Morin et Oliva Boulet ont organisé une veillée impromptue pour fêter l'anniversaire de naissance de Mlle Gertrude Boulet, le soir du 10 mai. Une quinzaine d'amies étaient présentes et offrirent à l'héroïne de la fête, en plus de nombreux et jolis cadeaux, leurs souhaits de joyeux anniversaire. La veillée se termina par un copieux réveillon.

M. et Mme Henri Côté ont laissé la ferme à leur fils, Olivier, nouvellement marié, et sont déménagés au village, ayant acheté l'ancienne propriété de M. et Mme Arthur Parent, décédés. Bienvenue aux nouveaux propriétaires!

M. Raphaël Légaré, demeurant maintenant à Elie, est venu rendre visite à sa vieille maman, Mme B. Légaré, ainsi qu'à ses frères et soeurs, récemment.

Ste-Amélie

Çà et là

M. et Mme Louis Soucy et leurs enfants, de Portea, Man., étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Mike Butler, de Vancouver, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Noël Ramsay, récemment.

M. et Mme Maurice Gendron et leurs enfants, de St-Boniface, et Mlle Lorraine Pinette, de St-Eustache, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Fred Pinette, dernièrement.

M. et Mme Lucien Sutherland et leurs enfants, ainsi que Mme M. Sutherland, de St. James, ont visité des parents à Ste-Rose et Ste-Amélie.

Mme J.-L. Corbel et sa fille, Mme N. Dupas, et ses enfants, ainsi que MM. Aimé Corbel et L. Dupas, ont passé trois jours à Winnipeg.

M. et Mme Bernard Worrall et leurs enfants, de Colombie-Britannique, et M. et Mme Walter Worrall et leurs enfants, de Sioux Lookout, Ont., sont arrivés pour demeurer à Ste-Rose. MM. B. et W. Worrall seront agent de la compagnie Case et garagiste respectivement.

M. et Mme André Pinette, fils, sont allés à Red Deer, Alta, pour affaires et ont visité leurs soeur et beau-frère.

M. Gilbert Pinette, de Dryden, est venu passer quelques jours chez ses parents, récemment.

M. et Mme Roger Therrien et leurs enfants et M. Léo Therrien, de Williams Lake, C.-B., sont en visite chez M. et Mme W. Bouchard, de Laurier.

M. Gaston Labelle, d'Ontario, a visité ses parents et amis pendant quelques jours.

Assemblée de la L.F.C.

Le mercredi 4 mai eut lieu l'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques chez Mme Helen Vandepoele. Douze membres étaient présents.

L'assemblée commença par la prière de la Ligue. La présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue à toutes. L'appel des membres fut fait par Mme H. Vandepoele, secrétaire. Mme Berthe Denis, ancienne secrétaire, lut les minutes de la dernière assemblée, Mme Julia Verhaeghe fit la lecture d'un article paru dans la revue de la Ligue et Mme E. Verhaeghe, présidente du comité d'éducation, donna la lecture d'un article concernant l'éducation. On procéda ensuite à l'élection du Conseil diocésain. La présidente distribua à chaque comité des formules pour rapport de fin d'année.

M. l'abbé C. Vachon, directeur, fit un court discours sur le mois de Marie et donna sa bénédiction. La présidente remercia Mme H. Vandepoele qui laissa sa maison à la disposition des membres pour l'assemblée.

On termina cette réunion par la prière et un petit goûter fut servi par Mmes H. Vandepoele et C. Archambault.

La prochaine assemblée aura lieu le 8 juin, si possible.

Deux des 8 finissants de Gravelbourg ont choisi la vocation sacerdotale

(Suite de la premiere page)

dessus de la table d'honneur, la devise des finissants, "Via nostra in labore" surplombait l'écusson du collège. Le tout était l'oeuvre des finissants eux-mêmes. Pendant que le corps refaisait ses forces, des liens se renouaient avec de vieilles connaissances et la joie se lisait sur toutes les figures.

C'est le R. P. Henri Desrochers qui agit comme maître de cérémonies. Il prononça d'abord quelques paroles au nom du collège pour mettre en pleine lumière l'importance du baccalauréat; étape difficile toutefois si l'on constate qu'un dizième seulement des élèves parviennent à ce terme. Aussi faut-il féliciter les finissants 1960 qui ont acquis à Gravelbourg, un bagage de connaissances religieuses, intellectuelles, morales et sociales qui les a équipés pour la vie. L'Alma Mater suit des yeux ses finissants qui doivent rester fidèles à Dieu, à l'Eglise, à la patrie et à l'humanité.

Voeux des Anciens

La Chorale vint ensuite résumer les sentiments de tous en chantant le "Gaudeamus Igitur, Juvenes Dum Sumus". M. Pierre Lafrance prit alors la parole au nom de l'Amicale. Il exprima les sentiments des Anciens en mentionnant les bienfaits nombreux reçus par les finissants au Collège Mathieu; aussi incita-t-il les diplômés de cette année à demeurer dignes de leur Alma Mater et dignes des Anciens.

Monsieur le Curé Dugas, ancien du collège et du Séminaire de Mazenod, exprima à son tour les voeux de la paroisse. Il signala que plusieurs circonstances avaient réuni cette année le collège et la paroisse et rappela que 48 élèves de Gravelbourg fréquentent cette belle institution. Le symbolisme des décorations lui donna ensuite occasion de parler de culture française et de convictions religieuses. Il continua son discours par des conseils appropriés: il encourageа notamment les jeunes à prendre une part active dans les organisations paroissiales et à manifester leurs convictions religieuses et nationales, non seulement dans les mouvements paroissiaux, mais encore dans les activités civiques. L'exemple du sénateur Kennedy aux Etats-Unis vint illustrer ses assertions.

Parlant des finissants sur une note plus légère, M. Claude Morin de 1ère Philosophie donna un fin portrait de chacun d'eux. M. Edouard Rymek, président de la classe de Philosophie, adressa le mot de la fin. S'exprimant dans les deux langues, il affirma que notre vie est à Dieu et à nos semblables et que les finissants entendent bien orienter la leur en ce sens. Il adressa aussi ses remerciements à tous, parents, professeurs et confrères. Un merci spécial s'imposait aux dévouées Soeurs de la Ste-Famille et aux Dames qui ont dû se sacrifier pour préparer ce magnifique banquet.

Collation des diplômes

Les convives se dirigèrent ensuite vers le gymnase du collège pour la cérémonie officielle de la collation des diplômes. Aux accords majestueux de la musique de Tchaikovsky, les huit finissants en toge firent leur entrée solennelle et prirent place sur le théâtre magnifiquement décoré par les élèves de 2e Philosophie. On remarquait à la première rangée de nombreux curés des paroisses environnantes ainsi que le recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert, M. l'abbé A. Doyon, accompagné de M. l'abbé G. Pouliot.

Dans le discours de bienvenue qu'il prononça, M. Louis Marchand se demanda: "Qu'est-ce qu'une collation des diplômes?". Il résuma sa réponse en disant que c'est le moment où parents et professeurs oublient les nombreux sacrifices consentis pour former un homme et, dans le cas, un Canadien français et un catholique. Il souhaita ensuite la plus cordiale bienvenue à tous et invita toute l'assistance à partager les joies de cette magnifique journée.

M. Louis Hébert, de Versification, adressa le mot des Collégiens aux finissants. "C'est la persévérance, dit-il, qui vous vaut cette fête. Malgré la joie de cette journée toutefois, la tristesse envahit notre âme en voyant le départ de si bons copains. Mais c'est avec fierté que nous vous voyons partir. Nous pouvons vous assurer que vos exemples demeureront."

Professions choisies

Voici qu'arrivait le moment solennel où chacun dévoilerait ses secrets intimes. Le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., recteur, monta sur le théâtre et commença à épingler les rubans, symboles des diverses professions et carrières choisies par: Ovide Dion, génie, Gérard Marchand, droit, Jean-Charles Poirier, Oblat de Marie-Immaculée, Louis Marchand, génie, René Arguin, éducation, Donald Sirois, clergé séculier, Edouard Rymek, génie, et Conrad Bussière, médecine.

M. Donald Sirois se chargea d'exprimer les adieux des finissants: il parla des bienfaits nombreux de l'éducation et en rendit grâces à Dieu, source première de tout don parfait. Après Dieu, c'est aux parents et aux éducateurs qu'il faut dire un merci sincère et cordial. "Le seul cadeau que nous puissions vous offrir, continua M. Sirois, c'est la promesse de suivre les beaux exemples de votre vie."

Il continua en remerciant les bonnes Petites Soeurs de la Ste-Famille, les paroisses de Gravelbourg et l'Alma Mater. Puis d'un ton visiblement ému, il signala la tristesse d'avoir à se séparer de ses confrères, des amis devenus de véritables frères. Un conseil d'or à l'adresse des benjamins termina son discours: "N'abandonnez pas votre cours à moins de raisons graves. Tenez."

On entendit ensuite la petite maitrise du collège sous la direction de M. Henri Caron: elle exécuta deux jolies pièces: "L'eau de la Source" et "A la Volette". M. Robert Boulanger accompagnait au piano.

Me Allyre Sirois, frère de Donald, était l'orateur invité. Dans un magnifique discours plein d'émotions, M. Sirois affirma qu'un rêve de jeunesse venait de se terminer pour les finissants et qu'un autre allait bientôt commencer. "Vous êtes, dit-il, une poignée de privilégiés qu'on a tenté de former à devenir de dignes citoyens de la Cité Terrestre et surtout de la Cité Céleste. Vos éducateurs ont une large part dans cette formation aux vertus morales de justice, de prudence, de force et de tempérance ainsi qu'aux vertus théologales de foi, d'espérance et de charité. Que l'édifice que vous avez construit soit celui de Dieu; soyez conscients des graves responsabilités qui vous incombent. Rendez meilleur le monde où vous vivez et construisez, non pour le temps, mais pour l'éternité."

Le Révérend Père Recteur adressa le mot de la fin. Il signala que l'événement le plus important d'une année scolaire, la collation des diplômes, est le moment où le collège s'apprête à donner à l'Eglise et à la Patrie des âmes d'élite. En suivant leur devise, "Via nostra in labore", le succès est assuré aux finissants. Si l'on rapproche ce mot d'ordre de celui de saint Paul, "Labora sicut bonus miles Christi", on réalise que c'est la fidélité qui amènera la réussite dans les carrières choisies. Que l'exemple des finissants soit une invitation aux plus jeunes à terminer leur cours classique par un B.A. C'est là le cours idéal parce qu'il développe toute la personnalité et assure un équilibre complet que vient couronner la philosophie.

Le Père Recteur s'adressa ensuite aux finissants pour les féliciter du bel esprit d'initiative dont ils ont fait preuve au collège et dont témoigne l'organisation de cette magnifique journée; il leur adressa des voeux de succès et les invita à revenir "professer" dans leur province natale après leurs études spécialisées.

Chiffres éloquents

Parlant ensuite en anglais, le Supérieur du Collège Mathieu donna quelques statistiques intéressantes au sujet des Anciens: 102 vocations sacerdotales, 52 en médecine, 22 en génie et architecture, 16 en droit, 9 en sciences, 8 en commerce, 45 en éducation, sans compter les prêtres-éducateurs, 15 en agronomie, diplomatie, journalisme et littérature et nombre d'autres dans l'industrie et les forces armées. Le Père Recteur dit donc un merci sincère aux parents qui ont confié au Collège Mathieu leurs enfants, et il lança une invitation aux autres à faire de même.

M. Louis Marchand entonna ensuite le Magnificat de la reconnaissance, que continuèrent tous les finissants.

La Bénédiction solennelle du St-Sacrement suivit immédiatement cette cérémonie: elle fut présidée par le R. P. Albert Girard, supérieur du Juniorat de St-Boniface. La Chorale offrit une fois de plus du magnifique chant; durant l'office, les Finissants se consacrèrent à l'Immaculée devant les parents et collégiens réunis.

Les invités gagnèrent ensuite la salle paroissiale pour un souper froid préparé par les Dames de la paroisse et servi par les élèves de Rhétorique.

Pour terminer une si belle journée, une soirée récréative réunit au gymnase du collège professeurs, parents et amis. De la musique vocale et instrumentale, des mimes et des jeux de société comblèrent de joie les invités. Vraiment, c'était la fin d'un beau jour.

Distribution des prix

Profitant de la collation des diplômes et de l'affluence considérable de visiteurs pour l'occasion, le Collège Mathieu décerna des prix aux élèves qui s'étaient signalés dans les différentes catégories de l'activité collégiale.

La cérémonie débuta par un duo de piano exécuté par MM. Henri Caron et Robert Boulanger. Après quoi le Préfet des Etudes, le R. P. Wilfrid Sicotte, distribua des prix, fruit d'une collecte organisée par le Révérend Père Recteur. Signalons que 102 prix furent attribués, signe évident de la générosité des bienfaiteurs . . . qui méritent la reconnaissance la plus profonde.

La première catégorie de prix comprenait des médailles d'or offertes à l'élève de chaque classe ayant conservé les plus hautes notes académiques pendant l'année scolaire. Ces médailles furent méritées en Philosophie II par Louis Marchand, en Philosophie I par Wilfrid Giroux, en Rhétorique par Philippe Gosselin, en Belles-Lettres par Donald Meloche, en Versification par Léo Pinel, en Méthode par Robert Laberge, en Syntaxe par Paul Heppelle, en Eléments par Roderic Beaujot et à l'Ecole Technique par Ronald Cayer.

Vint ensuite une liste nombreuse de prix de conduite aux élèves qui s'étaient distingués par leur bon esprit et dans l'observance des règlements du Collège; des prix d'application aux élèves qui s'étaient distingués par leur application à l'étude; de dévouement à ceux dont les services spontanés avaient contribué à l'organisation des activités collégiales; et de distinction aux élèves soigneux dans leurs personne, leur langage et leurs manières.

Cette série fut interrompue pour donner l'occasion d'entendre un trio instrumental composé de MM. Dumont-Pierre Lepage, Claude Allard et Robert Wilcox.

Prix spéciaux et bourses

La troisième section comprenait des prix spéciaux et des bourses pour convictions religieuses, fierté nationale et pour le français. Pour les convictions religieuses, MM. Jean-Paul Grimard, Jean-Charles Poirier, Donald Meloche, Léo Pinel, Yves Degagné et Joseph-Henri Gobeil se virent décerner des bourses.

Les bourses pour fierté nationale furent offertes aux élèves s'étant distingués par leur dévouement à la cause nationale: MM. Gérald Gauthier, André Moquin et Gérald Carrobourg méritèrent ces bourses.

La médaille d'argent pour le français fut gagnée par M. Jean-Pierre Doutre et la médaille de bronze par M. Donald Meloche. D'autres prix de français furent attribués à MM. Donald Sirois, Wilfrid Giroux, André Couture, Réal Forest, Louis Stringer, Louis Pinel, Leslie Ell et Wayne Savard.

On présenta ensuite des prix de diligence aux élèves qui, sans nécessairement obtenir les plus hautes notes, avaient cependant fait le plus d'efforts et le plus de progrès dans l'ensemble de leurs études. Les récipiendaires furent MM. Jean-Charles Poirier, Conrad Bussière, Lionel Fournier, Gérard Archambault, Emmanuel Rainville, René Archambault, Constant Levesque, Cyril Giroux, Réal Forest, Roger Delveaux, Wayne Savard et Marc Pinsonneault.

On passa ensuite aux prix de formation artistique. MM. André Moquin et André Gauthier méritèrent les prix de piano; MM. Claude Morin et Guy Richard, ceux d'art dramatique; MM. Guy Lavallée, Jean-Paul Grimard, Robert Boulanger, Leslie Ell et André Gauthier, ceux de Chorale; MM. Louis Marchand et Robert Boulanger, ceux de Fanfare; en déclamation française, le prix fut décerné à M. Wayne Trombley et en déclamation anglaise, à M. Claude Allard; en discours français, M. Claude Morin gagna la récompense et ce fut Gérald Gauthier qui obtint celle du meilleur discours anglais.

A ceux qui s'étaient signalés dans tous les domaines de la vie collégiale, tant personnelle que sociale, on offrit des bourses de personnalité: MM. Philippe Gosselin, Donald Sirois, Léo Pinel, Réal Forest, Roger Delveaux et Bernard Poissant furent les heureux gagnants. Enfin, le Trophée du Bon Parler fut attribué à M. Claude Morin.

Au nom de la Cité Etudiante, M. Claude Morin vint féliciter le comité de français pour le beau travail accompli cette année au Collège. Il offrit ensuite au Personnel du Collège un tableau de la dernière Cène, imité de Léonard de Vinci et réalisé par M. Roger Benoit.

Le Révérend Père Recteur prit ensuite la parole pour donner le sens d'une distribution des prix: c'est une reconnaissance par l'autorité de la piété, du dévouement, de l'application et de la conduite des élèves au cours de l'année écoulée. C'est aussi une invitation aux étudiants à s'appliquer toujours davantage à leur beau métier d'étudiants canadiens-français.

Le Père Supérieur remercia chaleureusement les parents de leur oeuvre de dévouement et de prière pour la formation de leurs enfants. Il termina en exprimant sa gratitude au Personnel, aux Petites Soeurs de la Ste-Famille, à l'Amicale et à tous les bienfaiteurs du Collège, surtout à l'occasion des dons faits pour cette distribution des prix.

A tous ceux qui se sont vu accorder des récompenses, félicitations les plus chaleureuses et les plus sincères de la part de leurs éducateurs et de leurs parents!

☆ ☆ ☆

Ovide Dion, génie, Ferland

Gérard Marchand, droit, Gravelbourg

Jean-Charles Poirier, Oblat de M.I., Bellegarde

Louis Marchand, génie, Gravelbourg

René Arguin, éducation, Gravelbourg



Donald Sirois, clergé séculier, Saskatoon



Edouard Rymek, génie, Gravelbourg





Conrad Bussière, médecine, Vonda

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La finale des "Voix de chez nous", qui eut lieu dimanche dernier dans le gymnase du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, clôtura d'une belle façon cette série d'émissions qui a permis à plusieurs de nos chanteurs et de nos instrumentistes de faire valoir leurs talents. Les finalistes de chaque paroisse s'étaient donc réunis à Prince-Albert pour prouver qu'ils étaient dignes de représenter leurs paroisses et pour essayer de décrocher le grand prix de 100 dollars. Toutes les personnes qui se rendirent à Prince-Albert furent émerveillées de la qualité des numéros présentés et elles admettaient qu'il était difficile de faire un choix.

Pourtant il fallait faire ce choix; finalement les juges, choisis dans tout le nord de la Saskatchewan, donnèrent la palme à Miles Huguette de Margerie et Cora Nobert qui représentaient les paroisses de Vonda, St-Denis et Prud'homme. Mais la lutte fut très serrée, comme le fit remarquer M. Charles Papen, gérant de CFNS, lorsqu'il annonça la décision des juges.

M. Papen félicita les récipiendaires du précieux chèque et tous les finalistes, spécialement les demoiselles Lavertu, de Domremy, qui terminèrent en 2e place. Il remercia le Collège Notre-Dame, sa fameuse chorale, le chanteur Jacques Baril et toutes les personnes qui avaient contribué au succès des "Voix de chez nous".

"Un radio c'est beau, 2 c'est mieux", M. Laurier Voz, de St-Brieux, n'aura aucune difficulté à mettre en pratique ce slogan entendu si souvent sur nos ondes durant la Semaine de la Radio; il a gagné l'appareil de radio donné en prix durant cette semaine de la radio.

Le dernier concours des 10 sous a été favorable à M. Pierre Schmitt, de Domremy, et à M. Michel Beaulac, de Victoire.

"Rien de neuf, Jean?", "Et ce fils, quand arrive-t-il?", "A quand le cigare?". Ces questions et bien d'autres ont été posées des centaines de fois à notre sympathique ingénieur, Jean Lacroix, qui, il y a plusieurs semaines, nous affirmait que son épouse allait donner naissance, d'un moment à l'autre à un garçon. Finalement Patrick-Dominique Lacroix, décidé à mettre fin à l'interrogatoire que l'on faisait subir à son père, faisait son apparition en ce monde. Félicitations aux heureux parents et bonne chance à Patrick-Dominique.

Saint-Isidore de Bellevue

Collation des diplômes

Le dimanche 8 mai, c'était le grand jour pour les finissants de l'école de St-Isidore de Bellevue: Mlles Léonette et Lucienne Gareau, MM. Raymond Boutin, Alain et Félix Gaudet. Ils assistèrent à la grand-messe durant laquelle de beaux chants appropriés à la circonstance furent exécutés. Après la messe, Félix Gaudet, au nom de ses camarades, lut la consécration à la sainte Vierge.

Dans l'après-midi, il y eut réception à la salle paroissiale. Les finissants entrèrent au son d'une marche jouée à l'accordéon par Cheryl Georget. Après le chant de l'O Canada, ils furent présentés par leurs compagnons de la onzième année. Mlles Patricia Michalchuk et Anne-Marie Gaudet présentèrent Léonette et Lucienne Gareau. Raymond Boutin, Félix et Alain Gaudet furent présentés par Hubert et Firmin Gaudet et Denis Gareau.

Les finissants donnèrent des discours sur "Ce que j'aimerais être". Ils racontèrent aussi les principaux événements de l'année scolaire, entre autres les retraites des garçons et des filles qui eurent lieu à St-Louis au mois de mars et le festival de diction française au mois d'avril à Domremy.

Les petits frères et soeurs racontèrent les exploits de l'enfance de leurs grands frères ou soeurs. Anita Gareau parla de Léonette et Lucienne Gareau; Solange Gaudet parla de Félix Gaudet; Bernard Gaudet, d'Alain Gaudet; Arcade Leblanc, pour son cousin, Raymond Boutin.

Il y eut aussi des chansons et d'autres discours et récitations par les élèves de l'école, ensuite présentation des médailles et diplômes.

La cérémonie se termina par un discours de M. le curé.

Redvers

Mariage

Le vendredi 22 avril, en l'église Notre - Dame - de - Fatima de Redvers, M. l'abbé F. Marcotte bénissait le mariage de Mlle Marie-Rose Naviaux, fille de M. et Mme Lucien Naviaux, de Redvers, avec M. Lloyd Robert Russill, fils de M. et Mme Elmer Russill, de Mair, Sask. Les nouveaux époux résideront à Mair, Sask.

Baptêmes

Lorette - Simone - Marie, fille d'Henri Colleaux et de Béatrice Raymond. Parrain et marraine, M. Georges Colleaux et Mme Simone Stuart, oncle et tante de l'enfant.

Lance Frederic, fils de Peter Wright et de Barbara Sauvé. Parrain et marraine, M. Lionel Sauvé et Mme Cécile Burr.

Debden

Baptêmes

Le 13 avril: Dolorès-Cécile-Marie, fille de M. et Mme Roger Fortier, née le 8 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Fortier.

Le 14 avril: Linda-Anne-Marie, fille de M. et Mme Edmond Lajeunesse, née le 7 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Lajeunesse.

Le 15 avril: Marie-Linda-Suzanne, fille de M. et Mme Léonard Bilodeau, née le 7 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Bilodeau.

Va-et-vient

M. l'abbé Ernest Labbé, curé, est de retour d'un voyage à Montréal et à Lewiston, Maine. Pendant son absence de trois semaines, M. l'abbé Luc Gaudet, curé de Big River, a desservi la paroisse. Les paroissiens lui en sont très reconnaissants.

M. et Mme Eugène Durette sont de retour après avoir passé l'hiver à Alberni, C.-B.

Mmes Lucie-Anna Lajeunesse et Eugénie Bilodeau, parties depuis novembre dernier, sont revenues enchantées d'un séjour dans la province de Québec et à Laconia, New Hampshire. Mme Lajeunesse a aussi passé quelques mois en Floride.

M. Armand Lepage, employé à Thompson, Man., est de passage chez ses parents, M. et Mme Philippe Lepage.

M. Ronald Huot, ainsi que M. Harry Boyd, stationnés à Cold Lake, Alberta, ont passé quelques jours de congé chez leurs parents et amis.

MM. Maurice et Louis Cyr, de North Battleford, sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Emilien Cyr.

M. et Mme Louis Mandin, de Prince-Albert, sont venus rendre visite à M. et Mme Lawrence Gibney.

A l'occasion de la fête des Mères, M. et Mme Gibney et leur famille sont allés à Duck Lake où résident les parents de Mme Gibney, M. et Mme Octave Mandin.

M. Amédée Ruel est parti faire un voyage dans la province de Québec.

Gravelbourg

Semaine de l'hôpital

La semaine du 8 au 14 mai a été proclamée la semaine de l'hôpital par Son Honneur M. le docteur A. LeBlanc, maire de la ville. Une invitation spéciale fut lancée à tous les citoyens de la ville de visiter leur hôpital. A tous les jours, à la radio, au programme "Nos malades", dirigé par M. l'abbé René Bérubé, on a pu entendre une brève causerie en rapport avec le soin des malades, l'organisation d'un hôpital, etc. Quelques informations du projet de construction en cours, le Foyer d'Youville, furent fournies par le contremaître M. W. L'Heureux, de Trois-Rivières.

Jeudi soir, un souper tout spécial, présidé par le R. P. H. Desrochers, O.M.I., aumônier de l'hôpital, fut servi à tous les employés de l'hôpital. Au cours de ce souper, cinq employés reçurent chacun une médaille dans laquelle l'écusson de l'Association des hôpitaux de la Saskatchewan, le nom de l'hôpital St-Joseph et le nombre d'années au service de l'hôpital étaient gravés. Ces employés sont M. Omer Pellerin, ingénieur (32 ans), M. Rodolphe Maynard, travail général (30 ans), M. Lucien L'Heureux, infirmier (15 ans), Mlle Rita Bonneau, aide garde-malade (15 ans), Mlle N. Golinbosk, aide cuisinière.

Le R. P. Desrochers félicita ces dignes employés et les remercia bien sincèrement au nom des religieuses et de tous les malades auxquels ils ont fourni des soins au total de 107 ans. Après le souper, le groupe forma une procession et alla déposer une statue de la sainte Vierge dans la grotte du jardin de l'hôpital.

Lisieux

Çà et là

La Rév. Sr T. Legal, fut patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina pour soins médicaux. Mme Ernest Bissonnette remplaçait cette dernière à l'école de Lisieux.

A l'occasion de la collation des diplômes à l'école séparée d'Assiniboia, M. et Mme Omer Préfontaine, parents de Denise Préfontaine, finissante, ses frères et soeurs, MM. et Mmes Armand Fafard et Gustave Tessier, assistaient à la cérémonie. Il y eut une soirée chez M. O. Préfontaine pour les finissantes et leurs amis.

M. J. Généreux a peinturé gratuitement le bureau et le salon du presbytère, et les Dames de Ste-Anne achetèrent la peinture.

La Rév. Mère Provincial des Soeurs de la Charité et son assistante visitèrent les religieuses du couvent Ste-Thérèse, dernièrement.

Mme Léda Préfontaine, de St-Victor, visite ses enfants, Emilien, Omer, Philippe et leurs familles et ses filles et gendre, M. et Mme Gustave Tessier.

M. et Mme Orphir Grisé sont de retour d'un voyage à Montréal, par avion.

M. Xiste Bouvier, de Gravelbourg, a commencé ses semailles.

Le bingo de dimanche dernier fut un succès. Mme Amédée Faucher fut l'heureuse gagnante d'une lampe de table, don du magasin Marshall-Wells, d'Assiniboia.

M. l'abbé L. Poulin, curé, a eu la grande joie et surprise de recevoir des amis de l'Est, M. et Mme Adolphe Quirion, deux de leurs fils et une de leurs filles et M. Albert Ouelle, tous de St-Georges de Beauce, P.Q.

Ils venaient de visiter St-Edouard, Alberta, où la famille Quirion avait déjà séjourné alors que M. l'abbé Alfred Quirion, était curé. Quant à M. Ouellet, originaire de Legal, Alta, il est allé voir sa famille qu'il n'avait pas revue depuis sept ans qu'il est établi dans l'Est où il a épousé une demoiselle Quirion, il y a quatre ans.

Accompagnés d'une demoiselle Paquin, de St-Edouard, ces voyageurs ont passé la nuit du 12 mai au presbytère de Lisieux avant de continuer leur voyage vers la Beauce.

Mme Grégoire Faucher est patiente à l'hôpital d'Assiniboia.

Laflèche

Collation des diplômes

Le samedi 7 mai eut lieu la collation des diplômes à quatre jeunes filles: Mlles Rosabelle Croisetière, Rose-Marie Desmarais, Léona Perrey et Martha Watteyne. Vêtues de blanc, portant des roses écarlates, les quatre finissantes assistèrent à la messe célébrée, à leurs intentions, par M. l'abbé Gérard Couture.

A 5 h., les finissantes, accompagnées de leurs parents, se rendirent au couvent pour un délicieux banquet. Les invités d'honneur furent MM. les abbés Gérard Couture, chancelier de l'évêché, Armand Guénette, vicaire de la cathédrale, et Maurice Minne, vicaire de Ponteix. M. Lucien Périgny, maître de cérémonies, proposa le toast à la reine; Mlle R. Croisetière, aux institutrices; Mlle R.-M. Desmarais, aux parents; Mlle M. Watteyne, au clergé et Mlle L. Perrey, à la commission scolaire. Répondirent à ces toasts: la Rév. Sr Marie - Joséphine, supérieure, M. l'abbé M. Minne, MM. G. Croisetière et R. Bourassa.

A 7 h. p.m., les finissantes et leurs parents et amis se réunirent à l'église pour la bénédiction du T. S. Sacrement, suivie de la récitation de la consécration des finissantes à la sainte Vierge. Cérémonie vraiment touchante!

Ensuite, les finissantes, avec leurs parents et amis, se rendirent à la salle de la Légion pour la collation des diplômes. M. Lucien Périgny, maître de cérémonies, commença la veillée par la présentation des finissantes; Mlle L. Perrey, avec l'aide de Mlles Céline Bilodeau et Rita Morin, souhaita la bienvenue à tous. "La valse brillante" de Chopin fut jouée par Mlle M. Waldbauer, de Woodrow, et un solo de trompette par Mlle Patterson. Les finissantes chantèrent le chant approprié "C'est la jeunesse". La chorale du couvent chanta ensuite deux gaies mélodies.

M. l'abbé A. Guénette, s'adressant aux finissantes, les félicita de leur travail et des beaux efforts du passé, puis il leur offrit ses voeux de courage et de force chrétienne pour les années futures.

Mlle R.-M. Desmarais, s'exprimant en français, mentionna, en son nom personnel et au nom de ses compagnes, toute leur gratitude envers leurs parents et leurs institutrices. Mlle M. Watteyne donna une récitation. Mlle R. Croisetière fit le discours d'adieu.

M. l'abbé G. Couture offrit les prix aux méritantes: prix de mathématique, Rosabelle Croisetière; prix de littérature, Rose-Marie Desmarais; prix de chimie, Martha Watteyne; prix de composition, Léona Perrey.

La veillée se termina par une soirée des plus intéressantes. Les finissantes désirent remercier les associations paroissiales qui ont si charitablement contribué au succès de cette belle journée, leurs parents, les dévouées institutrices, ainsi que les élèves du grade 11 pour leur zèle inlassable.

Va-et-vient

M. Albert Watteyne, de Calgary, est venu assister à la collation des diplômes de sa soeur, Martha.

M. Léo Dubourt, de Ponteix, et Mlle Dolorès Périgny, de Regina, ont assisté à la collation des diplômes de Mlle Rose-Marie Desmarais.

M. l'abbé A. Moquin, curé et chef spirituel d'un groupe de pèlerins, est revenu la semaine dernière d'un voyage en Europe où il a visité de nombreux sanctuaires et même assisté à la messe célébrée par le pape Jean XXIII le jour de Pâques. Enchanté de ces vacances prises à l'occasion de son 25e anniversaire d'ordination, il se promet de faire profiter ses paroissiens de ce voyage par les nombreuses photos prises dans les pays visités. M. et Mme Jules Minne étaient à l'arrivée du train, à Moose Jaw, alors que M. le curé y descendait avec sa belle-mère qui vient demeurer avec lui. Tous les paroissiens souhaitent la bienvenue à Mme Thérèse Moquin.

M. Cyprien Gagnon, de Trossack, visitait des parents et amis, récemment.

Les familles Jules Tessier, de Lisieux, Robert Blanchard, de Ponteix, et André Palmier passèrent le dimanche 8 mai avec Mme Joseph Chorel.

M. Maurice Périgny est parti à Makwa, Sask., pour affaires.

Correction

Dans la chronique du 6 mai on devrait lire au 3e paragraphe, le nom de Maria au lieu d'Anita.

Domremy

Lors de la collation des diplômes aux finissants de l'école de St-Isidore de Bellevue, on remarquait M. Raymond Boutin, fils de M. et Mme Eugène Boutin.

St-Victor

Va-et-vient

Mme L. Collin, MM. Hervé et Ronald Boutin ont assisté aux funérailles de M. Noé Chabot, qui ont eu lieu à Ferland, le 22 avril.

Mlle Diane Boutin fut hospitalisée à Assiniboia pendant quelques jours.

Mme Dorothy Milles et ses deux fillettes ont passé une semaine chez Mme S. Lazick.

M. et Mme J. Bellefleur et leur famille, de Willow-Bunch, visitèrent M. et Mme R. Lalonde.

Mme L. Préfontaine, MM. et Mmes J.-D. Lalonde et L. Isabelle assistèrent à la collation du diplôme de leurs petite-fille et nièce, Mlle Denise Préfontaine, étudiante à l'école séparée d'Assiniboia, le dimanche 1er mai.

M. Denis Bissonnette, de Victoria, C.-B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Bissonnette.

Mme Ernest Bissonnette enseigne quelque temps à Lisieux, remplaçant la Rév. Sr T. Legal, hospitalisée.

Mme L. Préfontaine visite ses enfants à Lisieux, pour quelques semaines.

Mlle Marie - Paule Laberge, d'Assiniboia, a visité M. et Mme M. Langlois, après avoir passé trois semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme A. Laberge, de Ferland.

M. et Mme Arthur Roy (Georgette Laberge) et leur famille, de North Surrey, C.-B., sont venus en promenade chez M. et Mme Marcel Laberge.

M. E. Vaudrin est revenu, le jeudi 5 mai, d'un voyage de trois mois au Mexique et en différents endroits des Etats-Unis et de la Colombie-Britannique.

M. et Mme R. Rose et leur fils, Daniel, accompagnés de M. Adélard Langlois et Mme Maurice Jacob, tous de Sarnia, Ont., sont en visite chez M. et Mme M. Langlois.

Le village de St-Victor a été embelli par huit cent pieds de trottoir de ciment.

M. Marcel Vaudrin a accompagné son beau-frère, M. Ken Miller, à Long Lake, Sask., où ils ont pêché en fin de semaine.

Mme Claude Tessier et ses deux enfants, de Regina, sont en visite chez M. et Mme J.-D. Lalonde.

La chorale de l'Université St-Joseph en Saskatchewan, les 29 et 30 mai

Le dimanche 29 mai:

- Arrivée à Saskatoon, 7 h. a.m.
- Visite de la ville.
- Chant de la messe paroissiale, Sts-Martyrs-Canadiens, 11 h. a.m.
- Diner dans les familles.
- Réception et souper en plein air par le Club Alouette.
- Concert à Prud'homme, 8 h. 30 p.m. Invitation aux paroisses voisines: Bellevue, Domremy, St-Louis, St-Denis, Vonda.
- Coucher dans les familles à Prud'homme.

Le lundi 30 mai:

- Concert pour les élèves des écoles, 9 h. 30 a.m.
- Retour à Saskatoon.
- Concert pour la jeunesse étudiante, au High School catholique de la ville.
- Départ de Saskatoon, 10 p.m.

Concours oratoire et de diction au gymnase du collège Notre-Dame

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 1er mai avaient lieu, au gymnase du collège Notre-Dame de Prince-Albert, les concours oratoire et de diction pour le nord de la province. La Rév. Mère Marie-Madeleine, Fille de la Providence, mandatée par l'AFCIS, en était l'organisatrice. Ces concours remportèrent un éclatant succès. Nos jeunes font un progrès remarquable et sont une preuve qu'il y a du talent chez nous, en Saskatchewan. Les concours sont formateurs et sont un moyen excellent pour développer chez nos jeunes la personnalité, l'aisance en public et l'amour du français. Quel enthousiasme parmi la belle jeunesse de chez nous! Vingt-quatre concurrents représentant Albertville, Bellevue, Debden, Duck Lake, Prince-Albert, Victoire, Zenon Park, St-Brieux, St-Denis, Léoville, Domremy, Marcelin et Prud'homme se succédèrent sur la scène avec brio. En plus des morceaux en concours, un très beau programme de chants, récitations et musique tint l'auditoire sous le charme pendant plus de trois heures.

Programme

Voici le programme en entier: duo de piano, par Armande Pelletier et Céline Bergeron; récitation "Mère, je t'aime tant", par Denise Gignac, de l'école d'Albertville; "Es-tu là, Jésus", par Cécile Gaudet, de Bellevue; discours "La Cité Vaticane", par Ida Brassard, de Debden, et "Le communisme", par Lilliane Laliberté; récitation "Le grand-père et le petit-fils", par Omer Gaudet, de Bellevue; morceau de violon, par Denis Paquette, de Debden, avec Mme Gibney au piano; chant, par les petits de l'école de Domremy; discours "Importance des Humanités", par Louis Normand, du collège Notre-Dame, et "Education et instruction", par Monique Duret, de Victoire; récitation "La tirade des nez", par Jean Moyen, de l'école de Zenon Park; chant "Je vous salue Marie", par Jacques Baril, du collège Notre-Dame; discours "Hommages à la langue française", par Jeannine Ferré, de St-Brieux, et "L'année mondiale des réfugiés", par Rita LaRose, de St-Louis; récitation "C'est le vent", par Claudette Bilodeau, de l'école de Debden; chant "Le fil cassé", par Gilles Francoeur, de l'école de Victoire; récitation "Le mensonge de ma grammaire", par Geneviève Detillieux, de St-Louis; discours "La mode", par Paulette Lefrançois, de St-Louis, et "Ma femme n'est pas comme ça", par Julia Boutin, de Marcelin; récitation "Le roi boiteux", par Denis Pelletier, de l'école de Duck Lake; récitations, par les petits de l'école de Domremy, et "Le Miserere du Père de la Mennais", par Lucille Beauchesne, de Domremy; morceau hors-concours, par Yvette Dion, de l'école de Zenon Park; chanson "Le jour où la pluie viendra", par Yvon Dorais, du collège Notre-Dame; "Pourquoi je suis fier d'être Canadien français", par Gilles Francoeur, de Victoire; discours hors-concours, par Armelle Mercier, de Zenon Park; récitation "L'écho", par Jocelyne Guégen, de l'école de St-Brieux; discours "La vie familiale", par Angèle Fortier, de l'école de Zenon Park; chant "En cueillant la violette", par Odile Valmont, Adèle LeBlanc et Lucille Thibault, de St-Louis; discours "L'oeuvre antialcoolique", par Hervé Pelletier, de Duck Lake, et "La culture", par Hélène Buan, de l'école de St-Brieux; récitation "Ce bon La Fontaine", par Lucille Charpentier, de Prince-Albert; chant "L'hirondelle", par Armande Pelletier, Céline Baribeau et Elaine Bergeron; discours "Le sourire", par Huguette de Margerie, de l'école de Prud'homme, et "Réflexions sur l'adolescente d'aujourd'hui", par Marguerite Lepage, de l'école de Prud'homme; récitations "Content d'être garçon", par François Wojcik, de Prud'homme, et "Contente d'être une fille", par Roseline Fréchette, de Léoville; morceau de piano, par Lucille Thibault, de St-Louis; discours "Les moeurs canadiennes-françaises", par Thérèse Marchildon, de l'école de Zenon Park; chanson "Le petit bossu", par trois élèves du grade deux, de Marlin; morceau de violon "Le printemps", par le petit Gerry Renaud, de l'école de Marcelin; rapports des juges et proclamation des vainqueurs; un mot de MM. les abbés Pierre Raymond, visiteur des écoles du Manitoba, et Aimé Doyon, recteur du collège Notre-Dame de Prince-Albert; "O Canada".

Juges et lauréats

Pour l'occasion il y avait trois groupes de juges: la Rév. Sr Blanchette, Mlles Rose-Hélène Gaudet et Antoinette Houle pour la division des élèves des grades V à VIII; la Rév. Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur, P.M., la Rév. Sr Marie-Eustelle, F.P., et M. l'abbé G. Deschamps, curé de Shellbrook, pour la division des élèves des grades IX et X; M. l'abbé Roland Gaudet, curé de Léoville, le R. P. Benoit Paris, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et M. l'abbé Pierre Raymond, de St-Boniface, pour la division des élèves des grades XI et XII.

Les lauréats furent Lucille Charpentier, du grade VI de l'école St-Paul de Prince-Albert dans la divisin des grades V à VIII; Marguerite Lepage, dans la division des grades IX et X; Huguette de Margerie, dans la divisin des grades XI et XII.

Le R. P. Benoit Paris remercia l'organisatrice et félicita les jeunes qui avaient mis tant de coeur dans leur travail. Il demanda à CFNS d'envoyer à CFRG le montage des concours afin que le sud puisse aussi jouir des belles mélodies du nord. Il donna de précieux conseils aux jeunes concurrents.

A la demande expresse de M. l'abbé Pierre Raymond, le montage des concours sera aussi envoyé au poste CKSB à St-Boniface. M. l'abbé Raymond prononça des paroles encourageantes et élogieuses à l'égard de l'organisatrice et des jeunes. Il fit des voeux pour que la Saskatchewan à l'instar du Manitoba ait bientôt son poste de télévision française. Ce sera un moyen excellent de garder la langue de nos mères et la foi de nos ancêtres glorieux.

M. l'abbé Aimé Doyon remercia MM. Charles Papen et Roger Gauthier d'être venus enregistrer les concours. Il remercia également les juges "au jugement sûr étant donné leurs qualités" et nous assura que le collège Notre-Dame était toujours à la disposition des amis de la cause française en Saskatchewan. Il encouragea les jeunes à toujours parler le français.

L'organisatrice des concours oratoire et de diction remercie encore une fois, par la voie du journal, le recteur du collège Notre-Dame pour l'usage du gymnase, M. l'abbé I. Ward, les séminaristes et les étudiants pour les beaux décors, les juges si compétents et si encourageants, tous les chers jeunes qui prirent part aux concours, leurs dévoués professeurs, leurs parents, les chauffeurs d'automobiles, le personnel de CFNS et tous les amis de la cause française venus à Prince-Albert le 1er mai.

Félicitations à nos chers gagnants qui font honneur à leurs écoles, ainsi qu'à ceux qui ne sont pas arrivés les premiers mais qui ont tous, sans exception, fait un si beau travail. En eux nous saluons les lauréats du prochain concours.

Léoville

Décès de M. Ulric Larrivée

Le vendredi soir 6 mai, vers neuf heures, M. Ulric Larrivée rendait son âme à Dieu à l'hôpital de Léoville. Né le 29 janvier 1882 à St-Hélène, comté d'Arthabaska, Qué., il passa la plus grande partie de sa vie à Laventure et Léoville.

Il laisse dans le deuil trois enfants du premier lit, Henri, Clarina (Mme Comtois), de Debden, et Emile, de Laventure. Il épousa en secondes noces Dame Lafond qui elle-même avait trois enfants: Armand (décédé), Lucien, de Léoville, et Germaine (Mme Emile Cardinal). De ce second mariage, il eut cinq enfants: Ulric, de Laventure, Marianne (Mme J.-P. Turgeon), Albert, Simone, (Mme Alex. Doré) et Mme Ernest Parent (décédée).

Les funérailles eurent lieu à Léoville; la messe fut chantée par M. l'abbé J. Compagna, curé de Laventure. La dépouille mortelle repose dans le cimetière de Léoville, près de sa deuxième épouse.

Les familles Larrivée et Lafond veulent exprimer leurs remerciements à tous ceux et celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de leur deuil.

Première Communion

Le jour de la fête des Mères fut aussi le jour de la première communion des enfants de Léoville. En effet, quel plus beau cadeau pour une maman que la prière de son enfant pour elle, en ce jour. M. le Curé, dans son sermon, fit allusion à tout ce que l'enfant reçoit de sa mère et il conclut qu'en retour un enfant doit savoir prier pour elle. En tout, il y eut 17 première communions.

Malade

M. Ulric Côté est à l'hôpital de Saskatoon depuis quelques semaines. On assure cependant que sa condition s'améliore. Souhaits d'un prompt rétablissement.

Les neufs finissants de Vawn ont reçu leurs diplômes le 8 mai

VAWN — Les neuf finissants, Margaret Head, Thérèse Bélanger, Michelle Blanchette, Helen Smith, Claudette Despins, Judith Franklin, Robert Baldwin, Albert McGuire et Peter Nahirney ont reçu leurs diplômes le dimanche 8 mai.

Les finissants, accompagnés des membres du "Glee Club", se rendirent d'abord du couvent à l'église pour assister à la sainte messe. La chorale de la paroisse et le "Glee Club" de l'école chantèrent une belle messe en parties. M. l'abbé G. Pouliot, curé, dans son sermon, fit remarquer aux finissants que leurs choix du moment présent peuvent influencer toute leur vie et même leur éternité. Mlle Claudette Despins a lu l'acte de consécration au Sacré-Coeur et Mlle Michelle Blanchette, à la sainte Vierge.

A 3 h. 30 p.m. de nombreux parents et amis se réunissaient à l'auditorium du couvent pour assister à la collation des diplômes. On remarquait parmi les invités, M. l'abbé G. Pouliot, curé de Vawn, M. l'abbé E. Labbé, curé de Debden, et M. l'abbé G. Deschamps, curé de Shellbrook.

Le programme commença par la Marche des Finissants, suivie des chants "Ange de mon berceau" et "Green Cathedral" exécutés par la chorale de l'école. Robert Baldwin souhaita la bienvenue, en anglais et en français. Il se fit remarquer par son français impeccable, quoiqu'il sôit de langue anglaise. Michelle Blanchette joua au piano une valse de Chopin. Anne Mahirney dévoila l'avenir des élus du jour. Les diplômés présentèrent ensuite une pièce"Patch of Life" qui donna occasion à des réflexions sérieuses.

M. Robert Baldwin, poète en herbe, amusa son auditoire avec sa dernière production "Au laboratoire". La soliste, Mlle Margaret Head, mit en relief la Fête des Mères par le beau chant "Les Roses Blanches". Pendant qu'elle chantait, ses paroles étaient interprétées sur la scène. Peter Nahirney lut le testament du grade douze par lequel les finissants distribuaient les joies et les peines de leur vie d'étudiants.

Les adieux, toujours si touchants, furent exprimés dans les deux langues par Mlle Michelle Blanchette. Les gradués firent entendre ensuite leur "Chant d'adieu".

Le trophée de Religion a été mérité cette année par Mlle Claudette Despins, et lui fut offert par Mme Aimé Blanchette, présidente de la Ligue des Dames Catholiques. Mlle Michelle Blanchette mérita celui de Succès Général qui lui fut présenté par Mme Leonard Weber, présidente du "Community Club".

M. le curé félicita de nouveau les finissants et fit remarquer que leur distinction et leur savoir-faire étaient le résultat de leur formation à l'école de Vawn. M. l'abbé G. Deschamps insista sur les principes chrétiens qui doivent diriger les finissants dans leurs nouvelles carrières.

Le programme se termina par le tribut des gradués à leurs mères. Après un chant approprié, les filles présentèrent leurs bouquets d'oeillets naturels rouges, et les garçons leurs boutonnières, à leur bonnes mamans.

Les finissants, les invités d'honneur et les parents se rendirent ensuite au réfectoire du couvent pour le goûter. Il fallut ensuite se séparer. Mais chaque finissant a retrouvé chez lui, au banquet familial, les parents et amis qui prolongeaient ainsi son grand bonheur.

Le lendemain, les gradués se rendirent au Studio de North Battleford pour faire prendre des portraits qui seront de beaux souvenirs de ce grand jour.

Çà et là

Mme O. Fortin est de retour de Prince-Albert après avoir passé deux semaines chez ses gendre et fille, M. et Mme Jack Harris qui sont les parents d'un fils né le 23 avril.

M. et Mme Ernest Fortier, qui ont passé l'hiver à Prince-Albert, sont de retour pour quelques semaines, M. Fortier s'étant fracturé un genou en travaillant à la construction du nouveau pont.

Michael McGuire, de l'hôpital provincial, est chez ses parents pour trois semaines de vacances. Ses parents et amis étaient heureux de le voir à la télévision le samedi 7 mai au programme "Spotlight". Espérons l'y voir encore sous peu avec son accordéon.

M. et Mme George Foulds sont de retour sur leur ferme pour les mois d'été.

Des armoires de cuisine ont été construites dans le soubassement de la salle. Ce qui sera très commode à l'avenir.

M. et Mme Aimé Blanchette sont maintenant installés dans leur nouvelle maison.

Mme O. Phaneuf, qui avait passé quelques jours à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, est de retour chez elle.

M. Georges Vallière a été opéré à l'hôpital de North Battleford le vendredi 13 mai. Prompt rétablissement.

Mlle Jeanne Dion a passé quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Walter Dion.

M. et Mme Norman Higgins assisteront à une assemblée antituberculose à Edam les 1er et 3 juin.

M. Richard McCaffrey, de Québec, visite sa soeur, ses frères et ses amis.

Irène Blanchette, Patricia Smith et Louise Baldwin étaient chez leurs parents en fin de semaine du 8 mai.

Les institutrices ont assisté à une réunion à St. Walburg le jeudi 12 mai.

Collation solennelle des diplômes de l'Université de Saskatchewan

SASKATOON — Cinquante et un étudiants du Collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan ont reçu le degré de bachelier ès arts; en tout, 151 étudiants catholiques, membres du Club Newman, ont reçu des degrés et des diplômes à la 49e collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan, tenue le vendredi 13 mai.

Le R. P. Joseph L. O'Donnell, C.S.B., recteur du collège, offrit la messe dans la chapelle aux intentions des gradués et, après les exercices académiques, un goûter et une réception furent donnés dans la salle du collège.

Voici les noms des Canadiens français qui remportèrent des prix et des diplômes à cette occasion:

Bachelier ès Art: Fernand Bourassa, de Radville, Earle De Coteau, de Pathlow, Jean Hudon et Lucien Quessy, de Saskatoon.

Bachelier en Science d'Agriculture: Hugh Boulanger Sorbier, le gradué le plus distingué de son collège qui a gagné le prix Saskatchewan Institute of Agrologists.

Bachelier en Education: Léo Cey, de Leipzig; Germain Lavoie, de Fort Smith, T.N.O.

Bacheliers en Génie: Jean Betemps, de Domremy, Maurice Lefrançois, de Pascal, Alfred Coulombe, d'Edmonton, Alta, Paul Poliquin, de Laflèche, et Jean Blanchette, de Trois Rivières, P.Q.

Bachelier en Droit: Louis Charlebois, de Saskatoon, Hugh Gaudet, B.A. (Assumption), de Lebret.

Prix du Consul de France à Dennis Dobson, de Prince-Albert., Lucien Petry, B. Ed., de Melfort.

Prix de l'Ambassadeur de Suisse à Rosemarie Lang, B.A., de Humboldt, Marie Strohhofer, de Ponteix.

Bourse Universitaire en Commerce (deuxième année) à Thomas Courchêne, de Wakaw, qui a gagné aussi le Prix Harris, Fingarson &Co., pour la comptabilité.

Prix de Génie Civil à Roland Bachelu, de Kendal.

St-Brieux

Graduation

Le dimanche 8 mai avait lieu la graduation de sept jeunes gens, Mlles Edith Balog, Fernande Bertoncini, Jeannine Ferré et Evelyn Suignard et MM. Allan Bédard, Marcel Coquet et Denis Mevel. A la grand-messe, ils firent leur entrée solennelle et prirent place au premier banc réservé pour eux dans l'église. Tous communièrent ainsi que bon nombre de parents et d'amis. A l'issue de la messe, ils se consacrèrent à la sainte Vierge.

Le soir, il y eut cérémonie de graduation au Théâtre Midway. Mlle Irène Fagnou, présidente, souhaita la bienvenue à tous et fit la présentation des gradués. MM. Marcel Coquet et Denis Mevel donnèrent l'adresse de salutation en français et en anglais, respectivement. M. Harold Lefebvre, président de la commission scolaire, distribua les médailles aux gradués. M. Arvel Rhéaume, au nom de la commission scolaire, félicita les gradués et leur souhaita bon succès dans la carrière qu'ils choisiront. L'invité d'honneur était M. J. A. Carr, inspecteur des écoles, qui souligna le fait que St-Brieux est la seule école bilingue dans l'unité de Humbolt et qu'elle compte neuf instituteurs et institutrices bilingues. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., adressa aussi la parole aux gradués et leur recommanda de ne jamais oublier leur place natale, n'importe où ils se trouveront plus tard. Mlle Evelyn Suignard évoqua les sacrifices que les grands personnages du monde ont dû s'imposer et que tous doivent s'imposer s'ils veulent réussir. L'adresse d'adieu fut donnée par Mlles Jeannine Ferré et Edith Balog en français et anglais respectivement. Le tout fut entrecoupé par des chansons bien réussies, exécutées par le Laetitia Glee Club, dirigé par la Rév. Sr Marie-de-St-Hilaire, avec Mlle la présidente au piano.

Çà et là

M. Edouard Tétrault, de Vancouver, a visité ses oncle et tante, M. et Mme Alexis Gallays, pendant quelques jours avant de se rendre chez M. et Mme Arthur Creurer où il travaillera durant l'été.

M. Lionel Lavoie, étudiant en médecine à Ottawa, est revenu chez ses parents, M. et Mme Athanase Lavoie, pour les vacances. Sa soeur Yvette, de Toronto, est aussi venue visiter ses parents pendant quelque temps.

M. Daniel Carfantan et sa fille, Denise, et M. et Mme Jules Hamonic se sont rendus à St-Louis le dimanche 8 mai pour les célébrations du jubilé de diamant de vie religieuse de la Rév. Mère St-Antonin.

M. et Mme André Creurer sont les heureux parents de jumeaux, une fille et un garçon nés le 1er mai.

Prompt rétablissement à Mme E. Tinevez, hospitalisée à Melfort.

Meyronne

Fête des Mères

Le dimanche 8 mai, jour de la fête des Mères, les élèves de l'école de Meyronne, sous l'impulsion de leurs institutrices, les Rév. Srs Marie-de-Montfort et Marie-du-Rosaire, avaient préparé une fête. Un petit programme musical fut suivi d'un dîner organisé par les grades 7 et 8 avec, il faut bien le dire, le concours discret et précieux de leurs mamans.

M. l'abbé B. Adée, curé, présidait. Quatorze mamans étaient présentes. Les fleurs embaumaient la salle. Marguerite Brisebois et Richard Moser offrirent, au nom de l'école, à M. le curé leur respectueuse gratitude et à leurs mamans les plus affectueux souhaits. La chorale bilingue exécuta deux chants "Ange de mon berceau" et "La Bohème" qui furent très appréciés. A la fin du délicieux repas servi par les élèves des grades supérieurs, Mmes Brisebois et Tony Moser remercièrent, au nom des mamans, les religieuses et les élèves du bonheur apporté par une telle journée.

M. l'abbé Adée ajouta quelques conseils et invita Mlle Mona Smith, présidente de la cérémonie, à prendre la parole. Ce qu'elle fit avec grâce et compétence. La bénédiction du St-Sacrement, chantée par la chorale de l'école, termina ces heures inoubliables.

Concours de diction

Le lundi 9 mai eut lieu, à Gravelbourg, l'élimination semi-finale du concours de diction française pour la section S-2. Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., en était le juge. L'école séparée de Meyronne y présentait Alain Monette comme concurrent au premier groupe, grades 1, 2 et 3; Denis Girardin pour les grades 4, 5 et 6 et Claudette Monette pour les grades 7 et 8. Le gagnant, Denis Girardin, s'est vu présenter un livre de la Bonne chanson.

Réunion

Le 12 mai eut lieu la réunion des Dames de l'Autel, présidée par M. le curé. L'élection annuelle donna les résultats suivants: présidente, Mme Cécile Lalonde; vice-présidente, Mme Thérèse Thomas; secrétaire, Mme Germaine Smith; conseillères, Mmes John Thomas, Victor Lalonde, Ernest Turgeon, Raymond Girardin, Robert St-Cyr et Georges Verbeke. Mme Yvonne Brisebois, dévouée sacristine, reste en charge. Un vote de remerciements accepté à l'unanimité fut offert à l'exécutif sortant de charge. Un goûter termina la soirée.

Félicitations à Mlle Germaine Moulin, de Regina, l'heureuse gagnante du billet de 50 dollars.

Saskatoon

Ordination

M. l'abbé Jean Papen, fils de M. et Mme Charles Papen, responsables du poste CFNS de Saskatoon, sera ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon le samedi 4 juin, à 4 h. p.m.

Il célébrera sa première messe solennelle dans la même église le dimanche de la Pentecôte, 5 juin, à 3 h. p.m. A la suite de cette messe, le nouveau prêtre donnera la bénédiction rituelle spéciale à ses parents à l'occasion de leurs noces d'argent.

Débuts des travaux au Foyer Youville

GRAVELBOURG — Les travaux de construction du "Foyer Youville" à Gravelbourg ont commencé le lundi 25 avril dernier. Ont visité officiellement les lieux, le mardi 3 mai: M. A.-E. Doutre, entrepreneur de la Compagnie Allan's Construction de Trois-Rivières, P.Q., M. le Dr R.-P. LeBlanc, maire de la ville de Gravelbourg, M. le Dr W. T. Sheer, président du corps médical de l'hôpital, M. R. Goldie, assistant-architecte, la Rév. Mère G. Jarbeau, supérieure provinciale, et la Rév. Sr C. Rioux, secrétaire provinciale, toutes deux de St-Boniface, Man., M. E. J. McCudden, architecte, de Regina, la Rév. Sr Irène Drouin, supérieure de l'hôpital St-Joseph, et M. le Dr Rosario Morin, médecin.

La visite a eu lieu au jour anniversaire de la cérémonie de la première pelletée de terre, jour qui coïncidait avec la béatification à Rome, de Mère d'Youville, sous le vocable de laquelle sera placée cette institution qui répond à un besoin urgent de notre époque et qui avait toutes les préférences de la bienheureuse du 3 mai 1959.

Tisdale

L.F.C.

La réunion de mai, dirigée par Mme R. Bowditch, présidente, eut lieu chez Mme R. Groat. Le directeur, le R. P. G. Van Vynckt, et 13 membres étaient présents. On rappela aux membres le congrès diocésain qui aura lieu à Prince-Albert les 7 et 8 juin.

Le nettoyage de l'église se fera le 31 mai et on demande à tous les paroissiens de faire leur part. En juin aura lieu un bazar et une vente de pâtisseries. La date sera annoncée plus tard. La semaine du catéchisme aura lieu du 4 au 10 juillet.

Mme H. Campbell fut nommée représentante à la Saskatchewan Park Lodge Auxiliary. La présidente du comité de publicité, Mme M. Alexander, a suggéré qu'on envoie de la littérature aux enfants de l'Inde. Mme L. Foraie, présidente du comité spirituel, donna une lecture intéressante sur Fatima.

Le conseil paroissial a présenté une statue blanche grandeur nature de sainte Thérèse, aux religieuses de l'hôpital. C'était un projet de l'année écoulée. Cette statue sera élevée sur le terrain de l'hôpital, lorsque la nouvelle aile sera terminée.

Mme W. Wisser a fait un voyage à Hudson Bay où elle donna une causerie au conseil paroissial sur le cours de chef qu'elle a suivi à Saskatoon en février.

Les membres jouirent de quelques pièces musicales interprétées par un groupe d'enfants sous la direction de Mme R. Joinson, présidente du comité de recrutement. On servit un goûter.

L'hôtesse à la prochaine assemblée sera Mme I. Wylie.

Mme Léon Lalonde, de Zenon Park, est décédée le vendredi 6 mai

ZENON PARK — Le vendredi 6 mai s'éteignait tout doucement, munie de toutes les prières et consolations de la religion et laissant à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une épouse et mère dévouée, Mme Léon Lalonde (née Gertrude Hudon), à l'âge de 49 ans, 10 mois et 15 jours. Malade depuis près d'un an et réalisant la gravité de sa maladie en chrétienne exemplaire, elle accepta la volonté de Dieu avec la résignation et l'espérance que donne la foi.

Le service fut chanté par M. l'abbé Armand Arès, curé, dans l'église Notre-Dame de la Nativité de Zenon Park, le lundi 9 mai, et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. La chorale fit les frais du chant et la Rév. Mère Marie-Alphonse touchait l'orgue. La quête du service fut faite par M. Omer Lalonde.

Le deuil était conduit par un fils de la défunte, M. Paul Lalonde. Les porteurs étaient ses six neveux, MM. Rémi Lalonde, Aurel Soucy, Julien Haudegand, Léo Sirois, Laurent Fortier et Daniel Lalonde. La maison Hill, de Tisdale, était en charge des funérailles.

Née à Montréal le 21 juin 1910, Mme Lalonde était venue demeurer à Zenon Park avec ses parents à l'automne de 1917. Elle épousait, le 6 novembre 1933, M. Léon Lalonde.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Jeannine (Mme Joseph Bussière); trois fils, Florent, Paul et Robert; cinq petits-enfants, Gisèle, Marc et Guy Bussière, Maurice et Denis Lalonde; son père, M. Luc Hudon; un frère, Marcel; quatre soeurs, Mmes Joseph Sirois (Germaine), Armand Lalonde (Gilberte) et Jean Fortier (Claire) et la Rév. Sr Marie-Luc-du-Sauveur (Lucille), de la Présentation de Marie à Duck Lake. Son fils, Lucien, est décédé en bas âge en 1946.

Parmi la nombreuse assistance aux funérailles, on remarquait la Rév. Sr Marie-du-St-Esprit, religieuse de Notre-Dame de Chambriac, de Ponteix, venue passer quelques jours au chevet de sa tante et l'assister jusqu'à ses derniers moments, M. et Mme Mathieu De Mong, de St. Benedict, M. et Mme Gérard April, de Saskatoon, MM. et Mmes Guy Pelletier et François Richard, de Duck Lake, M. et Mme Georges Pelletier, de Tisdale, M. et Mme Paul-Emile Soucy et leurs enfants, de Nipawin, M. et Mme Léo Caouette et leurs enfants, d'Arborfield.

Remerciements

M. Léon Lalonde et ses enfants, ainsi que les familles Lalonde et Hudon, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récent deuil.

Décès

Deux pionniers de la paroisse sont décédés il y a quelque temps: M. François Soucy, qui fut inhumé à Arborfield à la fin de février, et M. Alfred Hudon, inhumé à Haney, C.-B., il y a quelques semaines. Ce dernier était le père de Mme Emilien Moyen et le frère de Mme Raymond Courteau. Sincères condoléances à toutes ces familles si cruellement affligées.

Les paroissiens de St-Louis célèbrent le jubilé de diamant de Sr St-Antonin

ST-LOUIS — Le dimanche 8 mai, la paroisse de St-Louis célébra le jubilé de diamant d'une vaillante apôtre missionnaire, Mère St-Antonin, qui arriva de France en 1904 et a vécu presque toute sa vie religieuse à St-Louis. Cette fête était donc en même temps un hommage de reconnaissance à la chère religieuse et un hymne de gloire au Très-Haut pour ses soixante ans passés à son service.

M. l'abbé Louis Leclerc, curé, chanta la grand-messe aux intentions de la jubilaire. Ensuite les dames de la Ligue Féminine Catholique servirent un grand banquet à la salle paroissiale. La salle était comble car beaucoup d'amis et d'anciens élèves s'étaient unis aux paroissiens pour la circonstance. Mgr J.A. Boucher présidait. La chorale fit entendre une cantate appropriée. M. Félix Branger, de Domremy, porta le toast à la jubilaire, tout en lui rappelant les bons coups des petits gars au temps où elle était maîtresse de français et de catéchisme à l'école no 14.

M. Emile Magnin, de St-Louis, porta un toast à M. l'abbé Leclerc, curé, dont c'était le 34e anniversaire d'ordination le lendemain. Enfin, M. Edouard Vandale, de Hoey, vint à son tour porter un toast à M. l'abbé C. Provencher, vicaire de St-Louis, qui compte un an d'ordination.

Les dames de la ligue offrirent des cadeaux aux distingués jubilaires et Mgr Boucher leur présenta ses voeux au nom de toute l'assistance.

Les Filles de la Providence désirent remercier très cordialement les Dames de la Ligue d'abord, qui, par leur dévouement et leurs efforts ont réussi à faire de cette fête un vrai succès, Mgr Boucher qui est venu si gracieusement présider la cérémonie, M. Félix Branger, enfin tous ceux qui ont offert des dons ou des souvenirs ou qui par leur présence ou leurs messages, leur ont témoigné leur attachement.

Mère St-Antonin fut très touchée. Ce lui fut un grand bonheur de rencontrer nombre de connaissances et d'anciens élèves.

Jackfish

Quatre diplômés

Le 8 mai fut une belle journée à Jackfish. Quatre élèves de l'école St-Léon recevaient leurs diplômes du grade douze.

La fête commença par la grand-messe, suivie de la bénédiction du St-Sacrement. Les finissants allèrent ensuite s'agenouiller devant l'autel de la sainte Vierge paré de lumières et de fleurs. Mlle Rolande Baillargeon lut l'acte de consécration à la Vierge Immaculée.

A 8 h. 30 p.m., de nombreux parents et amis remplissaient la salle paroissiale pour assister à la collation des diplômes et à un programme, préparé par les institutrices et très bien rendu par les élèves, et très goûté par la nombreuse assistance.

La présentation des diplômés fut faite avec charme et humour par Mlle Gertrude Esquirol qui sut souligner les petits traits caractéristiques de chacun. Les souhaits de bienvenue ne furent pas moins bien présentés par M. Aimé Baillargeon. Le discours d'adieu fut donné avec éloquence par Mlle Clémence Bru.

Le R. P. G. Lassonde, O.M.I., curé de North Battleford, donna le discours de circonstance. Il rappela aux diplômés les paroles de Notre-Seigneur: "Celui qui n'est pas pour moi est contre moi. Celui qui n'amasse avec moi dissipe". Dans cette nouvelle étape de la vie qui commence pour eux, point de milieu. Il faudra marcher avec Dieu ou contre Lui.

Les diplômes et les bagues de l'école furent présentés aux finissants par le R. P. A. Girard, O.M.I., M. Broley, inspecteur des écoles, et M. Henri L'Heureux, président de la Commission scolaire centrale. Ils furent discernés à Mlles Loëlla Blanchette, Clémence Bru et Rolande Baillargeon, ainsi qu'à M. Aimé Baillargeon.

A la fin de la soirée, un goûter fut servi par les dames et les jeunes filles de la paroisse et chacun s'en retourna heureux de la bonne soirée passée en l'honneur des finissants.

Va-et-vient

M. et Mme Martial Joyal et leurs quatre garçonnets sont déménagés à Fort St. John.

M. et Mme L.-P. St-Amant, accompagnés de Mme Henri Bru, se sont rendus à Prince-Albert, le samedi 7 mai. Mme St-Amant a conduit quatre garçons de l'école: Bernard Blanchette, Jean L'Heureux, David Mannix et Bernard, pour qu'ils puissent assister à un concours de français.

Sont venues assister à la collation des diplômes: plusieurs personnes de Meadow Lake, Vawn, Edam et North Battleford.

Un terrain de campement près du village de St-Louis

REGINA — Le gouvernement de Saskatchewan aidera les autorités du village de St-Louis, à quelque 20 milles au sud de Prince-Albert, à organiser un terrain de campement sur un site historique.

L'hon. A. G. Kuziak, ministre des Ressources naturelles, annonçait tout récemment que son département accordera un octroi de $500 pour l'exécution de ce projet, en plus des choses nécessaires à un terrain de campement, c'est-à-dire trois foyers, une cuisine de campement, dix tables et deux toilettes.

Ce campement sera établi dans un endroit historique qui marque le croisement de deux anciennes routes de voyageurs: la route Elbow-Fort-à-La-Corne, qui servit aux fondateurs du Fort-à-la-Corne dès 1753, et une branche de la route de Saskatchewan qui traversait les plaines entre Fort Garry et Edmonton. Après que la Compagnie de la Baie d'Hudson eut construit un poste en 1850 près du même site, la route servit au transport terrestre de toutes les marchandises entre les colonies métisses sur la rive sud de la Saskatchewan et l'établissement de la Baie d'Hudson.

Cadillac

Çà et là

M. et Mme Alphée Lacasse et leurs enfants, Denise et Norman, ainsi que M. et Mme Camille Legros, ont assisté à la collation du diplôme de Mlle Lydia Herman, garde-malade psychiâtre, à Weyburn, le mercredi 27 avril.

La réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le 3 mai. La nouvelle présidente est Mme Armande Bertrand; vice-présidente, Mme Alice Lacelle; secrétaire, Mme Dora Boutin; trésorière, Mme Sidonie Lacasse.

M. et Mme C. Legros ont assisté au soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Harmel, de Vanguard, le dimanche 1er mai.

M. Henri Antoine, de Vancouver, C.-B., est en promenade pour quelque temps chez sa soeur, Mme C. Legros.

M. Hermidas Sylvain est parti dernièrement pour un voyage d'un mois à Montréal où il visitera ses parents et amis.

Les amis de M. Paul Alary, décédé, sont allés assister à ses funérailles à Lac Pelletier, le lundi 23 mai.

Radville

Décès

Le 4 mai, Mlle Lillie Bell est décédée à l'hôpital St-Paul de Vancouver, à l'âge de 75 ans. Garde-malade bien connue de Gladmar et des environs, elle était d'un grand dévouement et dut très souvent voyager en voiture ou en traineau pour aller soigner et consoler les malades. Elle demeurait avec ses deux soeurs à Vancouver depuis 1950.

La défunte laisse dans le deuil quatre soeurs, Mmes Annie Bell, W. Gunson, Fred Porteous et Fred Bugby; deux frères, Harry, de Weyburn, et Gordon, de Regina.

Çà et là

Le 23 avril, Mlle Alice Leduc, fille de M. et Mme Wilfred Leduc, unissait sa destinée à celle de M. Bill Thompson, fils de M. et Mme George Thompson, de Weyburn. M. l'abbé McKenna officiait à la cérémonie religieuse en l'église St-Paul de Weyburn.

Les 13 et 14 mai, un vent de 60 milles à l'heure a fait des dégâts considérables aux guérets d'été.

Naissances

A M. et Mme Wilfred Gilmore, de Neptune, est née une fille le 2 mai.

A M. et Mme André Barbarin, de Ste-Colette, est né un fils le 3 mai.

Trente-cinquième
Pèlerinage annuel
Sanctuaire de la Petite Thérèse
Wakaw, Saskatchewan
LE DIMANCHE 12 JUIN 1960

PROGRAMME:

Du 3 au 11 juin: Neuvaine publique et solennelle
7 h. 30 p.m. Prières de la neuvaine
8 h. 00 p.m. Grand-messe

Le samedi soir 11 juin:
8 h. 30 p.m. Prières de la neuvaine
9 h. 00 p.m. Grand-messe
10 h. 00 p.m. Procession aux flambeaux

Le dimanche 12 juin: Jour du pèlerinage
5 h. 30, 6 h. et 7 h. a.m. Basses messes
7 h. 00 a.m. Messe avec sermon en hongrois
8 h. 00 a.m. Messe avec sermon en polonais
9 h. 00 a.m. Messe avec sermon en allemand (en plein air)
9 h. 00 a.m. Messe dans le rite grec (dans l'église)
10 h. 30 a.m. Grand-messe pontificale Sermons en français et en anglais
2 h. 00 p.m. Procession du T. S. Sacrement. Bénédiction des malades, vénération de la relique de sainte Thérèse

RADIO: N.B. Cette année la neuvaine ne sera pas radiodiffusée.

Le dimanche 12 juin:
La messe pontificale et les sermons seront radiodiffusés de 10 h. 30 a.m. à 12 h. (midi) par le poste CKBI de Prince-Albert (900), et le poste CFNS de Saskatoon (1170).

La Chorale de l'Université St-Joseph de Moncton, Nouveau-Brunswick, donnera en fin de semaine deux concerts dans notre région: l'un au gymnase du Collège de St-Boniface le samedi 21 mai, à 8 h. 40 (heure avancée), et l'autre au Collège d'Otterburne le dimanche après-midi, à 2 h. 30 (heure solaire). La même chorale donnera aussi deux concerts en Saskatchewan, à Saskatoon et Prud'homme, les 29 et 30 mai. Cette chorale jouit d'une réputation internationale et remporta plusieurs trophées aux festivals de musique du Canada et même d'Europe.

Lisieux

Semaine de la Croisade

La dernière semaine d'avril, semaine de la Croisade, fut des plus heureuses à Lisieux. Le but de cette initiative fut de stimuler l'esprit missionnaire et de faire agir les jeunes selon le mot d'ordre de l'année: "Tous Missionnaires". Croisés et Croisillons se sont donné la main pour faire de cette semaine un succès. Il y eut de nombreuses messes entendues, et plusieurs communions le midi, un gros sacrifice après une bonne avant-midi de travail scolaire. Plusieurs activités ont aussi marqué cette semaine, entre autres: chants, prières, sketches, dessins et compositions en marge de la Croisade.

L'exposition Missionnaire, au salon des garçons à l'école, affichait les travaux des Croisés, Croisillons et même de quelques grands élèves. Au centre, de grandeur naturelle, figuraient les "Grands Chefs" Jésus et Marie avec deux petits Croisés, tous récoltant de beaux épis dorés. Autre attraction, l'affiche "Notre Missionnaire à Nous", un grand portrait de Soeur Lucille Sabourin, vocation de Lisieux, novice chez les Soeurs Grises à St-Boniface et soeur de deux Croisés.

Ici, c'était une carte des Amériques, là d'Afrique, de cinq pieds de hauteur, présentant les missionnaires qui se dépensent là-bas près de nombreuses petites frimousses de Négrillons que les Croisillons ont trouvées, découpées et collées de leur mieux. De chaque côté un palmier dont les longues palmes représentent dix visages de dix nations du monde, et quatorze rédactions originales: "Ce qu'est un missionnaire", "Pourquoi je veux être missionnaire", "Ce que je fais pour les missionnaires".

Quelques Croisés ont fait une hutte avec de vieux timbres. De nombreuses annales missionnaires sont étalées. En évidence, la devise de la Croisade "Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois apôtre" entourait une belle image de saint Pie X. Ici et là, des pancartes sur la vocation, les missionnaires. Grand merci à l'aumônier diocésain, M. l'abbé R. Larivière, pour ce cadeau appréciable.

Mercredi après-midi, on recevait à l'école l'agréable visite de M. l'abbé L. Poulain, curé, des religieuses et de l'aumônier diocésain de Gravelbourg. Les Croisés présentèrent un petit programme. M. l'abbé Larivière déroula ensuite deux films sur l'Afrique. La journée se termina en gaieté par un pique-nique à l'intérieur, après une joute de balle au camp.

Jeudi, après la classe, quinze des Croisés, répondant à la charmante invitation de leurs copains, se rendaient à Willow-Bunch pour assister à une veillée missionnaire très intéressante. Les Croisés de Lisieux désirent remercier sincèrement les dirigeants de Willow-Bunch et leurs gentils Croisés, ainsi que MM. Paul Sabourin, Philippe Préfontaine et Jean-Paul Sabourin, qui ont bien voulu les conduire gratuitement à cette fête.

A tous ceux qui ont contribué à faire de cette semaine missionnaire un succès, les Croisés de Lisieux et leur directrice ont offert une pleine journée de travail, de sacrifices et de prières à leurs intentions.

Albertville

Çà et là

Les 24, 25 et 26 avril eurent lieu les exercices des Quarante Heures, prêchés par M. l'abbé J.-A. St-Pierre, curé de Leask.

Le 26 avril au soir, eut lieu la messe spéciale pour les membres de la Ligue Féminine Catholique à l'occasion de la fête patronale de Notre-Dame du Bon-Conseil.

Le dimanche 24 avril eut lieu le déjeuner-communion des Chevaliers de Colomb. Au déjeuner servi au Community Club, on remarquait quelques Chevaliers venus spécialement de Prince-Albert.

Le dimanche 8 mai, fête des Mères, eut lieu la collation des diplômes des sept finissants.

Le dimanche 26 juin, on célébrera le cinquantenaire de la paroisse. Plusieurs des pionniers de 1910 sont encore vivants et seront heureux d'être présents ce jour-là.

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park, sont venus visiter leur mère et belle-mère, Mme Delvina Gobeil, ainsi que leurs frères et soeurs.

MM. Léo Paquette et Raymond Pellerin sont revenus d'Uranium City.

Malades

Sont actuellement patientes à l'hôpital de Prince-Albert: Mmes Berthe Grimard, Maria Painchaud, Rose Lavoie et Cécile Brassard.

Dumas

Va-et-vient

Mme Léontine Marion, de Virdent, rendit visite à Mme R. De La Breli à l'hôpital de Wawota.

M. Georges Filteau, de Virden, visita ses parents.

Le dimanche 8 mai, M. l'abbé J.-C. Molloy, du collège Notre-Dame de Wilcox, est venu chanter la messe et prêcher, à l'occasion de la fête des Mères.

Etaient en visite chez M. et Mme Alex. Boulet, le dimanche 15 mai; M. et Mme Arthur Filteau, de Winnipeg; M. et Mme Théodore Martin, de Storthoaks; M. et Mme Roland Boulet et leurs enfants, Colette et Daniel, d'Alida.

Mme Ida Filteau, de St-Boniface, étant invalide, fut transportée chez ses fille et gendre, M. et Mme Camille Dumonceaux, à St-Hubert.

Mme Emile Baudu est de retour chez elle, de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. et Mme André Baudu et leurs enfants, de Vandura, allèrent à Kipling visiter leur mère, de retour de l'hôpital.

Mme Walter Wyporowich, de Fairlight, Ontario, patiente à l'hôpital de Wawota, a dû subir une opération, mais tout va bien.

M. et Mme Lionel Larrivée, de Regina, sont en visite chez leurs parents.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.4	83.2	83.2	83.2	84
C.W. no 3	78.4	78.2	78.2	78.2	79
Fourrage no 1	77	76.6	76.6	76.6	77.4
Fourrage no 2	74	73.6	73.6	73.6	74.4
Fourrage no 3	71	70.6	70.6	70.6	71.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	112.4	112.2	112.2	112.4	113.4
C.W. no 3—6 rangs	110.4	110.2	110.2	110.4	111.4
Fourrage no 1	97.6	97.4	97.4	97.6	99
Fourrage no 2	97	96.6	96.6	97	98.4
Fourrage no 3	94	93.6	93.6	94	95.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	111⅝	110.4	110⅝	111⅝	111⅞
C.W. no 3	107⅝	106.4	106⅝	107⅝	107⅞
C.W. 2 rej.	107⅞	107	107⅛	108⅛	108⅜
C.W. no 4	96⅝	95.4	95⅝	96⅝	96⅞
Ergot	90⅝	89.4	89⅝	90⅝	90⅞
Sur voie net	111⅝	110.4	110⅝	111⅝	111⅞
AVOINE —					
Mai	81	80.6	80⅝	80⅝	81⅝
Juillet	80.2	80⅛	80.2	80.2	80⅝
Octobre	78⅛	78	78⅛	78.6	78⅞
Décembre	77.2	77⅛	77.2	77⅝	77.6
ORGE —					
Mai	101.2	101	101	102.2	102.2
Juillet	100.6	100⅝	100⅝	100.6	101
Octobre	100⅝	100.4	100⅝	100.6	100.6
Décembre	99.2	99⅛	99.6	99.6	99.6
LIN —					
Mai	327.4	326	328	333.4	331.6
Juillet	323.4	323.6	326	331.6	330.6
Octobre	307.2	307⅝	308.6	313	312.4
Décembre	299.4	299.2	300.6	305.2	304.4
SEIGLE —					
Mai	111⅝	110.4	110⅝	111⅝	111⅞
Juillet	111.6	111⅛	111⅛	111.6	112.4
Octobre	111⅝	111⅛	111.2	112	112.6
Décembre	111⅝	111.4	111.6	112.6	113

Le tricentaire de l'exploit de Dollard à Carillon

OTTAWA (Le Droit) — Ils étaient 17 dans un fort; dissimulés derrière les arbres et les sinuosités du terrain, ils étaient 300, et des plus féroces!

Ce qui avait amené Dollard et ses 16 compagnons au Long-Sault, à quelque 46 milles à l'ouest de Montréal, c'était du pur héroïsme. Tous savaient bien qu'ils ne pourraient résister longtemps à 300 Iroquois partis à l'assaut de Ville-Marie pour débarrasser une fois pour toute leur territoire de ces "maudits blancs". Après avoir réussi à prendre les Indiens par surprise à la suite d'une embuscade bien montée, et après avoir repoussé leurs attaques répétées chaque jour durant plus d'une semaine, Dollard et ses preux trouvaient que les mousquets ne fauchaient pas les rangs des Indiens à leur goût. C'est alors qu'ils décidèrent de porter des coups qui compteraient. Ils fixèrent une mèche à un baril de poudre. Trois ou quatre le saisirent et le lancèrent par-dessus une brèche que leurs attaquants avaient déjà réussi à pratiquer dans le fortin que les 17 braves s'étaient construit pour se protéger. Malheur! Le petit tonneau heurte une branche d'arbre mal venue et retombe dans l'enceinte où combattaient les valeureux. L'explosion qui devait décimer une partie importante des hordes déchainées contre eux retentit dès que le baril touche le sol à l'intérieur du petit fort en bois de bouleau. Les Iroquois en deux bonds sont à l'intérieur et achèvent tous ceux que l'explosion n'a pas tués.

Découragés par la longue lutte qu'ils ont eu à livrer à seulement 17 Français et 40 Hurons venus les rejoindre plus tard, les Iroquois décident de se retirer loin au fond de leur territoire et de ne pas tenter de s'emparer de Ville-Marie.

C'est l'épopée qui va se répéter au cours de la semaine du 22 au 29 mai à Carillon, petite municipalité sise en bordure de l'Outaouais à quelque 75 milles à l'est d'Ottawa.

1660, 17 jeunes venaient défendre leur patrie dans un effort désespéré; 1960, des milliers de jeunes de tous les coins de la province de Québec et de l'Est ontarien viendront sur les lieux acclamer leurs héros.

Tisdale

Va-et-vient

Mme Donat Auger et la Rév. Mère Marie-Aurélie, de Ponteix, sont venues visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Lambert. M. et Mme Albert Auger les accompagnaient.

M. l'abbé Clément Provencher, de St-Louis, était aussi en visite chez M. et Mme Louis Lambert.

Prince-Albert

Çà et là

Le dimanche 29 mai commencera une retraite prêchée en français par le R. P. L. M. Puesch, O.F.M. Elle se terminera le dimanche 5 juin.

M. Walter R. Wilson, maître de poste, représentera Prince-Albert à la 37e conférence provinciale des maîtres de poste qui aura lieu à Saskatoon à partir du 25 mai.

M. F. W. Kirkpatrick, gérant de la brasserie Carling's, de Regina, fut élu président de l'Association des Brasseries de la Saskatchewan à une récente réunion des actionnaires tenue à Saskatoon. M. J.-M. Longpré, gérant de la brasserie Sick's, de Prince-Albert, fut élu vice-président.

St-Denis

Çà et là

La soirée paroissiale du printemps a eu lieu le 24 avril. La veillée se passa en parties de bingo, et l'on décerna de très beaux prix aux gagnants. Merci aux nombreuses personnes des paroisses environnantes qui sont venues s'amuser à St-Denis. Beaucoup de billets furent vendus pour le tirage: premier prix de $30.00 gagné par M. Louis LaBrecque; 2e prix de $20.00, par Mme Alexandre Lepage et 3e prix, par Mme Cécile LeBlanc. Le tout se termina par une vente de tartes et un délicieux goûter. Sincères remerciements aux dames qui ont apporté des tartes.

Il y a quelque temps, il y eut aussi une partie de cartes organisée par les membres du club 4-H, nouvelle organisation pour les jeunes filles et garçons de la paroisse. Bon succès! Les prix de cartes furent alors mérités par Mmes Paul Denis et Oliva Pelletier. Il y eut aussi le tirage d'un billet de $10.00, gagné par Mlle Irène Bénard, et d'une lampe de télévision, gagnée par M. Raymond Lepage, de Prud'homme.

Le dimanche 8 mai avait lieu à Prud'homme la cérémonie de collation des diplômes. Une fille de St-Denis, Mlle Rita Denis, y prit part. Plusieurs personnes de St-Denis y assistèrent. Mlle Rita Denis fera un an d'école normale à Montréal. Bonne chance de la part de tous.

A M. et Mme Armand LaBrecque est né un garçon, Joseph-Edmour-Ronald.

Au temps de Pâques, les familles Prosper et Gérard Dandeneau, ainsi que M. et Mme Bert Vanderstein (Léa Laliberté), étaient en visite chez Mmes A. Laliberté, Richard LeBlanc et A. Lepage.

La semaine dernière, M. et Mme A. Gauthier jouissaient de la visite de leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Gauthier, de Montréal, ainsi que de M. et Mme Hector Desjardins et de M. et Mme Maurice Desjardins, de Fisher Branch, Man. (autrefois de St-Denis).

Les fermiers ont commencé les travaux de printemps dans les champs, mais les semences sont retardées par de fréquents orages.

Willow-Bunch

Mariage Rondeau-Aubert

Le mardi 3 mai eut lieu à Assiniboia le mariage de M. André Rondeau, de Willow-Bunch, avec Mlle Alice Aubert, de Victoria, C.-B., autrefois d'Assiniboia. M. l'abbé F. Ducharme, de Coderre, cousin du marié, officiait à la messe et donna la bénédiction nuptiale.

Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Roseda Rondeau, soeur du marié, et M. Jos. Gareau et la petite bouquetière, Karen Aubert, nièce de la mariée.

Un diner fut servi à la salle d'Assiniboia, à une soixantaine de parents et d'amis, et le souper réunissait une trentaine de convives chez les parents du marié, M. et Mme Siméon Rondeau. Une soirée dansante, à laquelle une nombreuse assistance prit part, eut lieu à la salle de Willow-Bunch.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront sur une ferme, à Willow-Bunch.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage: M. et Mme Vallquette, de Montréal, M. St-Aubin, d'Edmonton, MM. Léo Boisvert et Denis Parent, de Legal, Alta, M. et Mme Siméon Ducharme, de Coderre, Mme N. Durand, de Radville, M. A. Langlois, Mme Maurice Jacob, M. et Mme Ronald Rose et leur fils, tous de Sarnia, Ont., et M. et Mme Dick Langlois, de Calgary, qui profitèrent de l'occasion pour visiter leurs parents et amis.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Rodrigue et leur famille, de Weyburn, et M. et Mme Gérard Rodrigue, de Calgary, Alta, sont venus visiter leurs parents, le 15 mai.

Mme Henri Durand est patiente à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelques jours.

M. Gustave Bouffard est arrivé dernièrement d'un séjour en Californie.

Les religieuses eurent dernièrement la visite de la Rév. Sr Jeanne-d'Arc, assistante générale. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Brigitte-Lucie, qui rendit visite à ses parents, M. et Mme Deshaies, d'Assiniboia.

Mlle Gisèle Mathieu, étudiante à l'Académie du Sacré-Coeur de Regina, est venue voir ses parents, M. et Mme Charles Mathieu, le 15 mai.

M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le 8 mai.

M. le Dr A. Lizaire, accompagné de M. et Mme François Rodrigue et de Mlle Adeline Pitulay, est allé à Regina où M. Rodrigue a subi un examen médical. Ils rendirent aussi visite au R. F. Justinien, E.C., patient à l'hôpital depuis quelques semaines.

Les RR. FF. Philip-John, Roger et Aimé, E.C., ainsi que M. l'abbé Alfred Bouchard et M. Gérard Verhelst, rendirent aussi visite au R. F. Justinien, le 14 mai.

Mme Albert Lemieux alla passer quelque temps chez ses fille et gendre, M. et Mme John Beattie, de Moose Jaw, pour leur aider à déménager dans leur nouvelle demeure.

Mme Dollard Piché alla à Moose Jaw, dernièrement, visiter sa soeur, Mme Paquin, patiente à l'hôpital depuis quelques semaines.

Mlles Lynn Wiens, Colette Lemieux, Lois Benoit et Monique Boulianne sont allées à Gravelbourg, le 30 avril, et assistèrent à la dernière journée du congrès des terrains de jeux.

Mme Carity alla visiter son père, patient à l'hôpital de Regina.

Baptêmes

Le 17 avril: Claude-Léonard, fils de Léonard Bourdages et de Renée Granger, né le 10 avril. Parrain et marraine, M. et Mme William McGinn, remplacés par Robert et Dianne Bourdages.

Le 23 avril: Colette-Adèle, fille d'Armand Laberge et de Thérèse Couture, née le 14 avril. Parrain et marraine, M. et Mme James Forbes.

Le 8 mai: Susan-Marie, fille de Lionel Rainville et de Martha De Roose, née le 28 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boll.

Saint-Hubert

Va-et-vient

Sont venus pour la fête des Mères: M. et Mme A. Gatin, M. et Mme O. Brûlé et leur petit garçon, de Regina; Mlles M.-B., G. et R. Brûlé, de Moose Jaw; M. et Mme Louis Dureault et leurs deux fillettes, Mme Léo Dureault et ses enfants, de Wolseley; Mlle V. Decelle, de Kendall.

Mme J. Hopkins, de Whitewood, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Alex. Boutin.

M. et Mme Louis Matite, de Winnipeg, se sont arrêtés chez des parents et amis en route vers la côte du Pacifique.

M. et Mme J. Bachtold, de Weyburn, ont rendu visite à leurs frères et soeurs, MM. et Mmes C. Bachtold et Louis Poncelet, dernièrement.

M. et Mme R. Istace ont assisté à la collation des diplômes au High School de Whitewood. Leur fille Octavie était au nombre des finissants du grade XII.

Sintaluta

Va-et-vient

Le 8 mai, jour de la fête des Mères, tous les enfants et petits-enfants de M. et Mme Marcel Français se réunissaient à un diner familial. On remarquait M. et Mme Jean Français et leurs cinq enfants, de Lac Marguerite, M. et Mme Kohler, de New Westminster, C.-B., Mme Marie-Andrée Marriolt, de Mission City, C.-B., et M. et Mme Paul Français et leurs cinq enfants, de Sintaluta.

Les petits-enfants présentèrent à leur grand-mère un bouquet de roses et de marguerites ainsi que plusieurs cadeaux. M. Cliff Marrinolt, n'ayant pas pu accompagner sa femme à cause de son travail, avait envoyé ses souhaits. Des amis de Wolseley, M. et Mme Pierre L. B. et Mme Emile Souchotte et sa fille, Lucie, sont venus rejoindre la famille pour le souper.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants, accompagnés de leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Kohler, sont allés à Cédoux, visiter M. et Mme Maurice Coueslan et leur famille.

Le jour de la fête des Mères, M. et Mme Fred Dolter ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants: M. et Mme Bud Wright et leur fils, de Regina, J. Seiberley, de Moose Jaw, et Henri Dolter, de Sintaluta. Les enfants qui ne purent venir avaient envoyé leurs souhaits et cadeaux à leur mère.

M. Emile Dolter est patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

A l'occasion de la fête des Mères, Mme Pat Egan et sa mère, Mme Marie Shapech, ont eu la visite de leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Bob Kelly, de Regina, et M. et Mme Urban Kelly et leur fils, de Weyburn.

M. et Mme Haward Jones et Mme Jeanne Oudot sont allés visiter leur grand-mère et tante, Mme Eugénie Larchet, patiente à l'hôpital Memorial de Wolseley.

Storthoaks

Çà et là

M. et Mme L. Smith, MM. Lionel et Wilfrid Chicoine se rendirent à Winnipeg pour traitements médicaux.

M. et Mme Jean Carrière et leur fillette, Rosalie, ont fait un voyage à Gravelbourg pour affaires et aussi pour y visiter leur frère et beau-frère, M. Octave Carrière, et sa famille.

M. et Mme Henri Paradis et leur bébé ont passé le jour de la fête des Mères chez M. et Mme Léon Jamault, à Notre-Dame-de-Lourdes, Man.

M. et Mme Albert Lévesque et leurs enfants, d'Estevan, ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

Mlle Rose Breton, institutrice, a eu la visite de son frère de Montmartre, ainsi que d'une amie, institutrice à Fillmore, Sask., en fin de semaine.

M. J.-B. Paradis s'est rendu à Saskatoon afin d'assister au congrès des secrétaires municipaux. Il était accompagné de son épouse et de sa fille, Mme Aimé Gauthier, qui s'arrêtèrent à Regina pour visiter des parents.

M. et Mme Alfred Chicoine, Mme M.-R. Millette et M. Charles Millette se sont rendus à Regina afin d'assister au mariage de leur fille, soeur et belle-soeur, Mlle Lucienne Millette, avec M. Gérard Brière, de Regina, le samedi 14 mai.

Le jeudi 5 mai se tenait à la salle paroissiale une réunion générale de la Ligue des Femmes Catholiques; 21 membres étaient présents. Toutes les femmes de la paroisse étaient invitées à venir aider au nettoyage de l'église, le mercredi après-midi 18 mai. Il a été décidé que quelques délégués assisteraient au congrès annuel qui aura lieu à Regina les 31 mai et 1er juin. Le dimanche 5 juin sera jour de réception pour tous les nouveaux membres.

Souhaits de prompt rétablissement à la santé à M. Gilles Beaudoin qui subira une opération à l'hôpital de Gainsboro, à Mme M. Schaefer et Mlle Lucille Chicoine, hospitalisées à Redvers, et à Mme Albert Chicoine qui sera hospitalisée à Regina.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE
9.55—Ouverture, horaire, prévisions
10.00—La messe paroissiale dominicale
11.15—Regards sur le Canada français
11.30—Petit concert
12.00—Claves et maracas
12.30—Images du Canada
1.00—Concerts populaires de Toronto
2.00—Quatre voix du monde
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Emission religieuse
4.00—Radio-Journal et nouvelles sport.
4.10—Intermède
4.15—Klein Kanada
4.30—Match Intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert canadien
6.00—Disques comparés
7.00—Chronique de terre et de mer
7.30—Le petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Le quart d'heure de Ste-Anne
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
7.45—Nouvelles locales et régionales
7.50—Soleil levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.55—Nouvelles
9.00—Tour à tour
9.15—Pot-pourri musical
9.28—Le marché des grains
9.30—Chansons et succès
10.00—Tout me sourit
10.15—Un piano, une chanson
10.30—Passe partout
10.45—Psychologie de la vie quotidienne
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique de danse
11.30—Un homme et son péché
11.45—Intermède
11.46—Les visages de l'amour
11.59—Intermède
12.01—Jeunesse dorée
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Au hasard
1.00—Panorama féminin
2.00—Radio-Journal
2.05—O.N.F.
2.15—Nos malades
2.30—Arc-en-ciel
2.45—Le carnet mondain
3.00—Requêtes et refrains
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, la revue sport
4.30—Reportage
5.00—Le coin des tout-petits
5.30—Coeur à coeur
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dinant
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet en famille
11.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI
1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Palmarès de la chanson
7.00—Lectures choisies
7.30—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Vie ouvrière
9.00—Festivals européens

MARDI
12.45—Education coopérative
1.30—Méli-Mélo
2.05—Club Radio de Photographie
3.30—Allegro
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Théâtre dans un fauteuil
9.30—Concert symphonique
10.30—Lied et mélodie

MERCREDI
1.30—L'heure de l'Est
2.05—A votre santé
3.30—Rythmes sud-américains
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Festival du mercredi
10.30—Les petites symphonies

JEUDI
1.30—Méli-Mélo
3.30—Musique d'atmosphère
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Revue des Arts et des Lettres
9.00—Anthologie sonore
9.30—Les livres qui nous ont faits
10.00—Rencontres françaises
10.30—Place publique

VENDREDI
1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Variétés musicales
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Auditions radiophoniques
9.30—Chansonnettes
10.00—Vie économique
10.30—Artistes de renom

SAMEDI
6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles locales et régionales
7.50—Soleil levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Etablissement rural (SCER)
8.55—Nouvelles
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Le Maraudeur
10.00—Kiosque à musique
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique des Pays-Bas
11.30—Théâtre de Québec
12.00—Opéra du samedi
3.30—Requêtes et refrains
4.00—Radio-Journal et sport
4.10—Le carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Blanc et noir
5.00—Période des jeunes
5.30—La voix du Cap
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dinant
6.25—Radio-Journal
6.30—Nos missions
6.45—Le chapelet en famille
7.00—La tombée du jour
7.30—Quand l'opéra se donne des airs
8.00—Chronique canadienne
8.30—La revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE
10.55—O Canada, ouverture et horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Petit concert
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Concert populaire de Toronto
2.00—Le tour des capitales
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Nouvelles, sportives et intermède
4.30—Matchs intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert canadien
6.00—Disques comparés
7.00—Chronique de terre et de mer
7.30—Petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Emissions
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Album des disques
9.30—Emission religieuse
10.00—Fin

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Tour à tour
9.15—Détente musicale
9.30—Au fil de l'heure
10.15—Un piano, une chanson
10.30—Passe partout
11.00—Radio-Journal
11.30—Un homme et son péché
11.45—Les visages de l'amour
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Musique en dinant
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec . . .
2.50—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue. Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
5.00—Coeur à coeur
5.15—Psychologie de la vie quotidienne
5.30—Pour les enfants
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
11.00—Nouvelles de St-Boniface
11.10—Fin

LUNDI
10.00—Rythmes modernes
10.45—Folklore et bonne chanson
11.10—Musique continentale
2.30—Tisdale sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Vie ouvrière
9.00—Festivals européens

MARDI
10.00—En vedette
10.45—Piano populaire
11.10—Chansonnette
2.30—Prud'homme, St-Louis et Vonda sur nos ondes
4.30—Entre vous et moi
6.15—La chronique mariale
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Théâtre dans un fauteuil
9.30—Concert symphonique
10.30—Lied et mélodies

MERCREDI
10.00—Bouquets de chanson
10.45—Fanfare
11.10—Musette
2.30—North Battleford sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Festival du mercredi
10.30—Les petites symphonies

JEUDI
10.00—Fantaisie
10.45—Musique de film
11.10—Chant classique
2.30—St-Brieux et Melfort sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—A votre santé
8.30—Soirée littéraire

VENDREDI
10.00—Musique de Hawaii
10.45—Orgue populaire
11.10—Musique sud-américain
2.30—Debden sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Programme hollandais
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Auditions
9.30—Album des disques
10.00—Vie économique
10.30—Les artistes de renom

SAMEDI
6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Visite à la discothèque
10.00—Kiosque à musique
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Reportages agricoles
11.30—Théâtre de Québec
12.00—Opéra du samedi
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Bienvenue Saskatchewan
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.15—Chansonnette
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Magazine
7.10—Musique de danse
7.30—Quand l'opéra se donne des airs
8.00—Chronique canadienne
8.30—Revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin



"Le Coin des jeunes"

Les "cousins" écrivent . . .

Chère cousine Josette,

J'aime les programes de CBWFT par ce qe ces du bon paler francè, surtou la bouoite à surprise. Un autre programe qe j'aime, la vie qi bat et le grand duc et lanfan du crique.

Marc CHABALIER,
7 ans, grade un,
St-Adolphe, Manitoba.

J'ai tenu à respecter la naïveté de composition d'un jeune cousin du grade 1. Malheureusement nous ne possédons pas des caractères d'imprimerie pouvant reproduire son écriture toute particulière. Dommage!

Concours

Pendant que les fermiers battent leur blé enneigé si à bonne heure l'automne dernier, que les citadins ratissent leurs parterres et regardent verdir leur gazon, que dames et jeunes filles revêtent leurs petites robes de coton, vous les jeunes songez déjà aux prochaines vacances. Et aussi Cousine JOSETTE qui vient vous proposer un autre concours . . . en guise de préparation. Je sais déjà que plusieurs d'entre vous m'ont écrit pour promettre leur participation au "prochain" concours et ils ont même avoué avoir bien hâte . . .

Eh bien voici! Je viens vous proposer quelques sujets . . . selon que vous êtes des grades 9 à 12, des grades 5 à 8, ou des grades 1 à 4.

Grades 9 à 12 . . . Qui parlent le plus, les garçons ou les filles? Pourquoi je veux revenir à l'école en septembre prochain? Quels sont les avantages d'une éducation secondaire?

Grades 5 à 8 . . . Ce que je dois à mes parents. Mes projets de vacances. Pourquoi je préfère la ville ou la campagne?

Grades 1 à 4 . . . Mes jeux préférés pendant les vacances d'été.

Il faut que les copies me parviennent au plus tard le 9 juin. Comme je sais que la fièvre des examens ou du concours de français 1960 en atteindra plusieurs, je propose qu'on m'envoie des compositions plutôt courtes. Il y aura des prix pour les trois gagnants de chacune des trois catégories susmentionnées. Et aussi un prix spécial sera accordé à une copie (dans les trois catégories) tirée au sort parmi les cinquante premières compositions qui me parviendront.

Bonne chance, chers cousins et cousines.

Cousine JOSETTE.

Un bienfait rendu

La mère Goglu trop paresseuse pour couver ses oeufs et construire un nid, enfonce un gros oeuf dans celui de Madame Merle pendant qu'elle est absente pour dégourdir ses ailes. Au retour, Madame Merle n'aperçoit pas l'oeuf étranger, et se remet à couver.

Deux semaines après Madame Merle se réjouissait d'entendre les coups de bec et de voir sa nouvelle famille. Mais quelle surprise! Qui est ce gros oiseau laid parmi les miens? Monsieur Merle est très fâché, il veut le détruire. Non, dit sa femme, élevons ce petit orphelin abandonné par ses parents. Ensemble nous ferons la cueillette d'insectes pour les nourrir tous.

Après deux semaines de travaux forcés les deux merles vont à leur tour plus loin se rassasier d'un bon repas. Mais ils reviennent bien vite car les oisillons sont encore jeunes et sans défense. Quelle frayeur les saisit! Un gros chat tout honteux, la face pleine de sang se cache sous l'arbre voisin. Les deux merles s'approchent et voient leurs petits sains et saufs. Un coup de bec du Goglu a mis en fuite l'hypocrite malfaiteur et sauvé la vie de ses frères adoptifs.

Barbara-Ann TODD,
grade V,
Ecole du Sacré-Coeur.

• • •

Mon jardin

Mon jardin est un petit carré de terre entouré d'une belle clôture blanche. Là on cultive des légumes et des fleurs. Au printemps ce n'est qu'un terrain noir. Mais, vous devriez le voir dans son bel habit vert. Nous avons des légumes en quantité et les fleurs multicolores qui ornent le parterre, embellissent la maison. Tout cela non pas sans peine. C'est d'abord la préparation du terrain: écraser les mottes de terre dure, ôter les cailloux, les vers malfaiteurs, et plus tard, sarcler le terrain et l'arroser, etc. C'est donc dire qu'on a rien sans peine mais le résultat en vaut bien la peine.

Louise BAZINET,
grade V,
Ecole du Sacré-Coeur.

• • •

Chère cousine Josette,

Je vous remercie d'avoir mis ma composition dans "La colonne des cousins et cousines". Grand-mère, grand-père, maman et papa l'ont lue. J'ai vu aussi celles de Louise Bazinet, Michèle Monette et Sonia Mertens. Elles m'ont demandé de vous remercier. Nous allons vous écrire encore bientôt.

Judith PAZDOR,
Ecole du Sacré-Coeur.

• • •

Chère cousine Josette,

Je suis certain que vous désirez connaître comment vos cousins ont passé les vacances de Pâques et j'ai pensé vous intéresser en vous racontant mon voyage à Red Deer, une ville de l'Alberta, environ 105 milles au sud de notre capitale, Edmonton.

Les jours de classes finis, nous nous sommes mis en route. Nous étions quatre qui filions sur la grande route Alaska: grand-père et grand-mère, papa et moi.

Nous partîmes à quatre heures et nous sommes arrivés à sept heures et quarante. Aussitôt nous avons pris un copieux souper au restaurant. Ayant fini nous nous sommes rendus chez tante Yvonne Choquette.

Après une longue jasette de choses et d'autres, nous nous sommes couchés aux petites heures.

Le lendemain étant le vendredi saint, nous avons passé l'après-midi à l'office religieux.

Sachant que j'étais pour partir le lendemain nous n'avons pas manqué d'aller aux vues, samedi, dans l'après-midi et la soirée.

Le matin de Pâques mon cousin et moi sommes allés à la basse messe et avons communié dans la nouvelle église ouverte à Noël dernier. C'est la plus belle église de l'ouest, je trouve.

Notre seul désappointement au cours de notre voyage a été de trouver notre oncle grippé depuis quelque temps. Nous espérons qu'il se remettra sous peu.

J'espère que vous aussi avez pu faire un petit voyage pendant les vacances afin de vous reposer de votre travail ordinaire.

Raymond TITIRYN,
Legal, Alta.

• • •

Chère cousine Josette,

C'est la première fois que je vous écris.

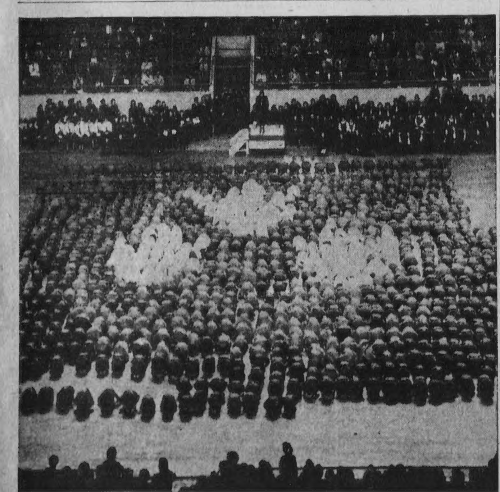
Je suis dans le grade quatre à l'école de Dunrea. Depuis le mois de mars nous venons à l'école le samedi pour nous préparer à l'examen français. Un samedi j'ai marché deux milles pour venir à l'école.

Voici un poème que j'ai composé.

Maman

Maman, Maman
Elle est charmante
Et aussi belle quand
Elle chante
Elle est très bonne
Faut lui aider
Quand elle est bien trop fatiguée
Parfois elle fait
L'ouvrage toute seule
Mais après ça . . .
Sur le fauteuil
Elle dort bien dur
Toute fatiguée
Maman, Maman
Vous êtes aimée

William BOULET,
Dunrea, Man.



Dans cette photo, 875 "Brownies" de Winnipeg, portant des capes jaunes ou vertes, représentent trois tulipes, symboles du Jubilé d'Or du Guidisme au Canada. Ce spectacle merveilleux fut présenté à 6,000 spectateurs à l'aréna de Winnipeg, à l'occasion d'une grandiose manifestation commémorant le 50e anniversaire du mouvement guide au Canada. 4,000 Guides, Brownies et "Rangers" (guides aînées) ont pris part au programme. Après le bouquet de tulipes, un pageant, intitulé "50 ans de guidisme", démontra les diverses activités des guides, telles que secourisme, natation, cuisine, arts domestiques, campement, depuis 50 ans. Les guides portaient les divers uniformes réglementaires depuis 1910. Puis des guides, revêtues des uniformes des pays membres de l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses et tenant les drapeaux des pays respectifs, firent leur entrée et vinrent se placer en forme de trèfle autour du drapeau canadien (?). Après quoi quelque 900 guides débouchèrent des quatre coins de la salle, couvertes de mantes rouges et blanches ou portant simplement l'uniforme bleu marine, et se prosternèrent pour former au centre de la salle un drapeau humain (Union Jack). Des applaudissements frénétiques marquèrent l'admiration des yeux émerveillés. Les guides chantèrent ensuite quelques beaux chants autour d'un feu de camp. Puis vint le moment solennel de la soirée. 2,100 guides, "rangers" et leurs chefs, groupées en compagnie entrèrent dans la salle au son de marches militaires, jouées par la "Winnipeg Concert Band", et paradèrent devant la Commissaire de District, Mme D. L. McDougall, et les Commissaires de Branches qui reçurent le salut. Le plancher de l'aréna était recouvert entièrement des guides et de leurs chefs, à l'attention derrière les drapeaux de leurs compagnies respectives. Spectacle vraiment impressionnant. Le lieutenant-gouverneur, l'hon. Errick F. Willis, et Mme Willis étaient présents à ce ralliement. Mme Willis est la présidente honoraire des Guides du Manitoba. Mme Howard Reed était présidente de la soirée jubilaire. Les compagnies Thérèse de Lisieux et Rose du Canada, de St-Boniface, participèrent à cette démonstration. (Photo Winnipeg Tribune)

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 14



1. Il y a environ 200 kilomètres de Jérusalem à Damas. Il faut traverser la Samarie, franchir le Jourdain et s'engager dans les montagnes du Haut-Liban, aux sites sauvages, coupés de gorges profondes, ce qui demande plusieurs jours de voyage difficile. Damas est bâtie au pied de l'Anti-Liban, dans une plaine ensoleillée et fertile où circulent des eaux abondantes qui entretiennent la fraîcheur de beaux jardins ombragés de palmes.



2. On peut penser que Saul se munit d'une escorte, car les routes n'étaient pas toujours sûres. Il fit chercher de bons chevaux de selle, habitués à la montagne. Voici la petite troupe qui se met en marche; les murailles de Jérusalem vont disparaître dans le lointain, et un long chemin s'ouvre devant eux.



3. Le soir arrivé, la troupe fait halte, les chevaux sont débridés et paissent alentour, Saul et ses compagnons s'installent autour du feu, car les nuits sont fraîches en montagne, et sur les pierres de l'âtre ils cuiront leur repas. Saul sans doute explique à ses compagnons le but de son voyage, car peut-être l'escorte a-t-elle été prise parmi les gens à la solde du grand-prêtre, et il compte sur leur aide pour accomplir sa mission.



4. Les jours passent, le voyage touche à sa fin. Voici franchies les montagnes de l'Anti-Liban au pied desquelles Damas étale la beauté de ses vergers; déjà, sans doute, la blancheur de ses maisons se distingue-t-elle au loin. La petite troupe met les chevaux au galop sur les pentes qui descendent rapidement vers la plaine.

Campagne Etudiante 1960

à l'Institut Collégial St-Joseph

Premier jour

C'est le lundi 2 mai, grand jour de l'ouverture de la Campagne étudiante 1960. Quelle joie pour toutes! Lorraine Laurin, notre grande responsable lut le discours qui, dès le début, aida à nous mettre dans l'atmosphère de la campagne. La prière terminée, nous nous groupons en équipe autour de notre chef. Des questions et des réponses jaillissent de tous les côtés. Comment allons-nous faire notre dossier? Quel département allons-nous prendre? "Celui du cinéma" dit l'une. "Non, celui de la musique" répond une autre. La décision faite, nous discutons d'autre chose puis au son de la cloche nous retournons à notre place, la tête remplie de nouvelles idées, qui, je l'espère, sauront nous enrichir.

Michelle VALMONT,
8e année, no 4.

Deuxième jour

Aujourd'hui, deuxième jour de notre Campagne étudiante, nous récitons d'abord la prière indiquée dans notre journal "Claire". Deux points m'ont particulièrement touchée durant la réunion. Premièrement, les questions posées par Claude dans le "dossier ouvert"; deuxièmement, le "t'arrive-t-il?" Cela m'a aidée à réaliser qu'il y a beaucoup de choses très intéressantes que nous laissons passer, parce que nous ne nous donnons pas la peine d'y penser. Après les trois minutes d'arrêt nous avons écrit dans notre dossier les deux activités que nous avions choisies pour bâtir notre intelligence. Puis, nous avons inscrit nos découvertes du jour.

Irène GERVAIS,
8e année, no 4.

Troisième jour

Comme cette journée là m'a stimulée! J'ai vraiment vu mon portrait à la page onze de "Claire". Oh! pas très rose en effet.

En voici quelques traits: lâche, incapable d'accomplir quelque chose par moi-même, ayant toujours sur les lèvres les mots "on dit que". Je me suis vue dépourvue de toute personnalité, pas même un adjectif qui m'appartenait! Oui, je me sentais vraiment misérable à la suite de cette journée.

Tout ce tapage qui concerne la culture, m'entrait par une oreille et sortait par l'autre, mais pas depuis ce jour.

Maintenant, je me débrouillerai, je me réveillerai, et prenant ma vie en main je la bâtirai, avec l'aide de Madame la Culture.

Yvette EMOND,
8e année, no 4.

Quatrième jour

Les équipes toutes rassemblées, la cloche sonna et l'on se mit en marche: le 4e jour de la campagne venait de commencer! Notre mot d'ordre de la journée "donner la vérité". Chacune mettait du sien, pour essayer de découvrir le message qu'il contenait. Nous avons réalisé que non seulement cette page de la journée contenait un message, mais qu'elle renfermait aussi un "massage" pour notre conscience: "Etes-vous gardeuses ou donneuses de vérité?" nous demandait-on.

Nous avons d'abord peser l'expression "gardeuses de vérité" et nous avons découvert qu'il s'agissait de personnes qui se renseignaient sur plusieurs choses pour acquérir une bonne culture; mais que tout ce qu'elles savaient, elles le gardaient pour elles-mêmes, sans se soucier de le partager avec d'autres. Nous sommes ensuite passées aux "donneuses de vérité", personnes intéressées à la culture mais dans le but d'enrichir ceux qui les entourent. La réunion finie, nous sommes retournées à nos places, conscientes du fait qu'en faisant notre devoir de classe, nous nous enrichissons afin de donner aux autres.

Irma DELAQUIS,
8e année, no 4.

Cinquième jour

Ding-dong! Il est 8 h. 25. Le bruit de 180 paires de souliers se fait entendre dans les escaliers qui conduisent à la salle académique de l'Institut. Toutes les élèves des grades 7, 8 et 9 sont réunies pour marquer la fin d'une semaine étudiante qui à mon avis fut des plus enrichissante. Chaque classe à son tour parle de ses découvertes. Les unes donnent d'intéressants détails sur la fameuse famille Van Trapp, les autres parlent de M. Gutenberg et de son imprimerie, et d'autres encore stimulent notre intérêt dans le cinéma et ses divers trucages. En somme, toutes nous avons une demi-heure bien remplie de renseignements très intéressants.

La dernière classe descend maintenant du théâtre et c'est Soeur Directrice qui nous adresse la parole. Elle nous félicite de notre bon travail et nous dit qu'elle a l'assurance que cette semaine est un véritable succès. Nous la remercions par de chaleureux applaudissements et nous retournons dans nos classes, fières de nous-mêmes.

Daisy DESLOGES,
8e année, no 4.

Impressions après la Campagne

Interrogées sur ce qu'elles pensaient de la Campagne étudiante, voici ce que des filles ont répondu:

"Le mot "campagne" signifie un ensemble de personnes qui se réunissent pour atteindre un but. D'après moi, le but de la campagne, cette année, a été de reconsidérer les moyens de culture que nous possédons. J'ai appris aussi que penser c'est ce qui fait la grandeur de l'homme." (Lucille Bourrier)

"Moi, j'ai appris presque la même chose que Lucille, et je pense que si la grandeur de l'homme dépend de son intelligence, nous avons tous un devoir important de la développer et de la cultiver, si nous voulons vraiment grandir." (Thérèse Vandale)

"Je trouve qu'il est important de cultiver l'intelligence, parce que plus elle est cultivée, plus nous pouvons saisir les personnes, ainsi que le monde matériel et immatériel qui nous entoure." (Doris Dellannoy)

"J'ai observé que dans notre classe, il y a des filles qui ne s'occupent pas d'enrichir leur intelligence, elles ne sont pas capables d'avoir des opinions personnelles et, parfois, elles ont de bonnes idées mais elles ne les partagent pas." (Claudette Bélanger)

"Moi, je trouve que mes compagnes ont été très généreuses de se mettre dans la campagne 1960. Je trouve que ça prend vraiment une campagne étudiante comme celle de cette année, pour apprendre à vivre avec les autres, et c'est une bonne manière de développer une culture vivante qu'on peut mettre en pratique dès maintenant et n'importe quand." (Marguerite Constant)

"Dans la réunion de mercredi, j'ai appris que si nous réfléchissons sur les découvertes que nous avons faites, nous sommes des lumières, car nous possédons quelque chose que nous pouvons passer aux autres, mais si, au contraire, nous nous épuisons sans faire de réels efforts, nous sommes des ténèbres, parce que nous n'avons rien à verser dans l'intelligence des autres." (Claire Zébière)

"Oui, j'ai cru saisir que si on travaille pour gagner des prix et des notes, on ne se cultive pas vraiment à fond. Pour que notre travail soit une vraie culture, il faut le faire avec le but d'enrichir notre intelligence, notre coeur et notre volonté, donc, toute notre personnalité". (Michelle Valmont)

J'ai réalisé que si c'est important de me cultiver, c'est parce que j'ai la responsabilité d'enrichir ceux qui m'entourent." (Yvonne Genest)

"J'ai constaté que je dis trop souvent "on dit que" ou "j'ai lu". Nous dépendons tellement des livres! Et cela nous empêche de penser par nous-mêmes. J'ai aussi appris que trop de filles n'étudient que pour la gloire qui passe, plutôt que pour une culture qui demeure." (Marie Saras)

Elèves de la 8e année, no 4.

☆ ☆ ☆

à l'Institut Collégial Lorette Centre

Que de richesses intellectuelles nous puisons à cette source! Cette organisation suggère un thème qui guidera la jeunesse étudiante dans son travail. Et ce travail se résume dans nos écoles par une campagne étudiante.

La campagne étudiante 1960 est une entreprise écolière qui donne aux élèves l'opportunité de se grouper, de discuter, de s'instruire. Les réunions quotidiennes, le chant vivant de la campagne, les projets, les entreprises de différents groupes, voilà ce qui constitue une campagne. Et croyez-moi, rien ne vous apportera plus d'entrain, plus de coopération qu'une campagne bien organisée dans le sacrifice et la joie de se dépenser.

Ce travail en commun se termine par un banquet suivi d'une veillée en compagnie des élèves de différentes écoles. Ici viennent les échanges d'idées, les danses folkloriques, les sketches.

Et tout cela, pourquoi? La campagne étudiante nous enrichit. Que de leçons utiles elle communique. L'enthousiasme avec lequel on se dépense, l'esprit coopératif mis au service de tous, tout cela nous rendra service plus tard. Cette semaine étudiante sème de l'entrain communicatif. Chacun est heureux de participer et surtout de découvrir les richesses mises à notre disposition.

La campagne grave en lettres d'or dans nos esprits, les belles leçons du Christ.

La J.E.C. — les campagnes étudiantes — c'est un pas de plus vers le ciel.

Patricia DANSEREAU,
grade XII.

Lundi matin . . . le chant de la Campagne invite les élèves à la joie et à l'amitié. Chacun va son chemin en chantant. Et c'est dans cette atmosphère que débute la Campagne étudiante.

Chaque équipe choisit un projet culturel impliquant une grande valeur: découpures, spécimens, rien ne manque. Tous les élèves apportent une part très intéressée et active car ils veulent faire de leur kiosque un succès . . .

Vendredi, les équipes exhibent leurs travaux. Que de richesses! Que de merveilles insoupçonnées. Ici, une collection d'armes à feu, là on se retrouve à Mexico. L'art trône à la place d'honneur dans chaque groupe. Les plus grands construisent un moteur à combustion et que dire de la collection d'avions; c'est tout simplement merveilleux. Les plus jeunes déroulent sous les yeux apitoyés des scènes émouvantes de la misère du monde.

Chaque élève explique avec intérêt le travail et les recherches faits dans son équipe.

Les parents viennent en grand nombre encourager le travail de leurs enfants.

De cette semaine nous devons conclure que le monde a grandement besoin de culture. Chaque individu pourrait se dire: "J'avais déjà quelques idées et maintenant je m'y connais davantage".

Philippe BOURBONNIERE,
grade XI.

à Notre-Dame-de-Lourdes

La Campagne Etudiante 1960 vient de se terminer. Déjà le "Salon de la Jeune Culture" est dépouillé de ses kiosques . . . Mais vous auriez dû voir le "Salon" vendredi matin. Quelle vie! Quelle animation! Contre la cheminée, cachée par des draperies (apportées de chez nous), Christiane à l'aide de ses équipiers, Richard, Jocelyne et Raymond, avait monté tout un kiosque: un tourne-disque sur une chaise, et vous payez pour écouter le disque de votre choix; on retournera cet argent au kiosque Abbé Pierre: "Misères dans le monde"! Le kiosque de musique, département Trapp, fut donc le plus achalandé de tous. Vous comprenez, il faut soulager la misère dans le monde et, à part ça, nous sommes des gens cultivés, nous connaissons la différence entre classique, semi-classique, jazz, rock'n'roll . . .

Mais avançons à droite. On lit en haut "Pays et Nations" une étude sur l'Afrique du Sud et une affiche nous montre des Noirs et des Blancs côte à côte, écoutant un professeur d'université. On lit dessous "Si les Anglais ont donné le gouvernement responsable aux Hindous, pourquoi ne le donneraient-ils pas aux Africains du sud?" C'est René qui a fait l'affiche, paraît-il. Sur une table on voit un cahier à découpures avec des études et des articles de journaux sur cette question d'actualité. Nous reconnaissons à maints endroits l'écriture de Réal, il est devenu spécialiste de la question. Le globe terrestre m'indique exactement où se trouve l'Afrique du Sud et on s'est appliqué à nous démontrer les industries de la région. Lucille, est-ce un vrai diamant que cela? C'est la bague de Laurette, paraît-il. Alors je n'ai plus de doute.

Un peu à droite, c'est le kiosque de "Misères dans le monde". Une peinture à l'huile représentant Jésus Crucifié surmonte ce kiosque et on peut lire au-dessous "Celui qui a tout donné pour soulager la misère dans le monde". Des affiches nous montrent l'état lamentable des réfugiés de Hong-Kong, de petits Coréens, d'enfants abandonnés au Venezuela, en Bolivie et autres endroits de l'Amérique latine; on apprend que la moitié de la population humaine souffre de la faim. Est-ce croyable? On nous informe que le Manitoba s'apprête à recevoir 256 réfugiés d'Allemagne et que nous devons les aider en cette année qu'on nomme "Année des Réfugiés". Les petits sous tombent dans la boîte à oboles.

Puis nous sommes arrivés à un autre coin du Salon. C'est encore le département "Pays et Nations". Mais ici on a étudié les monuments. Le kiosque est très attrayant. La Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, les monuments Washington et Lincoln, le monument au soldat inconnu, Vimy Ridge, le Sphinx, etc. On a étudié les monuments religieux, historiques, de guerre, de triomphe. André a apporté son "viewmaster" et Muriel, ses diapositives. Voyez les merveilles créées par le génie humain: cathédrales, basiliques, ponts, monuments . . . Mais auparavant, donnez quelque chose pour soulager la misère dans le monde et ainsi faites avancer la culture, la civilisation chrétienne.

Oh! arrêtez ici, on a fait un kiosque sur le Canada. Une énorme carte géographique du Canada à l'arrière-plan. Et deux cahiers à découpures gonflées de toutes sortes de choses intéressantes. On a étudié les nationalités différentes au Canada, les religions, les industries canadiennes et les sports. Maurice Richard y figure. L'animatrice du kiosque fait crier aux petits de grades I et II qui visitent "Vivent les Canadiens!" et certains grands arrêtés à d'autres kiosques crient "Vivent les Canadiens!".

On s'aperçoit qu'on entre dans un autre département, car l'allure des kiosques est différente. C'est le département français d'Assise. Ici c'est l'étude des oiseaux "Alouette gentille, alouette" avec un cahier à découpures rempli de vignettes d'oiseaux annotées. Ici on a fait une étude sur les animaux domestiques; il y a sur une table une étable en miniature, des dizaines de petits animaux domestiques en plastique, puis l'inévitable cahier à découpures qui contient une étude des races supérieures tant bovines que chevalines et des races de porc et de volaille aussi.

Ici c'est une étude sur les chiens. C'est toi, Louis, qui a fait ce magnifique chien? C'est Charlotte qui lui a demandé de le dessiner et il s'est dépassé vraiment sous l'oeil de sa cheftaine. Puis un kiosque d'animaux sauvages.

Nous voilà maintenant au kiosque qui a remporté le grand prix. Le département Gutenberg, une étude sur l'imprimerie. Les chefs de ce département ont fait une visite à l'imprimerie de Treherne afin de connaître la technique de ce grand moyen de diffusion. Une équipe a étudié la vie de Gutenberg, inventeur de la typographie. Une autre équipe a étudié l'outillage, puis une autre s'est renseignée sur la fabrication du papier et sur les différents genres de papier utilisés en imprimerie. Mais pourquoi cette jolie robe sur la patère? C'est que l'équipe de Simone a étudié l'impression des tissus. Encore un cahier à découpures sur chaque sujet. Magnifique!

Notre culture sera vraie si elle aboutit à un partage. Nous avons recueilli quelques dollars pour la promotion d'une vie plus étudiante et plus humaine dans le monde; nous avons prié à cette intention à la messe étudiante. Après le cinéma de vendredi après-midi "Au Service de l'Amour", nous avons eu une discussion sur le véritable esprit missionnaire. Etre semeur d'amour, c'est planter là son égoïsme et aller de l'avant en comptant sur la grâce de Dieu uniquement.

Ce fut une semaine merveilleuse, une semaine où nous avons bouleversé les rayons de la bibliothèque dans l'ardeur de nos recherches. Nous avons appris beaucoup de choses et nous avons connu les richesses de personnalité qu'il y a dans notre école. La vie d'équipe nous a forcés à des actes de patience, de charité et nous a aussi jetés à genoux. Témoignage d'un chef d'équipe: "Rendus à mercredi mes équipiers étaient tous emballés, je ne peux pas vous dire comme je suis heureuse! La campagne 1960 valait la peine qu'on s'est donnée. Vive l'Action Catholique!"

Succès aux examens de secrétaires de municipalité

REGINA — Les résultats des examens récemment organisés par le bureau des examinateurs du département des Affaires municipales, pour les candidats cherchant à s'engager comme secrétaires-trésoriers de municipalité, ont été annoncés par M. G. F. Dawson, secrétaire du bureau des examinateurs.

Sur 31 candidats, seulement 6 ont passé les trois sujets d'examen: comptabilité municipale travail de secrétariat et loi commerciale, et statut légal municipal.

Dans la liste de ceux qui ont réussi tous les examens, on remarque les noms de M. K.-E. Béliveau, d'Uranium City, de Mme Lucienne-A. Roberge, de Ponteix, et de Mme Rita-A. Gauthier, de Storthoaks. Félicitations.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 8

Elle résistait, refusant son visage à ses baisers.

— Ne puis-je pas comprendre?

— C'est un peu compliqué, chérie. Epargnez-moi vos questions. Je n'y pourrais répondre.

Elle parut s'incliner devant ce refus net. Elle demanda seulement:

— Votre départ est pour quand?

— Demain.

— Ainsi, nous nous voyons pour la dernière fois?

— C'est pour cela que je souhaitais tant vous avoir ici. Je n'avais pas prévu, je vous le jure, ce qui s'est passé.

— Le regrettez-vous?

— Oui, dit-il sans hésiter, car cela risque de tout compliquer, de tout détruire. Vous allez m'en vouloir et peut-être . . .

Il marqua un temps et ses traits se crispèrent, tandis qu'il achevait tout bas:

— . . . Ne plus m'aimer.

Elle percevait une si profonde détresse qu'elle eut un élan.

— Non, mon chéri, quoi que vous puissiez faire, il me semble que je vous aimerai toujours.

Il la fixait, émerveillé.

— Est-ce vrai?

— J'ai sans doute tort de vous le dire, fit-elle tendrement taquine. Pourtant j'aurais aimé qu'entre nous il n'y eût pas de secret. C'est là un cap difficile à franchir d'un seul coup. Et puis, cette fusion parfaite de deux êtres, qui est l'idéal même de l'amour, est probablement impossible, surtout pour nous qui avons nos personnalités, un passé déjà accompli. Ne soyons pas trop ambitieux. Je vous fais confiance, Jean-Claude. Me donnerez-vous de vos nouvelles?

— Je ne crois pas.

Et comme elle restait interdite, il se hâta de dire:

— Cela n'a rien à voir avec mon amour pour vous, mon désir de vous revoir bien vite. Tout au plus cela peut-il expliquer pourquoi j'ai cette crainte de ne pas pouvoir vous rendre parfaitement heureuse. Il est temps de vous reprendre, mon cher amour. Personne, jamais, ne saura ce qui s'est passé entre nous. Tout à l'heure, quand vous repartirez, nous pouvons nous dire adieu pour toujours.

— Le souhaitez-vous?

Elle l'interrogeait âprement, ses yeux rivés aux siens et le coeur battant,

— Francine!

Il n'avait pas besoin d'en dire plus. Se serrant contre lui qui l'étreignait avec violence, elle mumura:

— Je vous attendrai.

* * *

Il était revenu au bout de six semaines, sans avoir, au cours de cette période, donné signe de vie. Elle avait attendu chaque jour le courrier, mais ne s'était pas étonnée de ce silence prévu.

Quand il reparut, gai, rieur, insouciant, aussi à l'aise que s'il l'avait quittée la veille, elle mit quelques minutes à s'adapter. Elle avait attendu de grands élans. Il paraissait avoir oublié ce qui s'était passé. Aucune allusion à son absence, rien qui eût trait à leur amour. Pourtant, au moment où, la reconduisant chez elle, il allait la quitter, il l'attira pour l'embrasser et, comme elle esquivait cette caresse, il demanda, peiné:

— Etes-vous fâchée?

— J'avoue ne pas vous comprendre.

— Qu'est-ce que cela peut faire, puisque vous savez que je vous aime?

— Je ne le sais même pas.

— Mais moi, je ne doute pas de votre amour, Francine!

Les nuages déjà s'envolaient, dissipés par la voix chaude, la tendresse des inflexions, la caresse du regard. Elle renonça à discuter et sourit:

— Quel étrange garçon!

— Oh! non, chérie, si simple, je vous l'assure. L'idéal pour moi serait de vivre avec vous, dans ma maison, sans penser à rien, avec pour seule occupation de vous regarder, de vous chérir. Quand nous marions-nous, Francine?

— Nous marier?

— N'est-ce pas ce que nous devons faire à présent?

— Si, sans doute, mais . . .

— Avez-vous de réelles objections, sauf la peur de n'être pas heureuse avec moi?

— Ce n'est pas cela.

Ils étaient dans la rue, devant la porte et elle plaisanta:

— Est-ce bien l'endroit pour fixer notre avenir?

— Excusez-moi . . . Je n'ai pas le sens de l'opportunité. Quand nous revoyons-nous?

— Demain?

Il marquait une légère hésitation qui lui fit mal, mais il se reprenait déjà.

— Demain. Si vous voulez.

— Venez déjeuner à la maison.

— Devrai-je parler à votre père?

— Non, pas encore.

— Avez-vous donc besoin de réfléchir? fit-il, crispé tout à coup.

Il semblait nerveux et elle murmura, décontenancée:

— Ne serait-il pas mieux que, vous et moi, envisagions d'abord certaines questions?

— Oui, vous avez raison, à demain.

Il abrégeait les adieux, sans un mot tendre, sans un baiser et, tandis que l'ascenseur l'enlevait vers son appartement, elle se demandait, vaguement oppressée:

— Qu'y a-t-il? Aurait-il des regrets? Est-il effrayé par la perspective d'aliéner sa liberté? Et moi, que devrais-je dire?

* * *

Il parut au déjeuner, parfaitement à l'aise, amusa François Domène par le récit de quelques blagues d'escadrille, ne parut pas s'apercevoir de la contrainte de Francine, laquelle n'échappait pas à son père. Depuis plusieurs semaines, il ne l'interrogeait plus à propos de Jean-Claude Chambarrat et ce silence même était le signe que, devinant le trouble de la jeune fille, il se refusait à intervenir. Le consulter, prendre ses avis et ses conseils eût été pour elle, car elle connaissait le jugement de son père, décider dans le sens négatif et écarter Jean-Claude de son existence. Elle ne pouvait s'y résoudre.

Pressentant que ce déjeuner n'était pas comme les autres, mais seulement le prélude à un entretien plus grave et probablement décisif, il partit de bonne heure. Depuis cette journée passée à la campagne, Francine avait repris son travail, ponctuellement, au bureau. La présence du jeune homme aujourd'hui allait tout changer et il s'éloigna, le coeur un peu lourd.

Dès qu'il fut sorti, Jean-Claude vint s'asseoir près d'elle, sur le canapé qui occupait le milieu du salon en face de la cheminée et l'attira contre lui. Elle n'opposa pas de résistance et appuya sa tête sur son épaule. Il attendit que sa contrainte se dissipât, puis il parla à voix basse:

— Je vous répète ce que je vous ai déjà dit, chérie, il est encore temps de vous reprendre . . . si ce n'est déjà fait.

Comme elle ne répondait pas et restait inerte, il poursuivit sur le même ton:

— Je vous comprendrais et ne vous en voudrais pas. Ce mariage, vers lequel nous allons, ne vous offre pas beaucoup de garanties de bonheur . . . comme vous l'entendez. Non, chérie, laissez-moi parler sans m'interrompre. Je dois être raisonnable. Ce que nous déciderons tout à l'heure est si important pour vous, plus encore que pour moi, qu'il faut, écartant l'exaltation de notre amour et la tentation de supprimer tout ce qui n'est pas lui, envisager sagement l'avenir. Restez contre mon épaule. Si je ne vous regarde pas, si je vous sens seulement confiante et non plus rétive, il me sera plus facile d'exprimer ce que nous pensons tous les deux.

Elle obéissait, docile. Il posa un baiser léger sur son front et reprit:

— Notre amour mutuel ne fait pas de doute et, si toute la vie devait s'écouler ainsi, notre bonheur serait parfait, mais, en plus, tant d'éléments entre en jeu, qui sont contradictoires: votre caractère et le mien, nos habitudes, nos goûts, nos modes d'existence, nos personnalités marquées et si différentes. L'amour peut aplanir beaucoup de difficultés, pas toutes. Il faudra, pour atteindre l'harmonie que nous souhaitons, pas mal de renoncements de part et d'autre. En sommes-nous capables? Ne répondez pas encore. Je suis comme vous et, plus que vous, tenté de dire: qu'importe, on verra bien, mais nous essayons d'être lucides. J'ai si peu à vous offrir! Rappelez-vous mon annonce, qui vous était apparue comme l'oeuvre d'un fantaisiste. Elle ne l'est pas tant que cela: "Apparence peu distinguée, paresseux de nature . . ." Il y a bien ce complément: "chercherait à surmonter ses défauts si poste intéressant lui était offert". Pour l'heure, ce poste consistant à devenir votre mari, j'avoue qu'il m'intéresse et je voudrais les surmonter. Y parviendra-je? Serez-vous assez patiente pour m'aider à le faire? Attendez, je n'ai pas encore fini. Je vous aime, chérie, passionnément, mais j'ai un caractère difficile, ombrageux, indépendant. Pour vous plaire, je me jetterais au feu, mais je ne sais pas très bien si je me débarrasserai de mes manies, de mes habitudes. De plus, j'ai même des exigences. Je veux, dans ma femme, retrouver un peu de ce que fut ma mère et beaucoup moins un chef d'industrie. Ellé sera ma compagne, la mère de mes enfants, l'âme de mon foyer.

Il attendit un instant avant de poursuivre:

— Certaines particularités de mon existence vous échapperont. Il faudra me faire confiance et ne pas me demander de comptes. En outre, je ne suis pas riche, du moins pas encore. Non, non, je sais ce que vous allez dire: je ne veux pas de l'argent de votre père. Il se peut que nous ayons des périodes difficiles à traverser. Nous les passerons ensemble. Je ne veux pas vous faire un tableau trop noir de ce qui vous attend, mais je dois vous le montrer peu brillant. J'ai ma maison à vous offrir, mon amour et moi, tels que nous sommes. Est-ce suffisant?

Tout en elle était consentement, acceptation fervente, et elle répondit en souriant:

— Et moi, qu'ai-je à vous offrir?

Il s'inclina un peu plus vers ce sourire et, oubliant déjà tout ce que, raisonnablement, il venait de dire. Il prononça seulement:

— Toi.

CHAPITRE VI

Trois mois! Devant le calendrier posé sur le secrétaire de sa chambre, Francine souriait, amusée.

— Il y a trois mois que je suis entrée dans cette maison, trois mois que, superstitieux, Jean-Claude m'a fait franchir dans ses bras le seuil de notre demeure, trois mois que je m'appelle Mme Chambarrat, trois mois que je suis follement heureuse, sans un regret, sans une appréhension. Mille fois plus tendre, mille fois plus doux, mille fois plus intelligent, mille fois meilleur que je ne l'avais supposé, mon mari est adorable et, chaque jour, je l'aime un peu plus.

Ces trois mois avaient filé comme un rêve et, avant eux, celui pendant lequel il avait fallu attendre la célébration du mariage.

— Pourquoi un mois? s'était rebellé Jean-Claude, alors que quinze jours sont amplement suffisants pour les publications? Nous sommes tous les deux nés à Paris, nos papiers sont faciles à établir.

Scandalisé, mais débordé par la fougue des fiancés, François Domène, qui aurait voulu pour sa fille unique une fastueuse cérémonie, un trousseau magnifique, des invités nombreux, avait dû se plier aux exigences des intéressés, mais il avait imposé ce délai d'un mois. Leur union avait été célébrée dans la petite chapelle de Boulay: deux témoins et le père, pas de grandes toilettes, aucun apparat, une note très courte dans les journaux, c'était tout. Pas de voyage de noces non plus.

— Nous le ferons plus tard, avait dit Jean-Claude, quand nous serons riches. Vous pensez bien que je n'accepterai pas de descendre dans les palaces avec l'argent de votre père. Où serons-nous mieux que dans ma . . . notre maison, avec ce printemps éclatant?

Elle avait tout accepté d'enthousiasme, consolant le désappointement de son père en répétant: "Je suis si heureuse!"

Et c'était vrai. Elle rayonnait de bonheur. Quand il venait la voir chaque semaine ou lors des rares apparitions qu'elle faisait rue de Tournon, elle paraissait plus belle, plus épanouie et il se tranquillisait, bien qu'il ne parvint pas encore à écarter ses préventions contre son gendre.

Ces trois mois, durant lesquels les jeunes gens ne s'étaient guère séparés, comment les avaient-ils employés? Riant toute seule, Francine pouvait dire:

— A ne rien faire!

(à suivre)



Dans une cérémonie très rare à la chapelle des Petites Soeurs des Pauvres, à Baltimore, Md., M. l'abbé Thomas Garvie, de l'archidiocèse de Detroit, présente le crucifix à sa mère veuve, en présence de ses filles, Soeur Marie-Lucille-de-Ste-Hélène et Soeur Suzanne-de-St-Thomas, toutes deux Petites Soeurs des Pauvres. Mme Garvie fut reçue dans l'association des Oblates Agrées des Petites Soeurs, nouvelle association rattachée à la communauté des Petites Soeurs des Pauvres, et qui est dédiée au soin des pauvres et des vieillards. Les Oblates portent un habit modeste et font des voeux privés temporaires de pauvreté, chasteté et obéissance.
(Photo NC)

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Le hâle obtenu progressivement préserve des effets douloureux du coup de soleil. La plupart des gens, désireux d'afficher comme conséquence de leurs vacances, un beau teint hâlé, s'exposent soudainement à l'ardeur du soleil, avec les résultats que l'on connait. En s'exposant au soleil maintenant, même dans une fenêtre ouverte seulement durant dix minutes chaque jour la première semaine, quinze minutes la seconde et ainsi de suite, un fond de hâle commencera à servir de protection contre les brûlures du soleil lorsque l'été sera arrivé.

✦ ❊ ✦

Pour détacher les casseroles en aluminium, faites cuire dedans de la rhubarbe, des tomates ou tout autre légume acide ou encore une faible solution d'eau vinaigrée.

✦ ❊ ✦

Quelle ressemblance y a-t-il entre un médecin et son malade?

Le médecin ordonne à son malade et le malade or donne à son médecin.

✦ ❊ ✦

Si pour faire cuire vos aliments vous vous servez d'un plat en vitre à l'épreuve du feu, baissez la température du four de 25° F.

✦ ❊ ✦

Le fait de tendre une main secourable a converti beaucoup plus de gens que le plus éloquent des discours ou des sermons.

✦ ❊ ✦

Pour un bébé, remuer est un exercice nécessaire. Et c'est après le bain, quand il est libéré de ses vêtements ou de ses couvertures, qu'il est le mieux à son aise pour le faire. On doit toutefois le protéger des courants d'air.

✦ ❊ ✦

Les insectes ne grimperont pas sur une table de jardin si l'on enroule, autour de chaque pied, une pièce de cellophane adhésif, de façon que la surface gommée soit à l'extérieur.

✦ ❊ ✦

Pour calmer l'irritation des yeux causée par la fatigue, placez un sac de thé humide sur chaque paupière pendant quinze à vingt minutes. Non seulement vos yeux retrouveront leur éclat, mais la lassitude disparaitra comme par enchantement.

✦ ❊ ✦

Si le fourneau devient trop chaud, n'essayez pas de le faire refroidir en ouvrant la porte, car l'air s'y précipitant fera baisser le gâteau ou le pain; placez plutôt une casserole d'eau sur la tablette supérieure, ce qui fera refroidir le fourneau sans affecter ce que vous y faites cuire.

✦ ❊ ✦

Un contribuable a écrit en ces termes à son percepteur d'impôt:

Je ne peux plus dormir parce que j'ai fait une fausse déclaration. Veuillez porter ci-joint un chèque de cinq cents dollars.

P.S. — Si je ne retrouve pas le sommeil, je vous enverrai le reste.

✦ ❊ ✦

Les retouches de peinture sont souvent difficiles. Il est bon de placer une assiette de carton sous le pot de peinture pour recueillir et absorber les gouttes. On suggère aussi de tenir à portée de la main des serviettes de papier ou un chiffon pour essuyer toutes taches éventuelles.

✦ ❊ ✦

Pour les personnes qui sucrent leur thé ou leur café à la saccharine, il y a de petites bouteilles à pression qui en contiennent sous forme liquide. Ces bouteilles, qui se glissent dans la poche ou le sac à main sont très pratiques en voyage ou quand on mange au restaurant. Leur flexibilité permet de régler facilement la quantité de saccharine désirée.

Quand un homme se pense trop fin pour accepter des ordres, il ne l'est pas assez pour en donner.

✦ ❊ ✦

— Docteur, je ronfle et ça me réveille.

— C'est bien simple; couchez dans la chambre à côté.

L'ÉTERNEL FÉMININ!

Chez l'oncle Sam, pays par excellence de la statistique, on a établi que sur mille hommes qui rencontrent une femme, cinq cent cinquante fixent d'abord la jambe, des proportions décroissantes s'attardant aux yeux, à la chevelure, au maquillage, à la main, aux accessoires, enfin à la toilette elle-même. C'est dire qu'une majeure partie du sexe fort entre en carême ou exulte la jubilation selon que les grands couturiers descendent ou remontent la jupe! Que voulez-vous, là s'arrêtent leurs préoccupations!

Qu'est-ce qui, chez un homme, donne la première impression? C'est à cette question que, récemment, devaient répondre un groupe de dames et de jeunes filles. Comme on se l'imagine, les opinions furent aussi partagées que révélatrices. Il est important de savoir à qui l'on a affaire!

"J'observe sa démarche, déclare la première, car elle indique le caractère. Energique et décidée, elle marque une belle maitrise de soi-même; les nonchalants, aux allures indolentes, sont tous voués à trainer la savate."

Pour une seconde, les chaussures deviennent le point de mire! Propres, bien cirées, elles accompagnent généralement une mise soignée et dénotent des aptitudes d'ordre. Un homme net d'aspect inspire plus de confiance qu'un négligé.

Une troisième attache beaucoup d'importance aux yeux. En effet, on les a toujours reconnus comme le miroir de l'âme.

"J'étudie sa manière d'agir avec les femmes, déclare une autre. J'examine s'il est poli, prévenant et gentil, et surtout s'il passe beaucoup de temps à regarder les autres dames quand il est en compagnie de sa femme ou de son amie.".

Perspicace, la suivante tient à connaitre sa façon de discuter: suave et courtoise, ou rude et intransigeante. Sait-il aborder des questions d'intérêt commun et les discuter avec tact et modération ou s'il augmente la voix et si ses paroles deviennent blessantes? . . .

Une autre remarque la manière dont il rit, s'il rit souvent et de quoi il rit. "Au ris on reconnait le fou!" C'est un excellent moyen de savoir s'il est gai, optimiste, s'il a le sens de l'humour ou s'il se nourrit de platitudes.

Enfin, pour un grand nombre, il s'agit de savoir si cet homme les a remarquées. C'est l'éternel féminin!

"Le Sourire"



Pain couronne à la cannelle

Donne 2 pains

- ⅔ de tasse de crème légère
- 2 c. à table de sucre granulé
- 1 c. à thé de sel
- ⅔ de tasse de shortening
- ½ tasse d'eau tiède
- 1 c. à thé de sucre granulé
- 4½ tasses (environ) de farine tout-usage tamisée une fois
- 1 sachet de levure sèche active
- 3 oeufs bien battus
- ¾ de tasse de sucre granulé
- 2 c. à thé de cannelle moulue
- ⅓ tasse de confiture épaisse aux fraises

Chauffer la crème à ébullition; ajouter en brassant 2 cuillerées à table de sucre, le sel et le shortening. Laisser tiédir.

Entre temps, mesurer ½ tasse d'eau tiède dans un grand bol; ajouter en remuant 1 cuillerée à thé de sucre. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser. Ajouter en brassant les oeufs bien battus, la préparation de crème tiède et 2 tasses de farine. Battre jusqu'à ce que lisse et élastique. Ajouter suffisamment de farine pour faire une pâte molle (environ 2½ tasses de plus). Renverser la pâte sur une planche ou une toile enfarinée et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Placer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air jusqu'au double de son volume (environ 1¼ heure).

D'autre part, mélanger ¾ de tasse de sucre granulé et la cannelle; saupoudrer la préparation sur une planche ou une toile. Abaisser au rouleau en un carré de 12 pouces; replier la pâte sur elle-même, sur la longueur puis sur la largeur. Répéter trois fois en roulant et repliant, employant la plus grande partie du sucre et la cannelle. Abaisser la pâte au rouleau en un rectangle de 10 x 16 pouces. Couper en deux parties égales, sur le travers, de façon à obtenir 2 rectangles de 10 x 8 pouces. Etendre à la cuiller au milieu du rectangle une bande étroite de confiture aux fraises dans le sens de la longueur. Replier la pâte sur elle-même pour retenir la confiture; sceller les bords. Faire des entailles d'un pouce de profondeur, espacées d'un pouce, tout le long du côté opposé au repli. Déposer délicatement sur une lèchefrite graissée et disposer en couronne, écartant les entailles. Répéter avec la seconde partie de la pâte. Graisser le dessus; saupoudrer le reste du sucre et de la cannelle. Couvrir d'un linge propre. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double de son volume (environ 45 minutes). Cuire au four modérément chaud (375°F) de 18 à 20 minutes.

Patron imprimé

9318
SIZES
14½—24½

by Marian Martin

Numéro du patron: 9318
Grandeurs: 14½ à 24½
Prix: 50c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Courrier de Louise

Q. — Croyez-vous que je puisse permettre à mon jeune garçon de 13 ans de commencer à se faire une collection de timbres? Il gagne un peu d'argent à tondre les pelouses et à laver des voitures, et ne songe qu'à s'acheter un album et à se procurer des timbres. Il me semble qu'il pourrait mieux placer son argent. Merci.

MENAGERE.

R. — Je ne sais pas si c'est dans le sens d'économe que vous employez votre pseudonyme, chère Madame, mais si oui, vous feriez preuve de fausse économie en refusant à votre enfant la joie et l'instruction que lui procurerait la philatélie. Puisqu'il travaille un peu, vous devez lui permettre de disposer d'un peu de l'argent qu'il gagne pour son plaisir tout en lui enseignant comment faire des économies. Les phychologues s'accordent à dire que lorsque les jeunes commencent à gagner, il n'y a rien de plus nuisible que de leur enlever toute leur rémunération. Cela les porte au découragement. Je sais que votre rêve le plus cher est de bien former votre fils, et en l'encourageant à commencer cette collection, vous le rendriez très heureux tout en lui procurant un violon d'Ingres des plus intéressants qu'il gardera sans doute toute sa vie. De plus, à la longue ces collections peuvent avoir une grande valeur pécuniaire. Certaines d'entre elles rapportent même des centaines de milliers de dollars aux grandes ventes tenues dans les capitales de tous les pays plusieurs fois par année.

* * *

Q. — Que porter avec un manteau et des souliers bleu marine, excepté le blanc? Je suis d'âge moyen et châtaine. J'apprécie beaucoup votre courrier. — MANITOBAINE.

R. — Merci de vos bonnes remarques et de votre intérêt. Vous pourriez porter un rose très pâle et même un vert pastel.

* * *

R. à Mme JEANNE — Nous ne faisons pas de réclame commerciale dans ce courrier, mais si vous consultez les annonces de notre journal, vous trouverez les renseignements que vous me demandez.

* * *

Q. — On me dit que j'ai "le tour" de faire des chapeaux ou de les garnir. J'ai seize ans et je terminerai ma onzième année sous peu. Croyez-vous que je puisse suivre des cours qui me permettraient de me faire une situation avantageuse dans ce métier? Si oui, où devrais-je m'adresser, s'il vous plait? Mes parents approuve mes projets, car les autres carrières féminines ne m'intéressent pas trop, mais j'adore la couture. — MIMI.

R. — Je sais qu'il se donne des cours de ce genre à Winnipeg et si vous consultez l'annuaire du téléphone, (pages jaunes), sous l'entête "Millinery", je crois que vous trouverez une source de renseignements. Les écoles de couture offrent peut-être aussi des cours, mais il vous faudrait vous adresser à l'une d'elle pour obtenir cette information.

* * *

Q. — Je dois me marier en juillet. Ma toilette sera de poult-de-soie bleu pâle avec un voile de même ton. Je possede de très beaux bijoux qui me viennent de ma mere, dont un collier en argent serti de pierres bleues. Puis-je porter cette parure, ou serait-elle trop voyante pour la cérémonie. Vos conseils me sont toujours utiles et j'espère en profiter longtemps.

BLEUETTE.

R. — Ce bijou serait trop voyant, en effet, et un peu lourd pour la saison. Un collier de perles à rang unique conviendrait mieux, il me semble. Je vous remerci de votre amabilité et vous souhaite le bonheur. J'espère aussi pouvoir vous être utile de nouveau.

* * *

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si les compagnie de transport aérien exigent encore que les hôtesses à bord de leurs avions soient des gardes-malades diplômées? Je termine en juin ma douzième année et il me semble que ce travail m'intéresserait, mais je n'ai nullement l'intention de devenir infirmière. Merci.

SUZON.

R. — Je crois que certaines compagnies exigent encore que leurs hôtesses possèdent ce diplôme, mais un bon nombre d'autres acceptent des candidates qui ne l'ont pas. Pour obtenir tous les renseignements nécessaires, il vous faudrait vous présenter au bureau de placement des compagnies ou écrire au gérant du personnel. Je vous souhaite bonne chance.

LOUISE.

Le concours pour jeunes couturières offre des voyages en avion

Les jeunes Canadiennes qui ont un faible pour la mode et un peu d'ambition n'hésiteront pas à concourir pour gagner les prix intéressants du Concours Singer 1960 pour jeunes couturières.

Ces jeunes filles n'ont pas besoin de posséder une machine à coudre ou même de savoir coudre pour participer à ce fameux concours international de couture, dont les prix comprennent un voyage à Paris en avion à réaction où elles visiteront les fameux couturiers français, des voyages en avion intéressants plus de bons prix en argent.

Pour participer à ce concours, la jeune fille doit s'inscrire à un cours de couture de huit leçons à son Cercle de Couture Singer local. La robe qu'elle confectionnera sera sa participation au concours.

Les jeunes filles de 10 à 21 ans sont éligibles à ce concours. Les inscriptions seront acceptées jusqu'au 13 août. Trois groupes d'âge se présenteront séparément au concours: les benjamines (10 à 13 ans); les cadettes (14 à 17 ans) et les ainées (18 à 21 ans).

Le point culminant de ce concours sera le couronnement de la Reine de la couture de chaque division lors d'une présentation de modes fascinantes, qui aura lieu à la fin de l'automne, à New-York.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR



Un vrai gastronome ne fait pas un dieu de son ventre

par le Dr Adrien Plouffe

Brillat-Savarin a écrit "La Physiologie du Goût" qui constitue en quelque sorte une bible de l'art de la bonne chère. Vous y lisons le passage suivant: "La gastronomie est la connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à l'homme, en tant qu'il se nourrit. Son but est de veiller à la conservation des hommes, au moyen de la meilleure nourriture possible. Le sujet matériel de la gastronomie est tout ce qui peut être mangé; son but direct, la conservation des individus, et ses moyens d'exécution, la culture qui produit, le commerce qui échange, l'industrie qui prépare, et l'expérience qui invente les moyens de tout disposer pour le meilleur usage".

La gastronomie n'a rien de commun avec la voracité, la gloutonnerie, l'appétit démesuré, l'insatiabilité. Gargantua et Pantagruel qui faisaient un dieu de leur ventre n'étaient pas des gastronomes. Un gastronome qui se vautrerait à table comme l'animal aux larges oreilles ne serait qu'un glouton, un goinfre, un vorace, un goulu, tout sauf un gastronome.

— Mais les diners gastronomiques?

— D'accord, on trouve dans les repas gastronomiques une multitude de hors-d'oeuvre et toute une série d'assiettes qui contiennent des chefs-d'oeuvre de la cuisine française — la première du monde — des entremets, du plateau de fromages et des desserts exquis. Et des vins de grands crus pour arroser ces merveilles. Le tout couronné par du vin de Champagne. Mais, ces diners gastronomiques ne fleurissent pas tous les jours. Ce sont des plantes qui s'épanouissent une fois de temps à autre.

— Mais la récente tournée gastronomique de quelques Canadiens en France?

— Evidemment, dans une semblable tournée qui dure deux ou trois semaines, les pauvres heureux de ce monde ont pris part à un grand nombre de repas gastronomiques. Ils mentiraient s'ils n'admettaient pas qu'il y eut un tantinet de surmenage, mais passons.

En tout cas, dans un diner gastronomique ordinaire — si l'on peut dire, les convives goûtent à tous les plats comme à tous les vins, mais ils savent garder le sens de la mesure.

— Mais parmi ces convives, ne peut-on pas rencontrer des goinfres, des gloutons?

— Peut-être, mais ces goulus perdent alors leur titre de gastronomes. Ceux dont le ventre est un abîme, ceux qui font un dieu de leur gaster ne sont pas de vrais gastronomes. Il y a toute la différence du monde entre un gourmet qui déguste une fine champagne et celui qui boit toute une kyrielle de verres de cognac!

— Mais on mange tout de même beaucoup trop dans ces diners gastronomiques?

— Même avec le sens de la mesure on est bien tenté de manger plus qu'à l'accoutumée. Mais cela n'arrive que de temps en temps.

L'alimentation rationnelle ne condamne pas un bon, solide, savoureux repas un peu abondant en passant. Ce qui est condamnable au point de vue de l'hygiène alimentaire, c'est de manger beaucoup trop à tous les repas, c'est de faire un dieu de son ventre tous les jours comme l'animal aux larges oreilles. C'est un idéal qui n'a rien de commun avec la gastronomie authentique.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 8

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ASSUREZ VOTRE AVENIR! La vente à domicile fournit d'excellents revenus à l'année. Généreuse commission, boni, 30 jours d'essai, plan de vente remarquable. Ecrivez pour détails. Familex, Dépt. R-7, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle d'âge moyen pour prendre soin de maison. Foyer tranquille. Pas d'enfant. Belle localité. Près église catholique. Signaler: VErnon 2-4875. 7-749-9P.

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

ON DEMANDE — Ménagère d'âge moyen. 2 adultes. Pour 31 mai, s'adresser à H. Morier, 412, chemin Ste-Marie, St-Vital. Téléphone: CHapel 7-1678. 7-750-T.F.

PEINTRE DECORATEUR, travail soigné à prix modique. Estimation gratuite. Signaler: CEdar 3-2314. 4-688-T.F.

SOFA (CHESTERFIELD) ET FAUTEUIL nettoyés à domicile par des experts et par la méthode la plus moderne. $10.50 seulement. Prêts à servir en 4 h. TAPIS NETTOYES à domicile ou à l'atelier, 8c du pied-carré. Service complet de réparation. American Carpet Cleaners, téléphone: JUstice 6-7353 jour ou nuit. 8-770-11C.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 7-753-T.F.

ON DEMANDE — Jeune dame ou demoiselle bilingue, de bonne apparence, intelligente, ambitieuse, ayant belle personnalité. Expérience comme commis de bureau et de vente désirable. Travail plein temps. S'adresser en personne le matin, seulement, à 135, rue Marion, Norwood, ou signaler: CEdar 3-4941 pour demander un rendez-vous. 8-789-8C.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Une grande chambre meublée. A une rue de l'hôpital. Jeune fille de préférence. 6-726-8C.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Grande chambre meublée. Pour homme. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-3367. 7-758-8C.

A LOUER — St-Boniface, 175, rue Berry. Logis: 3 pièces meublées. Libre: 1er juin. Signaler: CEdar 3-3013. 7-751-9C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre et cuisine meublées, avec toilette et évier. Au soubassement. Pour un ou 2 hommes. Signaler: Chapel 7-8463. 6-722-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2½ pièces, entièrement meublées. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-6688. 8-785-9C.

A LOUER — St-Boniface, 197, rue Masson. Près basilique. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Signaler: WHitehall 3-5304. 8-786-8C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis meublé, 2 pièces. Réfrigérateur. Libre: 1er juin. $40. Aussi, chambre meublée. Libre: 1er juillet. Signaler: CHapel 7-6082. 8-781-10C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour 1 ou 2 hommes, avec ou sans pension. Près autobus. Libre. Signaler: CEdar 3-5268. 8-780-8C.

A LOUER — Norwood, 96, rue Lloyd. 2 logis de 2 grandes pièces partiellement meublés. 1er étage. Signaler: GLobe 2-9374 l'après-midi ou le soir. 8-779-8C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Signaler: CEdar 3-3738. 8-792-8C.

A LOUER — Winnipeg, 854, rue Furby, près du Sacré-Coeur. Logis privé: 4 pièces. Nouvellement décoré. Poêle et réfrigérateur fournis. Libre: 1er juin. Signaler: SPruce 4-8474. 8-791-T.F.

A LOUER — Rue La Vérendrye. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er juin. Signaler: WHitehall 2-6829. 8-771-8C.

A LOUER — Norwood, 394, Enfield Crescent. Logis: 3 pièces meublées. Libre: 1er juin. Signaler: CHapel 7-6437. 8-776-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Pour un ou deux hommes qui travaillent. Pension si désiré. Signaler: GLobe 2-8313. 8-775-8C.

ON DEMANDE A LOUER pour 1er ou 15 juin. Maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Bonnes références. Signaler: CEdar 3-3594. 8-783-9C.

URGENT — Aimerait trouver maison à vendre à St-Boniface, ou St-Vital, pour $1,000 à $1,500 comptant. Appeler: ALpine 3-6546. 8-788-9C.

A VENDRE — Robe blanche de mariée. Grandeur: 10 à 12 ans. Signalez: CEdar 3-4639, après 6 h. 7-766-8C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Berry. Maison: 5 pièces. Semi-moderne. Prix raisonnable. Signaler: CEdar 3-1962. 7-748-8C.

A VENDRE — Jolie robe de mariée. Grandeur: 12 à 14. Laisserait à bon marché. Signaler: CEdar 3-4526, après 6 h. 4-681-T.F.

A VENDRE — St-Pierre. Bungalow moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de bain. Chauffage automatique: huile. Garage adjacent. Prix: $10,000, ou échangerais pour maison à St-Boniface. Signaler: ALpine 3-5214. 6-718-8C.

A VENDRE — Tables pour plage d'été. De confection solide. Grandeurs: 32" x 48" ou 32" x 72'. Faciles à installer. Signaler: SPruce 4-8549. 6-723-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $4,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F.

A VENDRE — Maison: 6 pièces. Face à l'église. Logis attenant: 4 pièces. Lot: 75' x 90'. Prix: $3,000 comptant, balance à termes. S'adresser à M. P. Goulet, Montmartre, Sask. 7-761-8P.

A VENDRE — Village: St-Adolphe, 16 milles le Winnipeg. Chemin Ste-Marie. Maison: 5 pièces. Eau courante. Chauffage automatique: air chaud, huile. Eau chaude. Soubassement à grandeur. Grand lot. Garage. Près église, couvent, écoles primaire et secondaire. S'adresser à J.-A. Leclerc, St-Adolphe. Téléphone: 306-24. 7-747-8C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise. Maison avec autre lot attenant. Signaler: GLobe 2-0789. 7-752-8C.

A VENDRE — St-Vital. Une rue de l'église St-Eugène. Central. Maison: 4 pièces. Garage. Chauffage: huile. En très bon état. Idéal pour personnes âgées. Pas d'agent. Signaler: ALpine 3-0010. 8-784-8C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Notre-Dame, près Taché. Maison: 5 pièces, 3 en bas, 2 en haut. Soubassement. Garage. Très propre. $9,000. Appeler: M. R. Lavigne, ALpine 3-0546. 8-787-8C.

A VENDRE — Près église et école Notre-Dame-du-Cap. 5 acres de terrain avec maison et bâtiments. Moitié comptant. Balance à termes faciles. Signaler: ALpine 3-8844. 8-768-9P.

A VENDRE — 38 milles de St-Boniface, sur route no 15. Terre d'une demi-section, clôturée, eau en abondance, 110 acres en culture, 50 en foin sauvage. S'adresser à M. Jos. Tougas, Rita, P.O., Man. 8-769-8C.

A VENDRE — Réfrigérateur, 7 pieds cubes; poêle électrique "Moffat", 22"; machine à laver. Tous en bon état. Signaler: CHapel 7-4561 après 4 h. 8-774-8C.

A VENDRE — St-Norbert. Maison: 4 logis. Bon revenu. Signaler: GLobe 2-0272. 8-777-8C.

A VENDRE — Village: Lorette. Maison: 4 pièces. Près école et église. Lot: 100' x 150'. S'adresser à M. A. Therrien. Téléphone: GLobe 3-6710. 8-767-9C.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE
Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac. $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac. $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac. $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11051, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.
MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man. 50-621-9C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Prix: $8,500. $2,000 comptant. Balance facile.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 8 pièces, 4 et 4. Plomberie double. Entrées privées. Chauffage: eau chaude, huile. Prix: $18,950.

Norwood — "Shanty": 3 pièces. Beau et propre. Soubassement partiel. Prix: $5,850. Comptant requis: $1,500. Balance: $55 par mois.

Windsor Park — Propriétaire promu. Bungalow "ranch". 3 chambres à coucher, grande cuisine et vivoir. Tapis mur à mur. Toutes tentures. Cour clôturée et paysagée. Très belle maison. $18,300, $7,000 comptant, balance à 5½%.

J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
6-741-8C.

ON DEMANDE

L'unité scolaire de Regina (est), no 20 requiert, pour le district scolaire de Montmartre, no 1568, Montmartre, Sask., instituteur ou institutrice pour enseigner le programme français de l'A.C.F.C. et du Département à l'école supérieure dans les grades IX à XII inclusivement, plus deux autres cours d'après arrangement avec principal. Ecole supérieure de 4 classes.

Echelle de salaire 1959-60:

Classe I	$2,600 - $3,950
Classe II	$3,000 - $4,500
Classe III	$3,400 - $5,200
Classe IV	$4,000 - $6,200
Classe V	$4,400 - $6,600

L'échelle de salaire pour 1960-61 est présentement sous négociation. S'adresser, en donnant qualifications, âge, expérience et références convenables, à Wm. J. Dornstauder, Odessa, Sask. 8-736-9C.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire de Provencher, no 997, institutrice qualifiée bilingue. Grades: 1 et 2. Salaire suivant qualifications. S'adresser à Louis Guillou, secrétaire, Aubigny, Man. 7-754-8C.

ON DEMANDE

Instituteur pour école consolidée de Mariapolis. Grades: 4 et 5. Echelle, octrois plus expérience. S'adresser à M. Valaire De Stoop, secrétaire, Mariapolis, Man. 8-773-8C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de l'école séparée, no 9, Edam, Sask., institutrice bilingue. Ecole d'une classe. Environ 24 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. S'adresser à A.-L. Hamel, secrétaire, Edam, Sask. 6-724-9P.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de Pinkerton, no 1074, une institutrice. Environ 16 élèves aux grades 1 à 8. Salaire d'après l'octroi du Gouvernement. Logis à ¼ de mille de l'école. S'adresser à Louis Lecoq, secrétaire, Treherne, Man. 7-755-9P.

ON DEMANDE

Instituteur pour école de Ste-Elisabeth. Grades: 1 à 8. 30 élèves. Salaire: $300 au-dessus de l'octroi du Gouvernement. Logis confortable fourni gratis. S'adresser à M. Aurèle Desaulniers, secrétaire, Ste-Elisabeth, Man. 8-772-8C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire de St-Lazare, no 2366, trois institutrices qualifiées bilingues, pour les grades 4, 5 et 6. Salaires d'après octroi du Gouvernement. S'adresser à M. Georges Fouillard, secrétaire-trésorier, St-Lazare, Man. 8-790-13C.

ON DEMANDE

Pour la commission scolaire de Fatima, no 2334, instituteur ou institutrice pour grades 1 à 8. 20 élèves. Chambre disponible, ou pension. Chauffage à l'huile. Grande route à la porte. Salaire: $400 en plus de la cédule du Gouvernement. S'adresser à H. E. Granger, secrétaire, Commission scolaire de Fatima, Stead, Man. 8-778-13C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire d'Ile-de-Chênes, no 995, institutrice qualifiée bilingue, environ 25 élèves. Grades 1 à 8. Ecole moderne, logis attenant. Salaire suivant qualifications. Sur bon chemin à 3 milles du village. Pour ouverture des classes en septembre. S'adresser à M. Achille Trudeau, secrétaire-trésorier, Ile-de-Chênes, Man. 6-720-9C.

ON DEMANDE

Deux instituteurs ou institutrices bilingues pour écoles de Craig Siding 2031, Rita, Man. (38 milles à l'est de Winnipeg sur no 15). Chaque école aura de 15 à 20 élèves. Ecole no 1, située 1½ mille du village, chauffée au bois. No 2, centrale moderne, chauffée à l'huile. Salaires d'après octroi du Gouvernement. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., école Craig Siding 2031, Rita, Man. 6-744-11C.

ON DEMANDE

Pour le District scolaire du North Meridian, no 1805, instituteur ou institutrice catholique, qualifié. Catégorie P. 1, A. 1 ou meilleure. Pour l'année scolaire commençant en septembre. Grades 1 à 8, environ 20 élèves. Salaire: $3,000, selon l'octroi obtenu. Ecole équipée de toilettes à eau, électricité, chauffage automatique à l'huile. Bon logis attenant, téléphone. 6 milles du village. District français. Route gravelée. S'adresser à Mme Jeanne Meilleur, secrétaire-trésorière, C.P. 11, Fisher Branch, Man. 6-738-9C.

Encore la pomme

Toto — Veux-tu, Lili, jouer à Adam et Eve?
Lili — Comment cela?
Toto — Oui, tu me présenteras la pomme pour voir si je la mangerai!





M. le Dr et Mme Rodolphe-J. Michaud (Yvonne Le Verrier, autrefois de Notre-Dame-de-Lourdes), autrefois de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, maintenant d'Ottawa, annoncent le prochain mariage de leur fille, Marie-Paule, l.l., à M. Dante-Antoine Caletti, ingénieur professionnel, fils de M. et Mme E.-J. Caletti, également d'Ottawa. Mlle Michaud est diplômée de l'Université d'Ottawa. M. Caletti, un ancien de l'Université d'Ottawa, est diplômé de l'Université McGill de Montréal. Le mariage sera bénit à 10 h. 30 a.m., le samedi 4 juin, en l'église St-Pie-X.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of EMELIA MOREAU, late of the Village of St. Eustache, in the Province of Manitoba, Widow, Deceased:

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Room 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 21st day of June, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 16th day of May, A.D. 1960.

LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for: The Executor.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX PROVINCE DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON, 1960-1961" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 23 JUIN 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.); gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); gérant régional, 705 édifice Commercial, Winnipeg (Man.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alta), et du gérant régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DPW-PS-60-18

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Rue Archibald. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $12,000.

St-Boniface — Commerce: épicerie et viande: $3,200 pour équipement et accessoires. Louerait magasin seul ou avec logis.

Norwood — Maison de revenu, près Précieux-Sang. Logis: 4 pièces pour propriétaire, plus revenu mensuel $125. $14,000 à termes.

Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.

St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.

St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.

Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
6-727-8C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Rue Langevin. $11,900. Maison: 1½ étage. 5 pièces. Grande cuisine, salle à manger. Salon. 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. Termes.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. Age: 3 ans. Revenu mensuel: $70. Double plomberie. Entrée privée. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près école Provencher. $13,600. Bungalow: 4 pièces. Chambre à coucher et salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Titre clair. A termes.

Norwood — Rue Eugénie. Prix réduit. Maison de famille: 5 pièces. 1 chambre à coucher et salle de bain en bas. 2 en haut. Congélateur compris. Chauffage: huile. Garage. A termes.

Norwood — Près Holy Cross. Prix réduit pour vente rapide. Bungalow: 4 pièces. 12 ans. Planchers: chêne. Grand lot. Salle de récréation. A termes.

Norwood — Près rue Taché. Maison de revenu: 7 pièces. 4 en bas, 3 en haut. Soubassement complet, chauffage: huile. Lot: 50'. A termes.

St-Boniface — Magasin d'épicerie avec logis: 4 pièces. Chiffre d'affaires mensuel: $4,500. Près écoles et moyen de transport. Comptant requis: $12,000. Balance à termes.

Belle terre en culture: 180 acres. Avec bons bâtiments. 30 milles de la ville. Puits artésien. Prix: $6,000.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2283
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
6-728-8C.

Municipalité rurale de Grey

On demande un homme qualifié pour la position de secrétaire-trésorier et commis, pour la municipalité rurale de Grey.

Les demandes seront reçues par le soussigné, jusqu'à 12 h. (midi), le mardi 31 mai 1960.

Les candidats devront mentionner leur expérience et leurs qualifications, et fournir des références. Entrera en fonctions aussitôt que possible, et devra mentionner le salaire désiré.

L.-P. Taillon,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Grey.
Casier postal no 99,
Elm Creek, Manitoba.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Assemblée du 12 mai

Tel que mentionné par le Grand Chevalier, frère Josaphat Gauthier, en sa lettre mensuelle du 2 mai, l'assemblée avait à considérer un avis de motion proposant une dépense de $200 pour ameublement d'une chambre dans la nouvelle maison de retraites. Le sujet était déjà à l'étude et après une brève discussion cette motion remporta l'unanimité des votes. L'on souligna le fait que déjà la Maison de Retraites a atteint son objectif de $300,000 en une campagne-éclair d'à peine deux mois.

Félicitations de Provencher à une oeuvre très méritante. Qui sera le premier Chevalier de Provencher à occuper officiellement cette chambre? Celui-là, et beaucoup d'autres, nous l'espérons, en retireront des bénéfices spirituels incalculables. N'est-ce pas que c'est de l'argent bien placé et à bon intérêt?

Banquet de Convention

La Convention d'Etat, à laquelle le Chevalier Suprême, frère Luke E. Hart, assistera, aura lieu les 22 et 23 mai, sous les auspices du Conseil de St. James. Elle se terminera par le grand banquet du 23 mai au soir, à 6 h. 30, à l'hôtel Marlborough (grande et nouvelle salle de bal "Skyview").

Assemblée du conférencier

Le 26 mai, notre estimé et surprenant conférencier, frère J.-R. Doiron, prendra charge et saura comme toujours vous servir une surprise. De quoi s'agira-t-il cette fois? A vous d'y venir voir pour vous-mêmes.

Ainsi que la vieille garde de Napoléon, frère Doiron, peste et maugrée contre les absents, mais il avance toujours de victoire en victoire. Un de ces bons soirs, mon cher J.-R., une salle trop bien remplie te prendra au dépourvu.

Déjeuner-communion

Il aura lieu le dimanche 29 mai en l'église du Sacré-Coeur, à 9 h. (heure avancée). Le président des activités catholiques, frère R.-A.-L. Mercier, a juré d'en faire un succès. Déjà, lors de l'assemblée du 12 mai, il possédait vingt promesses d'assistance. Il vous conviera par téléphone et nous espérons qu'il n'aura aucun refus. Sachons en faire un véritable succès.

Haro sur le bandit

Quand traduira-t-on en justice cette ombre fugitive qui, pour son malheur, dit trop de vérités. Enquêtes sur enquêtes ne parviennent pas à dénicher l'oiseau fantôme qu'est

BISTOURI.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique et écoles. Maison: 5 pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxe: $113. Grande cuisine. $11,900, à termes.

St-Boniface — Maison: 6½ pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: "stoker". Taxe: $168. $5,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Magasin d'épicerie et viande. Appareils de réfrigération, comptoirs, balance, etc., inclus. Logis: 3 pièces, au 1er, pour propriétaire. Revenu mensuel: $70 du 2e. Chauffage: huile, neuf. Lot: 75' x 90'. Montant substantiel comptant.

St-Vital — Bungalow moderne: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près école et église Ste-Marie. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Planchers: bois dur. $5,000 comptant. Balance à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
6-712-8C.

Au Sacré-Coeur

Récital

Dimanche soir dernier, sous la présidence du R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, les élèves de l'école de musique du Sacré-Coeur présentaient à leurs parents et amis un régal artistique.

Tous ont pu constater les résultats d'un enseignement compétent auquel les enfants répondent avec enthousiasme et amour pour le beau.

L'assistance nombreuse et la présence des RR. PP. Oblats de la paroisse et d'ailleurs, témoignaient déjà l'appréciation de tous devant le travail des élèves et de leur professeur, Soeur Josaphat-de-Marie, S.N.J.M.

La série des pièces de piano fut entrecoupée de solos de violon par Lorraine Fontaine et Gwen Thompson; d'accordéon-piano par Diane Berger et Dianne Paul.

Les pianistes étaient: Evelyne Roy, Michèle Sala, Marie Landry, Marie-Lynne Carignan, Yolande Metzger, Cheryl Paul, Paulette Guertin, Jeannette LaFlèche, Joseph Constant, Charles Morin, Charles Pazdor, Michel Gauthier, Mario Amatuzio, Paul-Edouard Sala, Paul Gauthier, Judith Pazdor, Paulette Desaulniers, Micheline Quesnel, Irène Savoie, Claudette Berger, Anne-Marie Courchaine, Marie-Thérèse Magrone, Donna Iafolla, Cécile Roy, Judith Mulvihill, Daiva Matilionis, finaliste de la 5e division au festival de Winnipeg 1960, Eliette Labossière, Denise Desautels, Carole Vivian, Anita Préfontaine, Carolyne Yost, Annie Thielmann, Lise Jutras, gagnante du trophée "Elmer Braun" pour piano, grade VII, au festival sud-manitobain 1960, Lucile Patenaude, Huguette Desrosiers, Jacqueline Williams, Lucile LaFlèche, Lina Thielmann, Colette Jutras, gagnante du trophée "Municipality of Montcalm", pour piano, classes avancées, au festival sud-manitobain 1960, et Evelyn Walters.

Félicitations à tous ces jeunes talents.

Thé

Le thé du 7 mai qui avait lieu dans la salle Guertin a été un succès, ayant rapporté au-delà de $550.00, somme qui servira à l'achat de vêtements sacerdotaux. Mme Paul Mertens, responsable de cette organisation, remercie très sincèrement l'exécutif des Dames de Ste-Anne et toutes les personnes qui l'ont aidée, soit par contribution volontaire, vente de billets, etc.

Mme Adeline Valcourt fut l'heureuse gagnante du tirage de $50.00.

Merci à Mme Mertens. C'est avec regret que la paroisse la voit partir pour une autre localité. Au Sacré-Coeur depuis peu d'années, elle s'est immédiatement intéressée aux activités paroissiales et elle y a pris une grande part. Son savoir-faire et sa générosité ne seront pas oubliés. Merci Mme Mertens, bon voyage et bien du bonheur.

Pèlerinage

Un pèlerinage aura lieu le 5 juin prochain à la grotte de Notre-Dame de Lourdes à St-Norbert. Un autobus partira de l'église du Sacré-Coeur à 2 h. p.m. Venez en grand nombre. Veuillez retenir vos places.

Soumissions demandées pour réparations à l'extérieur de l'église de St-Eustache. Peinture, briques, etc. . .
Obtenir détails en s'adressant au Curé de St-Eustache.
Téléphone: Elie 316-3.

Message spécial adressé aux familles canadiennes-françaises en quête d'un logis en centre urbain

Vous êtes cordialement invités à vous enquérir des conditions d'achat de logis dans le secteur est de la ville de Transcona, pour les raisons suivantes que nous considérons très avantageuses et pour vous, pour vos enfants, et pour la paroisse catholique de Notre-Dame de l'Assomption de Transcona.

Bénéfices personnels

1) A proximité (pas plus de 8 minutes de marche) d'une église et d'une école (dirigée par les Soeurs Oblates) catholiques françaises.

2) Dans un secteur qui compte un bon nombre de familles canadiennes-françaises.

3) Il sera possible pour vos enfants d'y conserver leur langue maternelle.

Bénéfices paroissiaux et culturels

1) Vous renforcissez le nombre de paroissiens de Notre-Dame de l'Assomption, devenue paroisse strictement canadienne-française au début de l'an 1960 (environ 140 familles canadiennes-françaises).

2) Vous prêtez main-forte à une cause qu'il vaut bien la peine de promouvoir, celle de la culture franaise au Canada, plus particulièrement au Manitoba. Presbytère: 609 Leola, CA 2-0739.

On offre des maisons à 2 ou 3 chambres à coucher. Toutes ont cave complète, chauffage au gaz ou à l'huile, armoires de cuisine en acajou, sont construites par le meilleur entrepreneur de Winnipeg. Les prix s'échelonnent de $10,600 à $13,800. Paiement initial: $1,500 ou moins. On accepte des échanges. Agent résidant: M. Fortney, CAstle 2-9107. 8-782-T.F.